c. 7 yatîma :

- 1. mithâluka fi 'aynî... taghîbu?
- 2. kafartu bidini 'Llahi . . . qabihu.
- 3. faqultu... hya 'l-shamsu... bu'du.
- 4. qad kuntu fi nimati... baţiri.
- sharţu 'l-ma'arifi... muţţali'i.
- 6. dhikruhu dhikri... illa ma'ā?
- 7. lå tu'arrid binå... 'ushshaqi.

Section II.

A. Pièces empruntées à des poètes antérieurs :

- 1. ya badi al-dilli... muhaji ('Ibn al-Mu'adhdhal).
- 2. tajásartu... 'l-sabru (Khalí').
- 3. dalalu, ya habibi ... 'adhar (anonyme).
- 4. wa bada lahu... lam'anuhu (anonyme).
- 5. watdīrī taļullu... bi idmari (anonyme).
- 6. al-nafsu lil shay'i... mutafarri'a (a. 'Atâhîya).
- 7. wama wajadtu . . . lilkadari (a. 'Atahiya).
- 8. al-ka'su sahhala... daraku (a. 'Atâhiya).
- 9. talabtu 'l-mustagarra . . . mustagarra (a. 'Atahiya).
- 10. ta'awwudtu massa. . ıla 'l-sabri (a. 'Atâhiya).
- 11. qulûbu 'l-'drifîna .. nazirûna (Tustarî).
- 12. al-wajdu yuṭribu... mafqûdu (Junayd).
- 13. må li jafita... lå takhfå (Junayd).
- 14. qad tahaqqaqtu... lisanî (Junayd).
- 15. kâdat sarâ'iru...'usanmîhi (Nûri).
- 16. mata saharat... watamannati (Sumnûn).
- 17. la'in amsaytu... hurri karimi (Summûn).
- 18. arsalta tas'al... wa min ḥazani (Sumnûn).

B. Pièces empruntées à des poètes postérieurs :

- 1. walaytaka taḥlù... ghidabu (a. Firâs).
- 2. la tas'amanna... nassahu (a. N. Sarraj).
- 3. ana Anta... subhani (anonyme).

```
30. hawaytu bikulli... fi nafsi.
31. wallahi ma tala'at... bi anfásí.
32. yá nasím al-ríhi... illá 'atashá.
33. 'ajibtu likulli... ardi.
34. må ziltu at fûw .. wa'nhattu.
35. makanuka min galbi... mawdiu.
36. idhá dhakartuka... awjá'u.
37. nadimî ghayru mansûbî... al-hay fi.
38. sayyaranî 'l-Haqqu... wathiqa.
39. wahhidni Wahidi... tarqu.
40. rukûbu 'l-haqiqati... tadiqqu.
41. jubilat rûhuka... fatiq.
42. dakhaltu binasûtî . . . şidqi.
43. fîka ma'nâ yadû... ilayka.
44. hammî bihi... ilayka.
45. dunyá tukhádí uni . . . hálahá.
46. 'alayka ya nafsa... waltakhalli.
47. muzijat ruhuka . . . zulali.
48. ni ma 'l-i'anatu . . . khilalih.
49. thalathatu ahrufi... kalamu.
50. tafakkartu fi 'l-adyani . . . jamma.
51. ya la'imi fi hawahu . . . lam talumi.
52. badā laka sirrū... żalāmuhu.
53. haykaliyu 'l-jismi... 'alim.
54. galbuka shay'û... zulamu.
55. ahī! ana, am Anta?... ithnayni!
56. a là abligh ahibbà i... al-safina.
57. ana man ahwâ... badanà.
58. ya ghafilā, lijahalati... wabayanî.
59. khatabanî 'l-Haqqu... lisanî.
60. [kadhā]' jtabanî... 'arrafanî.
61. unta bayn al-shaghafi . . . ajfáni.
62. hammalta bilgalb... al-budunu.
63. bayanu bayani 'l-Haqqi... lisanuhu.
64. raqîbânî minnî shâhidani... tarânî.
65. 'irja' ila 'Llahi... illa Hu.
66. man ramahu bil 'aqli . . . yalhuw.
67. lastu bil tawhidi.. as/huw.
68. ya sirra sirrî, tadiqqu... hayy.
69. ismu ma' al-khalqi... ma'anthi.
```

- 3. ya mawdial nazir... khatiri.
- 4. sukûtű, thumma şamtű... ramsu.
- 5. man sárarúhu fa abdá... ghashsháshá.
- 6. an'a ilaykâ nufûşā... qidami.
- 7. ashara lahti bi ayni . . . hammi.
- 8. lam yabqa bayni... burhanu.
- 9. 'ajibtu minka wa minnî.
- 10. uqtulûnî, ya thiqati... mamati!
- 11. ya talama ghibna... qamaru.

b. 69 muqatta'a:

- 1. wa'ayyu 'l-ardi . . . samâ'u.
- 2. ilá kam anta... lá taráhu.
- 3. kånat ligalbi ahwäū... ahwäya.
- 4. idhá dahamatka . . .
- 5. subhàna man azhara... al-thágibi.
- 6. katabtu wa lam aktub . . . kitabi.
- 7. urîduka, lâ urîduka... 'igâbi.
- 8. kafá hazanā... ghá'ibu.
- 9. ţala'at shamsũ . . . ghurûbi.
- 10. ra'aytu Rabbi... qala : anta!
- 11. lya ḥabibũ azûru... laḥżdti.
- 12. sirru 'l-sardiri maţwîyu... biţiyydti.
- 13. jamá li búdu... wáhidu.
- 14. la talumnî fa 'l-lawm... wahîdu.
- 15-16. qad taşabbartu... fûwddî (deux pièces).
- 17. haqiqatul-Haqqi mustanir . . . khabir.
- 18. anta l-muwallihu li . . . dhikari.
- 19. mawajidu Ḥaqqī... akabiri.
- 20. idha balagha 'l-subbu... dhikri.
- 21. 'aqdul nubuwwati... tamûri.
- 22. li anwari nûri 'l-dîni . . . asraru.
- 23. sakanta qalbi wa fihi... 'l-jaru.
- 24. al-hubbu ma dama maktumā... hażari.
- 25. ghibta wama ghibta . . . surûrî.
- 26. yá shamsa! yá badra!... wa náru!
- 27. aḥruf arba'a biḥâ hāma... wasikri.
- 28-29. juhudi laka taydisu (deux recensions).

c. Les 6 pièces du ms. Jumaylî (Qawl sadid):

33° J. 2. 5 vers:

نَسَمَةُ من جنابِةِ اوتَفَتْنِي بِبَابِةِ

34° J, 9, 3 vers (= K, 77):

يا عوضى من عوضى ... وضعتى من مُرَضِى

35° J, 9, 5 vers:

المَا ذا الذي لِدي حَلَّلا ...

36° J, 4, 2 vers:

العجر يميتنى والرجاء نجييني

37° J, 9, 5 vers:

انا ذكرت رئيس مع الوحوش والغردان

38° J, 13, 9 vers:

تَجَلَّى لَى فأحيَانِي بَكِّس ما لَه نانِ

INDEX II.

LISTE DES 137 PIÈCES HALLAGIENNES REÇUES DANS LA PRÉSENTE ÉDITION.

Section I.

- a. 11 gașida:
 - 1. labbaykâ, labbaykâ! ... ma'nâ'i!
- 2. lil'ilmi ahl . . . tarâtibu.

23° L, 331°, 2 vers:

يا ذا الذي ترك السلام نَجَنُّبا ... من سلما

24° L, 332°, 3 vers (cf. P., 431, note):

لم تُغيرة رسوم ولا عهد قديم

25° L, 327°, 2 vers:

انت في حالٍ وفي ساعة من دُمي ... دُمي

26° L. 328b, 3 vers:

فضى علية الهوى الله يذوق كُرى ، بات مكتحلا بالمِ قسم

27° K, 99, 2 vers:

دعوق في خلال واتر . . وانستقامة

28° L, 333°, 4 vers:

طبيَ لطرنٍ عاز منك بنظرةٍ او فظرتَيني

29° L, 328°, 7 vers (= Jumayli, p. 7):

يا معلى بوصل صِلْني ... بلا تَحَيِثَى

30° L, 329°, 4 vers:

يا حبيبي افت سؤالي قد تراني في كلّ مكان

31° L, 329b, 6 vers (tawil):

ذكرتُك لا اتَّى نشيتك سيندى وايسر ما في الذكر ذكر اللسان

A restituer à Shibli (Qush., 110) ou à Sumnûn (Kutubì, loc. cu.; Ibn al-Fil, 86).

32° K, 102, 6 vers:

سروری ان اراك .. مكانى

14° L, 326°, 330°, 4 vers (1):

وجودُهُ بِي ووجودي بد ... واصِفُ

15° L, 326b, 2 vers (= K, 82):

ما ان ذكرتك ... عند ذِكْراك

Déjà citée par Daqqåq (Qush., Ris., 121, et Lat, in Qur., ш., 188), Shattanawfi (Bahja, 226), et Tådhîfi (Qaldid, 131).

16° L, 328b, 2 vers:

كم حُسْرةٍ فيك لى غطَّتْ مرارتها ... لبلواك

17° L, 328b, 2 vers:

ليس تخلو جوارئ منك وقتا ... هواك

18° K, 79, 4 vers:

ليس سؤلى سواك .. رؤيتي إياك

19° K, 81, 3 vers:

كلّ كلّك مشغول ... منك

20° L, 342°, 6 vers:

انا سقيم عليل فداوق بدواك

21° L, 331', 2 vers;

آذن منّى ولا تخافين عدرى ... عد الخليل

22° L, 328b, 3 vers:

ايا مولان دعوة تستجمب ... والتسلّى

⁽¹⁾ Pièce à tendances monistes.

5° L, 331b, 3 vers:

6° L, 324°, Berl. 41°: 8 vers (= Bustânì, Dá'ira, s. vº Ḥallāj):

7° L, 341°, 4 vers (1):

 8° L, 326° , 4 vers (= K, 85):

A restituer à Ruwaym ou à Sumnûn.

9° L, 328°, 4 vers:

10° L, 329°, 5 vers:

11° L, 329b, 13 vers:

Énigme «alphabétique» intéressante, construite sur les lettres wdнт ғялн + ки-т.

12° K, 80, 9 vers:

13° L, 325°, 2 vers:

⁽¹⁾ Pièce à tendances monistes.

E. INDICES.

INDEX 1.

LISTE DES 43 PIÈCES EXCLUES ICI COMME SUSPECTES.

- a. 5 des pièces attribuées par Kalâbâdhî (Ta'arruf) à ba'd al-kubarâ, et déjà publiées ap. E, p. 10*-22*, n° 39, 41, 43, 55, 50).
- b. 32 des pièces du Taqyîd (L = ms. Londres, K = ms. Kazan), dont voici les incipit et les rimes (en suivant leur ordre):

Curieuse «lettre» en rajaz, d'un prosaïsme minutieux, et peut-être archaïque : le texte est très altéré.

2° L, 329°, 4 vers:

3° L, 331b, 6 vers:

 4° L, 342° (et 326°), 4 vers (dont le dernier est le vers 5 de la M. n° 10, supra):

Même début pour un tercet en nûn, L., 341°.

mission de Dieu, sans me blesser! (27) Alors, j'appelai l'épée, et elle me dit: «Mille fois bien! A tes ordres! à tes ordres, Ḥallâj! approche-toi [de Dieu]!» (28) Ainsi finit l'histoire d'al-Ḥallâj; eux le brûlèrent, ils étaient tous dans l'aveuglement. (29) Après la prière sur l'Elu, N. S. Muhammad, le choisi d'entre les tils de 'Adnân; (30) que, sur les musulmans, constamment, pour toujours, soit de moi le salut, à eux, mes parents, à eux, mes voisins!

N. B. La normalisation métrique de certains de ces textes, fort maltraités par les copistes, a pu être poussée plus loin que je n'espérais, durant la correction des épreuves, grâce à l'amitié, aussi attentive qu'informée, de mon collègue Ignace Kratchkovski, de Léningrad; je lui renouvelle ici l'expression de ma gratitude profonde, que je fus heureux de lui apporter là-bas. Je dois également des observations sagaces à M. M. Benhamouda, de Paris. Et M. J.-M. Benabdeljalil m'a fourni plusieurs corrections.

Telle quelle, et sans attendre les leçons de nouveaux manuscrits, découverte toujours possible, en Perse surtout (où feu S. E. Ahmad Badir avait retrouvé et m'a montré, à Téhéran, le Manțiq al-asrdr, original arabe des Shațhiydt persanes de Baqli), cette édition permet, pour la première fois, d'aborder l'étude critique de la poétique hallagienne.

L. M.

(14) Ne cherche pas à circonvenir un homme vil, tu lui ferais tort, sois-lui dur, et il te sera serviable et docile. (15) Le fer, devant le seu, laisse fondre sa résistance, que toute la mer répandue n'amollirait pas. (16) Toi qui veux faire triom-pher qui te hait, meurs de désespoir, comme le chercheur de miel entre les crocs des vipères; (17) toi qui donnes des leçons chez des ignorants, tu te trompes, comme celui qui allume un flambeau aux chambres d'un aveugle⁽¹⁾; (18) toi qui confies ton secret à qui ne le gardera point, tu fais souffler la brise dans les manches d'un homme nu! (19) Qui révèle le secret est marqué pour le supplice, parmi les hommes, et va être exécuté ignominieusement, aujourd'hui même. (20) lls m'ont garrotté, en disant : « Massacrons-le! Hallaj , Hallaj! c'est toi, dans cette cité, l'adultère!» (21) Par Dieu, le Miséricordieux, notre Créateur! pour qu'on n'ose pas dire que la prédication d'al-Hallaj a été chose dérisoire, (22) j'allais crier qu'Il les extermine, comme le héros arabe (2) l'a crié, et j'aurais fait crouler Bagdad(3), sans en rien laisser debout! (23) Mais j'ai entendu la voix des hommes de Dieu, me disant : "Meurs martyr, comme le fils de 'Affân (4)! "; (24) et al-Khidr était là, debout, devant moi, sans rien me dire, et les Quarante proclamaient : « tels nous étions!» (25) Et le Pôle (5) vint, avec trois cents pôles, et ils récitèrent ensemble mon Qur'an (6)! (26) J'étais là, les bras liés derrière le dos, et l'épée de la Loi me mordit, soixante-dix fois (7), avec la per-

⁽¹⁾ Proverbe (L. Cheikho, Majání al-adab, 1, 29).

⁽²⁾ li s'agit de la sayha d'un prophète: Sâlih, plutôt que Shu'ayb (Qur., 21, 70; Liv, 31).

^{(&#}x27;) P. '41, I. 16 (la crue).

^{(4) &#}x27;Uthman.

⁽⁵⁾ Le chef suprême de la hiérarchie mystique du moment.

⁽⁶⁾ Le verset faisant allusion à son martyre (P., 307 : Qur., ALII. 17)?

⁽⁷⁾ Cf. ap. Taq., ms. T, p. 9: "soixante-dix fois crucifié en vain", jusqu'à ce que sa sœur lui conseille de s'abandonner sous sa vraie forme (cf. P., 459).

(1) C'est le vin qui me tient lieu de jarre, cette jarre de vin qui me tient lieu de rameau de menthe, et c'est la séance de psalmodie qui me sert de chapelet et de festivité! (2) Que nul ne boive de ce vin s'il n'est un brave, qui se sèvre de dormir, à qui les paupières ne clignent plus. (3) J'ai divorcé d'avec mon sommeil, sans en oublier la douceur, et la paupière de mon œil en reste ouverte, inerte. (4) C'est moi, Husayn! C'est moi, Hallaj, camarades! j'ai fait fondre leur marmite (1), par la force de mon argument! (5) C'est moi dont le renom est monté jusqu'aux anges, car j'ai cardé mon coton (2) par la seule ferveur de ma foi! (5) Le Faucon Gris (3) est venu à moi, il m'a embrassé. et les saints sont arrivés du Jîlân. J'ai bu du vin préparé de bonne heure, il brillait comme une fiancée au milieu d'un jardin; (8) en lui, Ibn al-Rifâ'î a trouvé la paix et la gloire, et pour lui Ibn Adham (4) avait renoncé à son royaume d'ici-bas. (a) Les juges m'ont condamné, me déclarant « rebelle, impie ». Non, je n'ai pas fauté, je suis devenu un inspiré! (10) Le muezzin montant (au minaret) pour l'appel à la prière, j'ai crié : « Que chantes-tu là? moi, j'ai déjà entendu le Coq [blanc] (5) de dessous le Trône qui m'appelait à la prière! » (11) Qui plonge dans l'océan de l'amour, sans savoir, sera avalé par un poisson, comme un nouveau Jonas! (12) Qui plonge dans l'océan de l'amour, et en retire des perles, on l'insulte : « paresseux, fainéant! » (13) Qui porte des perles à vendre au charbonnier, les dilapide, car il faut vendre les perles à la balance, mes frères!

⁽¹⁾ Miracle (P., 449, n. 5). Ici «fond de marmite», plutôt qu'«enclume» (Dozy).

⁽²⁾ P., 439.

⁽³⁾ C'est Kîlânî; P., 413.

⁽⁴⁾ Sur ce saint, E., 225-228. Sa tombe, à Gébélé (phot. ap. R.M.M., XLIX, 32), contient une quinzaine d'inscriptions inédites, du xv° siècle; son waqf, de 5.000 hectares, vient d'ètre alloti et demembré entre les pa₃sans.

⁽⁵⁾ P., 449, et 903, n. 5.

وهذة قصة للحلاج قد فرغت هم احرقوة وكانوا الكل عيان بعد الصلاة على المعتار سيّدنا خير البريّة بُعث من نسْل عدنان (1) هو والمسطين عليهم دائمًا ابُدًا

Classement des vers: ms. L = Londres, fol. 134^{2-5} : v. 1, 2, 3, deux vers interpolés (1), 9, 19, 11-13, 4, 10, 21-25, 27, 26, 28-30 (comp. avec ms. X). Ms. D = Damas, Żáhiriyé, cat., p. 30, n° 81, in fine d'Ibn Bắkûyé, Bidâya: v. 1-10, 13-20, 26-27, 21-24, 28-29.

Variantes. — V. 1. (1) L : مركب الصدق (cf. P., 451, n. 3). — 2. (1) Prononciation attestée chez les Shâdhilîya de Damas. — 3. (1) L : ويطلق : -5. (1) D : مالى . — 9. (1) L :

افتوا علية وقالوا قد كغر وطفى حاشاة من الكفر الاكان رباني

- 10. (1) X:

الا الذي قلت «لا تؤذن» فا حضرتُ شاهدتُ ديكًا تحت العرش بعياني

(1) Au style indirect; probablement pris à un autre poème de l'auteur (comp. Rawd fâiq, 151-152):

اما لجنيد تجنّد تابعاً كِـطَـلا وقال انا بركت والبعض اخـواني لل تجنّت على لكنّج هـام بـهـا افتوا عليه وهم سبعيس ديـواني

يا قارى العلم بين للجاهلين خطا كواقد الشمع في قاعات عميان يا واضع السبّ مع من ليس يكمنه كسواضع السريج في أكسام عسريسان من باح بالسرّ كان القتل شهته بين الرجال ويُنعى اليوم خيلان شدّوا وتاق وقالوا «اقتلون لــــــ حلاج حلاج انت في البلك ذاني والله والله والرحس خالقنا لولا يعقولوا دعا لله بهتان (1) أصير فيهم كما صاح الغَتَى البُدوي وآهدم بغداد ما خلى لها اركان لكن (1) سمعت رجال الله قائلة (2) فهُتُ شهيدًا كما ماتُ ابن عقان والخضر واقع قبالي لا(1) يككّنني والاربعيس يسقسولوا هكذا كاني 25 حتى القطب والاقطاب تتبعه ثلاث مائع (١) وهم يستسلسون قسرآني انا مكتَّفْ وسيف الشرع يلختني سبعين مروة باذن الله ما ذاني صرخت بالسيف قال السيف النُّ (١) نعمٌ لبيك لبيك يا حلاء يا دان "

الباز الاشهب الف تحسوى صافحتنى والاولياء اتب من ارض جيلان شربت من خرة عن بكرة مُسزجُست شبع العروس انجلت في وسط بستان ابس الرفاع رقا وقستا بها وعسلا وابن ادهم سيّب مُلكته السغياني افتوا على وقالوا قد طغى وبغي حاشا من البغ لكن صرتُ ربّاني (١) 10 طُلع المؤذّن يوزّن قلت ما حكيتُ انَّى سمعت لديكِ العرش بأَذَانَ (١) من خاض بحر الهوى من غير معرفة (١) يبلعه الحوت يبتى يونس الشاني من خاض بحر الهوى يخرج جواهرها الا ينادون [علية] يا بطَّال كسلاني من باع ذُرًّا الى (١) النحسام ضيَّعُهُ الدرينباءُ بالقسطاس (2) يا آخواني لا تُخْدُعُنَّ قليل الاصل تنظَّله واغلظ عليه يجي طوعاً باذعان 15 ان الحديث تذيب السار قوتم ولوسبكت علية البحرما لان يا طالب النصرُ من اعداك مُتْ كَدُا كطالب الشُهْدُ من انياب تعبان

Nous donnons ici la qaşida nº II, encore populaire en Syrie (1), et qui renferme plusieurs termes dialectaux syriens intéressants (baṭal, au sens de fatā «héros, athlète»: diwāni, au sens de «fonctionnaire», avec une nuance péjorative tendant vers le persan diwāné «insensé»), et surtout des sukûn métriques vulgarisants relevés par G. S. Colin (2).

Qissat al-Ḥallâj.

Mètre: basît:

ا للسبر وقي السبر ريساني وعيداني وعيداني وعيداني ما يشرب للسبر الامن يكن بَطَلُ (") ما يشرب للسبر الامن يكن بَطَلُ (") ويطلق النوم لم تغض له آجغاني طلّقت نومي ولم السلال حلاوته حتى بقي جغن عيني ساهرًا (") فاني انا للسين انا للسبر ينا فغراء انا للسين انا للسبر ينا فغراء فورتت سندانهم من عظم برهاني ذورتت سندانهم من عظم برهاني (") 5 انا الذي شاع ذكري بالملا الاعلى (")

اقا حسين للسلاج ايش تكرهوا من حالى الله حلين المحك قطني بذكر ذي للسلال

⁽۱) « المشهورة بين الناس (ms. X = Ahouchâmât, Shâdhilîya, Damas).

⁽²⁾ Je n'ai pas osé scander, comme G.-S. Colin y incline, partout fa'hin à la fin du premier hémistiche; un tiers des vers, les vers 2, 4, 7, 8, 9, 16, 21, 28, 29, 30 m'ont paru rebelles à cette normalisation: la pièce ne serait pas entièrement vulgarisante (?).

⁽⁴⁾ Comparer aux vers 4-5 les vers donnés par Jildakî (Ghâya = ms. Jumaylî, p. 8):

tique, longtemps récités dans les zaouias d'Orient, en a consacré plusieurs à Hallâj (ap. Rawd fàiq, 151-152, 141, 152, 215, 159), que l'on retrouve attribués à Hallâj lui-même dans les manuscrits Londres Or. Add. 7596 (cat. 624-20, fol. 133b); Berlin 3492, fol. 43°, 'Umûmî, 219 (XXXIII).

En voici la liste:

 $1^{\circ} = H$, 151-152; L, 19 vers; B, v. 1, 5, 9-11, 13, 17-19; U, 8 vers:

2° L, 22 vers; D 26; X 22:

للحمر دنِّي ودنَّ للحمر ربيحاني

3° L, 10 vers:

الذكر راق وشكر للمد ريجاني

 $4^{\circ} = H$, 141; U xxxIII, 12 vers:

ساتی الکأس لا تزدنی مهلا

 $5^{\circ} = H$, 152; U XXXIII, 11 vers:

يا دا لدى قد سقانى من صرف كاسات الهوى

6° = H, 215; U xLIV, 5 vers:

یا می زمانم یذهب فی کل ما ینفعم

 $7^{\circ} = H$, 159 (2); Taq., ms. T, p. 11, 6 vers:

الى كم انت في بحر الخطايا تبارز من يبراك ولا تبراة

⁽¹⁾ En kan wa kan.

⁽²⁾ H indique ceux que donne le Rawd fâiq.

IV. Yafi'i († 768/1367).

P., 391. Durr munaddad, v. 4-7, ap. Mir'dt, fol. 234*-b, et v. 1-7, ap. Nashr, fol. 7*-b. — Mètre : ṭawîl :

1 سلام على قبوم شموس هدى فدا بهم في الهوى سكر الى حشرهم غدا ادارعلیهم کاس راح محتبة جازً ستى الاحباب لما لهم بدا بع هام بعض في الرَّءِيّ وبعضهم به وله ظنوا حبوباً فَتُيّدا وبعض عن الاكوان بان وبعضهم به جاوز الإسكارُ حدًّا فَعَرْبُدُا 5 فسل عليه الشرع سيفاحي به حدودًا فرا للحقيج ماض مردّدا فات شهيدًا عندكم من تحقق وكم عندكم بخرج عن القوم (1) ملحدا 7 ولكس فتى بسطام موق بحالة جى عن عنايات عزيزًا مجمَّدا

V. Ḥurayfish Makkî (†801/1398).

Cet auteur de poèmes semi-populaires sur l'ivresse mys-

⁽النج : Mir'ât).

44 وكان لذي القرنين عوناً على الذي تبدأ به وهو الذي طلب العينا 45 ويخص عن اسباب ما قد سمعتم وبالبحث عُطِّي العين اذ ردّة عينا وذرَّون المحسَّلاج طعم المحسادة فقال انا من لا يحيط به معني 47 فقيل له ارجع من مقالك قال لا شربت مُداماً كلّ من ذاقها عنني وانطق للشبل بالوحدة التي 48 اشار بها لما محا عنده الكونا ... واظهر منه الغافقي(١) لما حني وكشط عن اطوارة الغيم والدجنا 67 وبين اسرار العبودية الت عن اعرابهم لم يرفع اللبس واللحنا 68 كشفنا غطاء من تداخل سرها فاصبر ظهرا ما رايتم له بطنا 69 هدانا لدين الحق من قد تولهُتْ لعزته ألبابنا وله فدنا 70 فين كان يبغى السير الجانب الذي تعدّس بأن الان ياخذه عنّا

⁽¹⁾ C'est Ibn Sab'in (cf. Recueil, 123-134).

فين أوْرَى زناد الله عنه ردَّتْ حقيقتة وعنة الباب سُدَّتُ وكعبتة بغاس الشرع هُدَّتْ كَلَّج المحبّة اذ تبدّتُ لعبية بالتداني

فلما أن دنيا منتها تبديّ وبالاسم العظيم قد تجلّي تتوحّد عند ذاك وما تبويّ فقال أنا هو الحيق الذي لا يُغيّر ذاتَهُ مرّ الزمان

B(1). Qaşîda sur l'isnâd mystique des Sah'înîya (cf. Recueil, 139, n° 9). — Mètre: ṭawîl:

ارى طالبا منّا الزيادة لا النسنى
بغكر رمى سهما فعدّا به عُدنا ...
وقد فنحن كُدود القرّبح صرنا الذى
منعنا بدفع الصر مجنا لنا منّا ...
وتم ارباب الهرامس كلهم
وحسبك من سقراط اسكنه الدنا
وجرّد امشال العوالم كلها
وابدى لافلاطون أى المثل الحسنا
وبدّ الرسطو او مشى من هيامة
وبدّ الذى القي الية وما ضنّا

⁽¹⁾ Texte d'Ibn AL-KHATIB, Ihața, ms. Paris 3347, fol. 208 b.

انا في مستوى عرشى قديم لِذِي أُنيّتي العظمى نديم (١) وفی بلوی معبّعکم (۵) اهم فوادی عند معلوی معم يناجيم وغَيْركم (٥) لساني

سترت حقیقتی عن کل فهم بما اظهرت من وسم ورسم فان تظلب ترى صفتى مع اسمى فلا تنظر بطرفك نحو جسمى وَعُدِّ عن نعيم (4) بالمغاني

وللطِّلُسْمِ في العينَيِنْ كَسِّرْ وحقَّقْ سرّ معنائ وحرّرْ وللمسجور من بحسرى فبُحِّرْ وغصْ في بحر ذات الذات تبصرْ عجايب ليس تبدو للعياني

فان شاهدتنی فی کیل ذات باسمآی عیانا فی صفاق ستفهم ما خفى في الكاينات واسرار ترآت مسبهات مستّرة بارواح المعاني

فعند شهودك الاسرار منها فلاتك غائبًا في الكون عنها ووَحَدْ واتَّحَدْ كيما تكنُّها (أ) في فهم الاشارة (أ) فليصنُّها والا سوف يُقتل بالسنان

⁽۱) MB : کړيم.

 ⁽a) S.; Esc. : عندكم.
 (b) S.; Esc. : عندكم.

⁽التنقم: 'Gorr.; Esc. : التنقم.

⁽⁵⁾ MB, Esc.; S. ! Lalis.

⁽⁶⁾ Berl. : Us.

3° B, 10 vers; UxxxIII:

4° B, 15 vers:

 $5^{\circ (1)}$ B, 4 + 15 vers:

6° B, 10 vers:

Nous donnons ici son éloge d'al-Halláj (=A), ainsi que son isnád de la Tariqa Sab'iniya (=B), remontant à Socrate et Platon, par Halláj.

A. Takhmis de Shushtarî, construit sur une qaşîda d'Ibn 'Arabî (var. des manuscrits Esc. et MB dues à G. S. Colin).

Ms. Seferjelani, acheté par Nûr al-Dîn Bey, + 1929 au Caire; cf. Ibn 'Ajiba, Fut., 347, et Taq., ms. Berl., fol. 41*. — Mètre: wâfer:

شهدت حقيقتى وعَظِيمِ شأنى مقدّسة (٤) عَنِ (٥) آدراك العيانى فقال (١) مترجًا عنّى لسانى النالقرأن والسبع المثانى

وروح الروح لا روح الاواني

(1) Sur l'union de Qays et Leïlâ (cf. P.. 526, n. 4: et ici, p. 103. note); c'est ce poème bien connu qui nous a permis de restituer les autres à l'école de Shushtari; nous l'avons donné presque intégralement ap. Recueil, p. 139: à partir de son vers 5:

منزه : S., Esc.; MB : منزه

⁽a) MB; S. : على.

[.] فظل: .S (4)

2° P., 433 = Sharḥ ḥâl al-awliyâ, et Ḥilya. — Mètre: mujtathth:

ا هيهات ما قتلوة كلّا ولا صلبوة لكنهم حين غابوا عن وجدة شبّهوة احبابة حين غاروا علية قد غُيّبوة سقوة صرفاً وراموا كنتمان ما اوعدوة فا أطاق ثبوتا لثقل ما جّلوة فتاة سكرًا ونادى "انا الني افردوة فتاة سكرًا ونادى في للتّ ما اظهروة الم كيف يكتم قلباً بالشوق قد مزّقوة"

III. 'Ali Shushtari († 668/1269).

Plusieurs de ses poèmes [dont les nº 1-4 en kân wa kân (1)] sur l'extase sont attribués à Ḥallâj dans certains manuscrits (Berl. 3492, fol. 42*b); en voici la liste:

1° (3) B, 14 vers :

2° B, 4 vers:

⁽¹⁾ Je donne in fine, entre guillemets, la rime-refrain.
(2) Cf. P., 435, L 3.

وما كنتُ ممن يظهر السرّ انما عروس هواها في ضميري تجلّت فأُلْقَتْ على سرّى اشعّة نورها فلاح لحالس خفايا طويتي وشاهدتها فاستغرقتني حيرة فغابت بها عن كل كلّ وجملتي 5 وحلَّت عدِّ الكلِّ منَّى بكلها فایای ایّاها اذا ما تبدّت ونمَّتْ على سرى فكانت في الَّـتي عليها بها بين البرية نَجَّت اذا سألت من انت قلت انا الذي بقائ اذا فنيت فيك هويتي انا للتي في عشقي كما أن سيدي هو الحق في حسن بغيب معية فان كنتُ في سكرى شطتُ فاتنى حكت بهزيق الغواد المغتت 10 ولا غيرو ان اصليت نار تحييق فنار الهوى للعاشقين اعدتى ومن عجب أن الذين احبّهم وقد اعلقوا ايدى الهوى باعنة 12 سقوني وقالوا لا تُغيّ ولو سغوا جبال حُنين ما سقوني لغنّت

15 محنصر الانفس شيء واحد وكذار الاجسام جسم عسمنا

(1) Dis aux frères qui m'ont vu mort et m'ont pleuré, alors, dans quel deuil, (2) Pensez-vous que j'étais ce mort-là, que non pas, de par Dieu!... (4) J'étais un trésor, caché sous un voile magique de poussière, destiné à disparaître... (7) Je suis un oiseau, c'était ma cage, et ma prison, où je vivais enfermé. (7) Détruisez donc ma maison, cassez ma cage, éparpillez mes restes. (8) Déchirez ma chemise corporelle et éparpillez-en te talisman comme une vaine idole... (12) Dévêtez vos âmes de vos corps, et vous verrez Dieu, vraiment, à découvert... (14) Mon âme n'est pas autre chose que vous-mêmes; ma croyance, c'est que vous êtes moi!... (15) L'essence des âmes est chose unique, et il en est de même de nos corps.

II. 'Izz Maqdisî († 660/1262).

1° (1). P., 433: Sharh hál al-awlyá, et Hilya. — Mètre: ṭawîl:

(1) Le vers 1 est imité de Kuthayyir 'Azza (Diwân, éd. Pérès, I, 45: 'Anil'i Kashkûl, 262):

اباحُت چى لم يوعة الناس قبلها وحالت تلاعا لم تكن فبل حُمالت

Attribuée souvent à Ghazâlî (ms. Berl., 3979); prêtée à Hallâj par le ms. Hebr. Oxf. d. 57 et par le ms. Jumaylî (p. 5 : v. 1, 19, x, 9, y, 6, 14); bibliographie in P., 432, n. 3-5; ajouter Ibn 'Ajîba, Fut., 402; Hirschfeld, ap. J.A.O.S., 1929, 170-173; Nykl et Sprengling, ap. A.J.S.L., 1930, 203-204. — Mètre: ramal:

قُلُ لاخول دَلُوني مسِّناً فسيكوني أذ رآوني كرزكا أتظنون باتى ميتكم لستُ ذاك الميت والله (1) انا اناكنز وحجاني طلسم من تراب قد تهيّا للغنا انا عصغور وهذا قغصي 6 كان مجنى فأبيت السجنا فاهدموا البيت فرضوا قعصى (2) 7 وذروا الكل دفينا بيننا وقيصى مزقود رما 8 وذروا الطلسم بعدى وثنا فاخلعوا الاجساد عن انفسكم تبصروا للحق عياتًا بينا 14 ما اری نفسی الله انت واعتقادي انكم انتم انا

⁽i) Corr. trad. P., 432, s'il faut vocaliser والله (Kratchkovski), et non فالله (Friedlander).

⁽²⁾ D'où allusions ap. Ibn 'Anabi, Tajalliyât (Recueil, 116, l. 24; cf. 100, l. 6), et ici même ap. qaşida X, vers 6.

3 ترى الحبين صرى في ديارهم كفتية الكهف لا يدرون كم لبثوا

19 Hamadhant (De Goeje, loc. cit., 98). - Mètre: tawil:

مواجيد اهل التق تصدق عن وجدى واسرار اهل السرّ مكشوفة عندى

20° Hamadhâni (De Goeje, loc. cit., 101). — Mètre: ramal:

1 لِيكُنْ صدرُك للاسرار حسنا لا يُسرام
 2 أنّما ينطقُ بالسرّ ويُغْشية اللّبامُ

comparer Ibn 'Ajiba, Fut., 347. - Mètre: kûmil:

بالسرّ إنّ باحوا تُباح دِماوهم وكذا دِماء البامحين تباح

21 Ibn el-llajj, Umm al-bardhin; Abûlhuda, Qildda, 200; P., 117.

- Metre xawı

وما سرب العشّاق الَّا نَه يّبتى وما وردوا في للحبّ الَّا على ورّدى

D. POÈMES D'AUTEURS RÉCENTS CONSACRÉS À LA MORT D'AL-HALLÂJ.

1. Abû 'l-IJasan 'Alî Musaffar Sibtî († 600/1203) : qaşida sur le martyre.

ة تقوم السكارى عن ثمانين جلدة حماةً وسكران الحمية يُصلب

16° Hamadhani, Takmila. - Mètre: mukhalla' al-basit:

كلِّ بلاء على ملِّي فليتني قد اخذتُ عني

17° Ms. Jumayli, p. 13. Le vers 4 ap. Ibn Taymiya, Jawab şaḥiḥ, III, 189; Mar'i, fol. 54°. — Mètre : basiṭ :

ا لاحث على دكّة للنسار اسرار واشرقت من وجوة القوم انوار وطان بالبيت ساق لا شبية لة هذا العقيق وهذا الربع والدار فاستيقظوا يا سكارى بعد رقدنكم واستغضوا الوقت ان الدهر غدّار من باح بالسرّكان القتل شجته بين الرجال ولم يُؤخذ لة نار(1)

18° Bustânî, Dd'ira, s. v° = Qazwini, 'Ajâtb, II, 112. — Mètre : basiț :

والله لو حلف العسان الهم موق من للب او قتلى لما حنتوا قوم اذ أهجروا من بعدما وصلوا ماتوا وإن عاد وصل بعدة بعنوا

(1) Cf. Qaşîda mashhura, ici, p. 143, et P., 432, n. 2.

13° P., 431; Taq., ms. K, p. 88; L, fol. 331°; Baqlî, tafsîr Qur., v1, 70. et Shaṭḥ.; Hamadhânî, Takmila (De Goeje, loc. cit., 100): Izz Maqdisî, Sharḥ: dilué en cinq vers ap. Ibn al-Ḥâjj, Umm al-barāhîn.
— Mètre: sarī (ou kāmil):

وحُرمة الودِّ (1) الذي لم يكن يطمع في إفسادة الكَشْرُ
 ما نالني عند هجوم البلا بوش ولا مسسني السضر الله وفيه لكم ذِكْر (1)
 ما قُدَّ لى عُضْوَ ولا مغصل الله وفيه لكم ذِكْر (1)

14° 'A. Q. Hamadhani, Shakwa, fol. 42°; Ibn al-Jawzi, Narjis; Yaqût, III, 283; Z. Qazwini, 'Ajaib, II, 112; 'Izz Maqdisi, Sharh; Yafii, Nashr, fol. 106; Bustani, Da'ira, s. v°; P., 433. — Mètre: ṭawil:

سَعَوْن وقالوا لا تُعَيِّ ولو سقوا
 جبال حنين (۱) ما سقيت لعنّتِ
 عَنَّتُ سُكَيْمَى أن أموت بحبتها
 واسهل شيء عندنا ما نمنّت

15° Ms. Jumayli, p. 14. — Mètre: tawil:

سكرت من المعنى الذى هو طيب
 ولكن سكرى بالختمة أنجب
 وما كل سكران أيحكة بواجب
 فغى الحبّ سكران ولا يستادن

⁽¹⁾ Déprécation relevée par J. Hell dans lbn al-Annar, Diwan, édit. 1298,

⁽⁹⁾ Vers cité par Ibn 'ARABÎ, Fut., II, 375, 403; IV, 157.

⁽³⁾ Var. 'A. Q. H. et Yâq. : شَرَوْرَا (cf. M. b. 'Abdeljalil, J.A.P., 1930, I, 61, 252).

4 اوكانت النفس بعد البُعْد آلفةً خلقًا عداك فلا نالت امانيها

II. L'ivresse mystique et le supplice.

11° P., 531; Taq., ms. K, fol. 90 (avec 2 vers); L, fol. 327°; Ibn 'Arabî, 'Anqû, fol. 105°; Subkî, VI, 66; Damîrî, Ḥayawûn; 'Âmilî, Kashkûl, 115; Bandanîjî, Jûmî, 226; Dügüzlü, Ma'ûwû, 144 (takhmîs). — Mètre: basîţ:

المر أسْطِ النغْس للاستام تُعْلِغُها
 الله لعلى بان الموت يُحييها
 ونظرةً منك يا سؤلى ويا اسلى
 اشهى الى من الدنيا وما فيها
 نغُس الحبّ على الالام صابرة
 لعلَّ مُسْقمها يومًا يداويها (1)

(1) Je ne livre mon âme aux tourments qui la font périr, que parce que je sais que la mort la fera revivre. (2) Un seul regard de Toi, ô ma demande, ô mon espoir, m'est plus attrayant que le monde et tous ses biens! (3) L'âme amoureuse endure les supplices, en pensant que Celui qui la supplicie, un jour la guérira!

12° Taq., ms. T, p. 19; Hamadhânî; De Goeje, loc. cit., 98. — Mètre: majzû'l khafif:

نظرى بُدُه علَّى وَ وَجَ قلبى وما جنا يا معين الضنا على الضنا على الضنا

⁽¹⁾ Vers attribué à l'ahya Râzî par Kharcîshî, Tahdhib, fol. 22b.

رضيتُ بصنعة في كل حال ولستُ بكارة ما قد رماني وضيتُ بصنعة في كل حال ولستُ بكارة ما قد وماني ليس يشهد ما اراة لقد غيبت عن عين تراني

9° Taq., ms. L, fol. 341b. — Mètre : tawil :

ا [و]قَصَّرْتُ (ا) عقى بالهوية طاليا فعاد ضعيفاً في المطالب هاريا وكُنْتُ لربِّ العالمين إن-صرةً فلا تَسْتَكْجُلْ (ا) [انْتَ] في التطلّب جاريا تحقَّقُ بان للتق ليس بِسُدرِكِ في يُدْعِينُهُ جاهد لا ومرايئا 4 ولكنّه يبدو مرازً لآفيختنى فيعرفة من كان بالعالم خاليا

10° Hamadhânî, *Takmila*; cf. De Goeje, *loc.cit.*, 98; Shaṭṭanawfi, *Bahja*, 221; Abulhudä, *Qilâda*, 336. — Mètre: *basiţ*:

الله يعلمُ ما في النفس جارحةً الله وذكرك فيها نَيْلُ ما فيها وما تنفّستُ الله كنتَ مع نَفَسِي تجرى بك الروح منى في عجاريها ان كانت العين مُذ فارقتها نظرت الى سواك فخانتها مآقيها

[.] قصور : .Ms.

[.] فالست تعل : . Ms. (2)

وانت غاية سولى والطرف وسنَى عليك 3 فان فُنِي فيك بعضى خُفظتُ (١) منك لديك

6° Taq., ms. Berl., fol. 41°; K, p. 77; L, fol. 322b; ms. Jumayli, p. 10; Ibn 'Arabi, 'Abadila. — Mètre: mujtathth:

1 اذا هجرت فسمن له ومن بجست لكنى ومن بحسل كنى ومن لروحى وراحى يا اكترى واقسلى اكتبك البيعين منى فقد ذهبت بكنى يا كر كالى فكن لى إن لم تكن لى فمن لى يا كر كالى فكن لى إن لم تكن لى فمن لى 5 يباكر كسلى واهيلى عند انقطاعى وذتى 6 ما لى سوى الروح خدها والروح جهد المقرار

7° Taq., ms. L, 330°; T, p. 10. — Mètre: majzû al-ramat:

1 کل حبّ علی قلب غیر حبّ ک حرام انت لی رَوْحٌ وراحٌ وزهر ومدام وسرور وهسموم وشفاء وسقام 4 فعلی کلّ هوی بغک هوی فیك سلام

8° Taq., ms. L, fol. 328^b; Qushayrì, Laṭàif (Qur., xlii, 27): Tâdhifi, Qalàid, 125; Abulhudä, Qitàda, 336. — Mètre: wafir:

1 رمانى بالصدود كما ترانى وأَلْبَسَنِى الغرام وقد برانى ووقتى كلّة حلوً لذيذ اذا ما كان مولائى يرانى

⁽¹⁾ T: خطفت .

- (1) La souffrance est devenue mon lot, ô bien-aimé! Mais la recevoir de toi la rend tentante. (2) Son supplice, en toi, devient eau fraîche; et son exil, en toi, proximité. (3) Tu m'es comme mon âme, que dis-je, je t'aime davantage!
 - 3° Taq., ms. L, fol. 330°; T, p. 12. Mètre: hazaj:

لقد الجبنى الوجد عن اهواة والغقة فلا بعد ولا قرب ولا وصل ولا صد ولا فوق ولا تحت ولا قبل ولا بعد ولا غرن ولا نكر ولا يأس ولا وعد ولا غرن ولا نكر وهو الواحد الفرد
 فهذا منتهى سولى وهو الواحد الفرد

4° Taq., ms. L, fol. 331°. — Mètre : basît :

العين تبصر من تهوى وتفقدة
 وناظر القلب لا يخلو من النظر
 إن كان ليس مع فالذكر منة مع
 يراة قلبى وان قد غاب عن بصرى

5° Tag., ms. L, fol. 332°; T, p. 19. — Mètre : mujtathth : 1 اجریتُ فیك دموی فالدمع منك علیك 1

C. Texte arabe. — Rime: dâl, mètre: kâmil:

عَقَدُ لِلْمَلائِقُ ن الاله عقائدًا
 وانا اعتقدت جميع ما عقدوة

E. Traduction:

Les créatures ont élaboré, sur Dieu, divers credos, mais moi je professe l'ensemble de tous leurs credos!

C. FRAGMENTS ANONYMES ANCIENS DÉCRIVANT L'ÉTAT D'ÂME D'AL-ḤALLÂJ. (FÎ LISÂN HÂL AL-ḤALLÂJ.)

- I. L'amour divin et le désir des souffrances.
- 1° Qazwînî, 'Ajdīb, II, 112; Bustânî, Dd'ira, loc. cit. Mètre: mutagârib:

2° Taq., ms. L, fol. 331^b; Qazwînî, II, 112, v. 2-5; Ibn al-Jawzî, Ru'ûs, 58, v. 2; Bustânî, loc. cit. — Mètre: mujtathth:

Nº 4. De 'Ayn al-Qudât Hamadhânî' († 525/1131).

A. Commentaire. — P., 628.

B. Sources. — Ibn Khallikân, Wafayât, loc. cit.; 1,001 Nuits (éd. cit., II, 63) et Bâjûrî (Sharḥ jawharat Lâqânî) y préfixent un vers postiche:

Imité dans un vers de Mutanabbi : انا الغريق وما خوق مين البلل (Diw., 278); et dans un passage de Yahuda Hallevi (Khazari; trad. angl. Hirschfeld, 175; cf. Z.D.M.G., LI, 472).

C. Texte arabe. — Rime: alif, mètre: basit:

· D. Variantes. — (1) I. K., B : في الميّ مكتوفًا

E. Traduction:

Dieu l'a jeté, les membres liés, dans l'océan, en lui criant : « Prends garde, prends garde de te mouiller dans l'eau!»

Nº 5. De l'école d'Ibn 'Arabî († 638/1240).

B. Sources. — 'Ali Ḥariri (ap. Ibn Taymiya, Majm. rasāīl wa masatīl, 62, 81).

(1) Attribution attestée par ses Maktúbát (ms. Paris, a. f. persan 35, fol. 282°, cf, 267°), pour décrire l'état de damnation d'Iblis (fi mashrab Iblis). Ge vers est célèbre; cf. 'Abdulhafiz, ap. H. Jacques (Les journées... de Fez, 1913, 227); Mugbill, 'Alam shámikh (Manár, XIII, 9). On l'a cru d'al-Ma'errì.

ورضا وصدقاً ووفا وسماح ورضا وصدقاً ووفا وسماح متيقّناً متصبّرًا متشمّرًا متيقّناً متصبّرًا متشمّرًا متعضدا سيّاح متعززا متحرزا متواضعا متبدّل الاشباح والارواح تاء التق صاد الصغا واء الوفاء فاء الغتوّة فاغتمْ يا صاح من قام فيه بحقّه وحقوقه وخلا عن الحدثان والاشباح وخلا عن الحدثان والاشباح كتشعشع الانوار من اسرارة

Nº 3. Anonyme.

Pastiche hallagien, ironiquement corsé (v. 3-4) par Abû 'l-'Alâ Ma'arrî (*Ghufrân*, 152) et pris plus tard pour authentique (*Taq.*, ms. L, fol. 342^b; Ibn 'Ajîba, *loc. cit.*, 156). — Mètre: hazaj:

انا انت بلاشت فستحانك شبكانى فشكانى فتوحيدك توحيدى وعصيانك عصيانى واسخاطت المخاطئ وغفرانك غفرانى
 المر أُجْلَد يا رتى اذا قيل هو الزانى

4 [اذا صح منك الود فالكل هين (١) وكل الذي فوق التراب تراب]

E. Traduction des vers 1-2:

(1) Puisses - Tu m'être doux, et que la vie soit amère; puissé-je Te contenter, alors que les colères gronderont! (2) Puisse l'œuvre, entre moi et Toi, se bâtir, et que tout, entre moi et les deux mondes, s'écroule!

N° 2. D'Abû Naşr Sarrâj († 377-987).

- B. Sources. Taq., ms. L, fol. 333^b. Identifié par Bustânî, Dâ²ira, s. v° taṣawwuf (vers 2-6).
- C. Texte arabe. Rime : hâ, mètre : kâmil (définition du sûfisme) :

لا تُسْأُمنَّ مقالتی یا صاح
واقبل هدیة ناص (۵) نصّاح
لیس التصوّن حیلةً وتكلّفاً
وتقشّفاً وتواجداً وصیاح
لیس التصّون كذبة وتظالماً
وجهالـة وماروءة وفتـوّة

[.] يا غابة 'لمني : . I. Z.

⁽a) Ms. : " = lei.

4° On pourrait, selon Kutubi, restituer également à Sumnûn cinq versets en saj' attribués à Hallêj par Taq., ms. L, fol. 330°; T, p. 10, et commençant ainsi:

حرام على قلب العارف ان يحب سوى مولاة

(cf. encore le n° 31 de l'index I).

5° Hamadhânî (*Takmila*) ajoute au vers cité infra (B, n° 16) un distique connu de Sumnûn (cf. *Taq.*, ms, L, fol. 341°; De Goeje, loc. cit., 98, l. 8-9).

B. PIÈCES EMPRUNTÉES À DES POÈTES POSTÉRIEURS.

Nº 1. D'Abû Firâs Ḥamdanî († 357/968).

B. Sources. — Ibn al-Qayìm, Madárik, II, 169; Ibn Zaghdûn, Qawdnîn, 71; Zarrûq, ap. Abûlhudä, Qilâda, 233 (attribué à Rifâ'i); Ibn 'Ajiba, 'Îqáz, 235. 'Abdulbéha l'attribuait à al-Ḥallâj.

C. Texte arabe. — Rime : bâ, mètre : tawîl :

1 وليتك تحلو وللياة مريرة وليتك تحلو وللياة مريرة وليتك ترضى فالانام عضاب وليت الذي بيني وبينك عامر وبين العالمين خراب وليت سراي من ودادك صافيا وسري من ماء المعين سراب]

فلا يحزنك (1) ان ابصرتَ حالًا مغيّرة عن الحال القديم 3 فلى نغشُ ستتلف(1) اوسترق لَكُمْ رُ أَبِي الى امر جسم

Wariantes. — (1) S.: يغورك . — (2) Kh.: سعذهب.

3° Sur l'autorité d'Ibn Fâtik, Kutubî ('Uyûn, X, fol. 8°) a restitué à Sumnûn le distique suivant, prêté à Ḥallâj par Ibn Khallikân (P., 924). — Mètre : basîţ:

1 ارسلت (۱) تسأل عنّی کیف کنت وما لقیت بعدک مین همّ ومین حیزن و لا «کنت» ان کنت ادری کیف کنت ولا «لا کنت» ان کنت ادری کیف لم اُکن

Sur ce thème, on trouve deux autres distiques (Hûjwîrî, 317; selon Khargûshî, fol. 203°, 265°, ils seraient de Nûrî):

a:

1 لاكنت ان كنت ادرى كيف السبيل اليك 2 افنيتنى عن جميعى فصرت ابكى عليك

et (Ibn al-Mar'a, Sharh "al-irshad", t. III):

b :

⁽١) Bárizi, fol. 3g* : جعثت تشال عن حالي .

فظل يلحظنى سرّى للحظة ولله ق يلحظنى ان لا اخليه 4 واقبل الوجد يغنى الكل من صغتى واقبل لله ق يخفينى وابديه

VIII. De Sumnûn (+303/915):

Qannâd a noté comme récitées par al-Ḥallâj (Ibn Jahḍam, ap. Khaṭîb, Samʿânî, Ibn Khamîs, Yâfiʿî et Ṣafadî) deux pièces qu'il faut restituer à Sumnûn (il faudrait peut-être y ajouter la lâmiya: Dunyâ et la nûniya: Wa badâ lahu, également notées par Qannâd, cf. supra, p. 67, 80); Recueil, 71-72, 255.

1° Mètre: tawil:

1 متى (1) سهرَتْ عينى لغيرك او بكتْ (2)

فلا اعطيت (3) ما مُنِّنيَتْ (4) وَتَمَّنَتِ

وان أُضْمَرُتْ (5) يومًا (6) سواك فلا رُعَتْ

رياض المُنَى من وَجْنَتَيْك وجَنَّتِ

Variantes. — $^{(1)}$ S. : گلی . — $^{(2)}$ S. : رئت . — $^{(3)}$ Kh. : بلغت ; S. : $^{(5)}$ S. : طلبت : $^{(6)}$ S. : نفسی . . .

2°(1) Mètre : wâstr :

لئن امسيتُ إِن اعديم لقد بليا على حرّ كريم

⁽¹⁾ Kutubì, 'Uyûn, X, fol. 15°, est formel pour l'attribution à Sumnân; cf. Sulamî (Q. T.) et Jildakî (Ghdya).

1° Taq., ms. K, p. 91; L, fol. 327°; Baqli, tafsir (Qur., vii, 140, et LXXVI, 6); Ibn 'Arabi', Muhadarat, II, 338; 'Amili', Kashkûl, 90. — Mètre: kâmil:

3° Khaṭib, loc. cit.; Khargūshī, loc. cit., fol. 199°; Sarrāj, ap. Hūj-wiri, éd. Zhukovski, 328, trad. Nicholson, 255; Harawi, loc. cit. — Mètre: majzū'l-ramal:

VII. D'Abû 'l-Ḥasan Nûrî († 295/907) :

Taq., ms. K, p. 73; L, 325°: Shattanawfi, Bahja, 171; Tådhifi, Qalàid, 99; restitué à Nûrl suivant Abû Nu'aym, Ḥilya, s. v°. — Mètre: basît:

1 كادت سرائر سرّى ان تسرّ بما اوليتنى من جيبل لا اسمية وصاح بالسرّ سرَّ منك يرقيم كيف السروريسر دون مبدية

⁽١) Kh.: تحقينك: var. H

⁽²⁾ Ibn 'Asisı, 'Îgâ:, 363 : التعظم:

⁽³⁾ Sarrâj lui attribue aussi la na'y hallagienne (ici, Q. 6).

3 [فَنِلْتُ مِن الزمان ونال منى وكان منالة حلْوًا ومُتَّا

Il en cite encore un autre vers (Ibn Khamîs, Manâqib; P., 150): تعرَّضْتُ من الضرِّ حتَّى الغنَّه واسختى حسن العزَّاء الى الصبر

V. De Sahl Tustarî († 283/896):

Ibn 'Ajîba, 'Îqâz, 82 (+ deux vers), 319; restitué à Sahl par Abû Nu'aym, Hilya; 1,001 Nuits, éd. cit., II, 211. — Mètre: wâfir:

قلوب العارفين لها عيون ترى ما لا يراة الناظرون وألسنة باسرار تناى تغيب عن الكرام الكاتبين واجتحة تطير بغير ريش الى ملكوت ربّ العالَمين فاورثنا الشراب علوم غيب تشفّ على علوم الاقدمين مواهدها عليها ناطقات تبطل [كل] دعوى المدّعين

VI. De Junayd Baghdâdî († 298/910):

1° Taq., ms. L, 327°; K, p. 86; ms. Vienne, fol. 13°; à Kharráz, selon Jámî; à Junayd, selon Kalàbâdhî, Akhb., fol. 393°, et Tahanâwî, p. 1435 (cf. P., 447). — Mètre: basît:

الوجد يُطرب من في الوجد راحتة
 والوجد عند وجود للق مفقود
 قد كان يوحشني وجدي ويؤنسني
 بروية الوجد من في الوجد موجود

لقد ركبت على التغرير وا جُبُبا في يريد النجا في المسلك الخطر كأتنى بيين امواج تعلبنى معلّب بين إصعاد ومنحدر 4 للنُزن في معجتى والنار في كبيدى والدمع يشهد لى فاستشهدوا بصرى

3° Mètre: basit (cf. De Goeje, loc. cit., 97):

1 الكأس سهّل لى الشكوى بَمْنْتَابِكم وما على الكأس من سرّابها درك هبْنى ادّعيت بانّ مدنفُ سُقِمً فالمنجع جنبى كلّه حسك هجر يسسوء ووصلُ لا أسرّبه مالى يدور بما لا استهى الغلك كاننى شعة تبكى فتنسبك "

4° Halláj parait avoir récité, en y ajoutant un troisième vers (P., 304), un distique d'Abû 'l-Atâhiya (qâḍi Abû 'l-Alâ, dans Khaṭib, Q. T., II, p. 25*; Geniza, n° 5 (v. 1-3). — Mètre : wáſir :

1 طلبت المستغرّبكل ارض فلم أَرَى بارض مستغرّا اطعت مطامع فاستعبك شنى ولو انّى قنعت لكنت حرّا

⁽¹⁾ Cf. Ibn al-Ahnal, Diwan, 1298, p. 111.

Traduction:

(1) Que d'oiseaux (= mystiques) s'en sont allés s'isoler (ermites) en Syrie, pour y regretter sans phrases l'absence de l'Ami; (2) tel qui, chez l'Ami, avait un château, perche maintenant, en forêt, aux branches des arbres. (3) Il pleure, jusqu'à l'aube, son Ami, enamourant ainsi l'expatrié, comme le malheureux. (4) Il y a, dans son chant, une douceur qui te fait oublier ta propre brûlure, et te fait même oublier le langage, tant son cri est expressif.

IV. Poèmes d'Abû 'l-'Atâhiya († 213/828):

Hamadhânî, dans sa Takmila, a donné comme hallagiens trois poèmes dont le premier est sûrement d'Abû 'l-'Atâhîya, et les deux autres de même style.

1° Mètre: kâmil (cf. De Goeje, loc. cit., 98):

النفس للشيء الممنّع مُوْلعة
 وللحادثات أُصولها متغرّعة
 والنفس للشيء البعيد مُريدة
 والنفس للشيء القريب مضيّعة
 كل يحاول حيلة يرجو بها
 دفع المضرّة واجتلاب المنفعة

2° Mètre: basîț (cf. De Goeje, loc. cit., 97):

وما وجدتُ لقلبى راحةً ابدا
 وكيف ذاك وقد هييتُ للكدر

8

یبدو کماشیة الرِّداء ودونه
صعب الذری متمنعا ارکانه
فاًق لینظر کیف لاح فلم یطق
نظرا الیه وصده اشجانه
فالنار ما اشتملت علیه ضلوعه
والماء ما سحت به اجفانه

3° Commentaire de la prière suivante, lors du supplice :

يا مولاى انا غريب في عبادك وذكرك اغرب منّى والغتُهُ لانى غريب والسعريب يالف الغريب

Taq., ms. L, fol. 327'; ms. K, p. 90; cf. Ibn Dâwâd, Zahra, XXXIII; et Z. Mubârak, Madâmî al-ushshâq, 110. — Mètre: basîț:

1 وطآشر حَلَّ ارضُ (۱) الشام افردة فَقُد الاليف له نطق باضمار (۱) بالغه كان قصرًا (۱) صار مسكنه ف غيضة الأيكِ في اغصان اشجار فضلّ يندب (۱) حتى الصبح مُسْعِدَة (۱) يبغى الغريبَ ويُهْ وي كل صبّار 4 في نطقه رقة تسليك (۱) عن حُرَق (۱) فيُسْلِيك نَوْحُهُ نطقا (۱) باضمار

Variantes. — (¹) K : طیرٔ تحلّ بارض (³) K : باترار (³) K : طیرٔ تحلّ بارض (³) K : قصور آن (°) لیعده (³) K : قصور (°) لیعده (°) لیعده (°) لیعده (°) Corr.: K et L ont (°) cet—ce une énigme sur ghurâb ? (°) Corr. à K : کیسر فی نطقه (لیتده (°) L porte : وینبیك النقطة عن نطق (L porte) نطقا

2º Quant à Nadimi..., voir supra, M. nº 37.

III. Poèmes profanes ou moraux dont l'auteur n'a pas été identifié.

1° Ibn Hayyawayh ap. Khaṭib, Ta²rikh Baghdad; Jildaki, Ghaya; Ibn Faḍlallah, loc. cit.; 1,001 Nuits, éd. cit., II, 316 (v. 5); cf. P., 234.

— Mètre: wâfir:

1 دلالً يا حبيبي (1) مستعارٌ دلال بعد ان شاب العذار ملكت وحرمة للاوات قلباً لعبت بنه وقرّبه القرار فلا عين يؤرّقها اشتياقً ولا قلب يغلّقه إدّكار نزلت ممنزل الاعداء منّى وتبت فا نزور ولا تنزار (1) كما ذهب للمار بأم عمرو فا رجعت ولا رجع للمار

2° Poème chanté devant l'émir Tamîm b. abî Awfâ selon Ibn al-Ashkarî, ap. Sarrâj, Maṣārī, 108 (v. 1, 9, 4); appliqué à l'extase de Mosse par Ḥallâj, selon Qannâd, Ḥikāyāt, et lbn Jahḍam; ap. Sarrâj, loc. cit., 160 (v. 1-4); Suhrawardi Baghdàdì, 'Awārif, IV, 318 (d'après Ibn Khamîs, Manâqib). — Mètre: kāmil:

وبدا له من بعدما اندمل الهوى برق تُألَّق موهناً لمغانعهُ

⁽cf. Aghdnî, 110 édit., VI. 193).

⁽²⁾ Var. : خليلي : عمد .

⁽³⁾ Expression classique; cf. L. Cheïkho, Majání al-adab, II. 126; Sein-nûbi, Tuḥfat al-'aṣr, 1316, p. 1/1-15.

SECTION II.

A. PIÈCES EMPRUNTÉES À DES POÈTES ANTÉRIEURS.

- I. De 'Abd al-Ṣamad Ibn al-Mu'adhdhal Baṣrî († 240/854) $^{(1)}$.
- P., 43, 314. Barhebraeus, Mukhtaṣar, 287. Mais il est plus probable que c'est Shibli qui a introduit en mystique ce tercet profane: cf. a. N. Sarrâj, Luma', 209, 367; a. B. Sarrâj, Maṣārī, 374 (2); Ibn al-Jawzì, Ru'ūs alqawārīr, 43; Turkumānì, Luma'. Mètre: madīd:

II. Poèmes de Ḥusayn Ibn al-Daḥḥâk al-Khali (250/864).

1° Taq., ms. L, fol. 324b. Hamadhânì, Takmilu (ap. 'Arib, édit. De Goeje, p. 100, n. 1); cf. P., 310, et Recueil, p. 63. — Mètre: hazaj:

⁽¹⁾ Aghání, 2° édit., XII, 54-69; Kutubì, 'Uyún, ms. Paris 1588. fol. 99°.

⁽²⁾ C'est lui qui le restitue.

⁽١) Var. : منسوق المعسوق (١)

E. Traduction:

Son memento est mien, et mon memento sien; comment, se souvenant à deux, pourrions-nous exister autrement qu'ensemble?

Y. N° 7.

- B. Sources. Ibn Yazdanyâr. ms. Caire, fol. 12°.
- C. Texte arabe. Rime: qâf, mètre: khafîf:

E. Traduction:

Ne t'attaque pas à Nous, regarde notre doigt, que Nous avons fardé dans le sang des amants.

Add.: La maxime en arabe donnée par 'Attâr (Tadhkira, II, 144, 1. 2-3) ainsi:

semble une yatima de mètre kâmil, dont la fin seule aurait été altérée (à rétablir : لا يُعيِّ وضواها الَّا الحم).

C. Texte arabe. — Rime: râ, mètre: munsarih:

E. Traduction:

l'avais été, dans le bonheur d'aimer, exubérant; et me voici atteint du châtiment de l'exubérance.

Y. N° 5.

- B. Sources. Kalàbâdhî, Ta'arruf (n° 52, ap. E, p. 20*).
- C. Texte arabe. Rime: 'ayn, mètre: basît:

E. Iraduction:

La condition, pour recevoir les dons de sagesse, c'est d'annihiler tout ce qui vient de toi, vu que le novice a au début un regard sans pénétration.

Y. Nº 6.

- B. Sources. Tawâsîn, VI-15 (ms. L, et recension Baqli, édit., p. 47).
 - C. Texte arabe. Rime: 'ayn, mètre: ramal:

D. Variantes. — (1) Ms. L : الذاكرون.

E. Traduction:

J'ai renié le culte dû à Dieu, et ce reniement m'était un devoir, alors qu'il est pour les musulmans un péché.

Y. Nº 3.

A. Commentaire. — Cf. Ibn Dàwùd, Zahra, chap. xlviii, p. 484; 1,001 Nuits, éd. Boulaq, 1279, I, 447:

- B. Sources. Diw., n° 53 = Taq., ms. L, fol. 339°; S, p. 13; K, p. 59; T, p. 44.
 - C. Texte arabe. Rime : dâl, mètre : ṭawîl :

D. Variantes. — $^{(1)}$ S : التى $^{(2)}$ L : $^{(2)}$ L : $^{(3)}$ L : $^{(3)}$ L : مُوهِما

E. Traduction :

Je leur dis : mes amis, Elle, c'est le soleil; sa lumière est proche, mais pour l'atteindre, qu'il y a loin!

Y. N° 4.

B. Sources. — Sulami, Ḥagāng (in Qur., MMX, 93: selon Fâris) = E., p. 58".

YATÂMÄ.

Y. N° 1.

- B. Sources. Ibn al-Arif, Maḥāsin, ms. Berl. 2834, fol. 163b (2 vers); ms. Es'ad, 1437. Ibn 'Arabi, Fut., II, 362. Ibn Taymiya. Jawab saḥiḥ, II, 175. Mar'i, fol. 55b.
 - C. Texte arabe. Rime: bâ, mètre: tawîl:

E. Traduction:

Ton image est dans mon œil, ton mémorial sur mes lèvres, ta demeure en mon cœur, mais où te caches-tu donc?

Y. N° 2.

- B. Sources. Diw., n° 9 bis = Tay., ms. K, p. 16 (Recuell, p. 59); ms. Berl. pers. cat. Pertsch 1081², in fine n 38. 'A. Q. Hamadhan', Zubda, ms. Paris, suppl. pers. 1356, fol. 68'. Sari 'Abdallah, Jawahir, IV, 102. Ms. Londres 16.659, fol. 560b; ms. Wali al-Din 2064, fol. 163b; Rida Quli, Riyad, n° 10.
 - C. Texte arabe. Rime: hå, mètre: tawîl:
- كفرت أبدبن الله (1) والكفر واجب لديَّ (٥) وعند المسلمين (١) قب
 - D. Variantes. (1) K : مال (2) A. Q. H.: على (3) R. Q. : اللوم المراكبة ا

LE DÎWÂN D'AL-HALLÂJ.

والله لا يصلوا^(۱) منة الى سبب حتى يكون الذى ابداة يبدية

D. Variantes. — V. 1. (1) L; K: سما. (2) L: غ. — 2. (1) K: وصلوا: L: قصل

E. Traduction:

(1) Un Nom, qui Le rattache à Sa création : on l'a cherché, soupirant après Lui, afin de connaître (par ce Nom), telle de Ses significations. (2) Mais on ne saurait passer directement de Dieu à une cause créée, telle qu'elle manifeste nécessairement Celui qui l'a manifestée.

D. Variantes. — V. 1. (1) T : رَحِيْ (2) Sarr. : يَخْنَى : T : رَحِيْ (3) T : يَحْمِ (4) جَالَمَ (4) وَمَا يَبْ الْمَانِ (5) T : يَحْمِ (6) جَلَّمْ (6) جَلَّمْ (7) لَمْ (

E. Traduction:

(1) O conscience de ma conscience, qui Te sais si ténue, que Tu échappes à l'imagination de toute créature vivante!
(2) Et qui, en même temps, et patente et cachée, transsigures toute chose, par devers toute chose! (3) Si je m'excusais, envers Toi, ce serait (arguer) de mon ignorance (de Ton ubiquité), de l'énormité (coupable) de mon doute (sur notre union), de l'excès de mon bégaiement (alors que Tu m'as pris pour porte-parole). (4) O Toi, qui es la Réunion du tout, Tu ne m'es plus «un autre», mais «moi-même»! Mais quelle excuse, alors, m'adressé-je, à moi?

M. Nº 69.

[CONTRE LA SUPERSTITION DU «NOM SUPRÊME».]

- A. Commentaire. P., 598.
- B. Sources. Taq., ms. L, fol. 327*; K, p. 87.
- C. Texte arabe. Rime: yâ, mètre: basît:

⁽cf. Kalîbâdui, Ta'arruf, n° 50, publ. E, p. 20°; cette autre pièce serait donc bien d'al-Hallaj).

C. Texte arabe. — Rime: hâ, mètre: majzû' al-ramal:

- D. Variantes. V. 2. (1) Ms. : 31.
- E. Traduction:
- (1) Non, je ne me fais pas un jeu de mon «credo»; et pourtant mon «je» (= heccéité) le néglige. (2) Comment peut-il le négliger, s'en jouer? Ah! sans doute, mon «je», c'est Lui?

M. N° 68.

- A. Commentaire. P., 526; Schaeder, ap. O.L.Z., 1927, 834 et suiv.; Ma'arri en a discuté la prosodie (P., 906); Shushtari en a imité, peut-être, le vers 4 (1).
- B. Sources. Abû 'Alî Fârisî, selon Ibn al-Qâriḥ, Risâla, édit. Muqtubas, V-9 (1910), 551, et Abû 'l-'Alâ Ma'arrî, Ghufrân (édit. Caire, 1907, 150, et édit. Nicholson, J.R.A.S., 1902, 834). Maqdisî (Ps. Balkhî), Bad', II, 90. Sarrâj, Luma', 354 (v. 1-2). Taq., ms. K, p. 95; ms. T, p. 13-17 (avec un long commentaire).
 - C. Texte arabe. Rime: yâ, mètre: mukhalla al-basit (2):

انا ليلى وفي قبس فاعجبوا كيف منى كان مطلوبي الى (١)

⁽²⁾ Avec un qat'; non pas un sari' avec şalm (scansion de IIvait).

Mîm donne accès vers Lui, en haut et en bas, et le 'Ayn, de loin et de près.

M. N° 66.

- A. Commentaire. Țaw., 196; P., 547. Sulami l'a commenté dans une sentence critiquée par Mursi (Sha'rawi, Lawaqih, II, 27).
- B. Sources. Diw., n° 48 = Taq., ms. K, p. 72, v. 1°; cf. ms. L. fol. 327^b. Kalâbâdhî, Tu'arruf (= E., p. 13*). Jâmì, Naqsh, fol. 110^b. Ms. Köpr., n° VII.
 - C. Texte arabe. Rime: hâ, mètre: sarî :

D. Variantes. — V. 1. (1) L : توكد في في توكد . — 2. (1) Deest mss ; J : و : الله (2) Kal. sans article. (3) Kal. : ماهد : الله (4) L : ماهد .

E. Traduction:

(1) Celui qui, ayant soif de Dieu, prend la raison pour guide, elle le mène paître dans une perplexité où elle le laisse s'agiter. (2) Ses états de conscience s'y fanent, dans l'équivoque, et il se dit, perplexe: « Existe-t-Il? ».

M. N° 67.

- A. Commentaire. P., 547.
- B. Sources. Taq., ms. L, fol. 342".

C. Texte arabe. — Rime: hâ, mètre: basît:

1 ارجع الى الله انّ العناية الله
فلا إلّه اذا بالغت (1) الّا هو
وانّه (1) لمَعَ (2) النّلق (3) الذيبين لهم
في المم والعين والتقديس (4) معناة
معناة في شغتي (1) من حلّ معتقدًا (2)
عين (3) التهجي الى خلق (4) له فاهوا (5)
فان نشك فدبّر (1) قول صاحبكم
حتى يقول (2) بِنَفّي (3) الشك هذا هو
قالمم يغتج اعلاة (1) واسغله (2)
والعيين بغتج اقصاة وادناة

D. Variantes. — V. 1. (1) L: ولا لماذا بالغيب . — 2. (1) L: وله الماذا بالغيب . — 2. (1) L: وله المعنى: S: المعتقل: L: من كل معتقل: (1) L: شقّة: (4) L: شقّة: (4) L: شقّة: (5) S: K, L, T: قاد: — 4. (1) S: L: تدبر: K, T: وساطة: (5) K, S: لمانية: . — 5. (1) L: المالية: (1) C: L: وساطة: (2) L: (3) K, S: يبقى: — 5. (1) L: (1)

E. Traduction:

(1) Reviens à Dieu, car le terme, c'est Dieu, et, quoi que tu t'efforces, il n'y en a pas d'autre. (2) Lui, Il est avec ceux qui Le savent signifié par le Mîm, l'Ayn (1) et la sainteté. (3) Il s'exprime par les lèvres mêmes de ceux dont l'épellation est nouée, pour ceux qui Lui parlent. (4) Si tu en doutes, médite le hadith, qui interdit d'en douter : c'est.Lui. (5) Et le

⁽¹⁾ En terminologie shi'îte, le Mîm, c'est Muḥammad, et le 'Ayn, 'Alî (voir Encyclopédie de l'Islam, art. Ķarmaṭes). Ici, c'est ma' = avec.

وان رمتُ فوقاً انت في الغوق فوقة وان رمتُ تحتا انت كل مكان 5 وانت محلّ الكلّ بل لا يحلّهُ وانت بكلّ الكلّ ليس بغان 6 فقلبي وروى والضمير وخاطري وترداد انغاسي وعقد جنان

D. Variantes. — V. 1. (أ) Var. : رقيبَيْي (أ) Ibid. : شاهكَيْني. (أ) Ibid. : الانكيْني (أ) الأنكيْني (أَنْني (أَنْنيْني (أَنْنيْنيْنيْنيْنيْن

E. Traduction:

(1) J'ai deux surveillants qui constatent que je suis aimé, et j'en ai deux, qui constatent que Tu me regardes. (2) Aucune pensée ne traverse mon intime que Toi; rien n'est dit, sinon Ton amour, par ma langue. (3) Visé-je à l'est, Tu en es l'orient; à l'ouest, Tu es droit devant; (4) en haut, et Tu en es l'au-dessus; en bas, et Tu es partout. (5) C'est Toi qui donnes à tout son lieu, sans T'y localiser, Tu es dans tout le tout, sans être périssable. (6) (Tu es) mon cœur et mon esprit, ma conscience et mon inspiration, et le rythme de mon souffle, et le nœud de mon organisme.

M. N° 65.

- A. Commentaire. P., 131; 886, n. 4; et 76*.
- B. Sources. Diw., n° 51 = Tay., ms. K, p. 54; L, fol. 339; S, p. 13; T, p. 40.

D. Variantes. — V. 1. (1) Mss : بيان . (2) K : كبان . (3) K : تبدى . — 2. (1) L : يني . — 3. (1) Baqlî : تحتير . (2) K : بيني . — 4. (1) K : بيني . (2) K : بيني .

E. Traduction:

(1) Le discours montrant (ce qu'est) Dieu, voilà ce que tu dois devenir, et tu seras alors le langage exprimant tout discours. (2) C'est par Dieu (même) que j'ai montré Dieu, à toi donc d'être (aussi) le garant de quiconque montre Dieu. (3) Si tu montres Dieu dans Sa réalité même (en devenant saint), Dieu parlera (par toi), et tu posséderas tout langage et ses aspects. (4) Si c'était un attribut exclusif de Dieu qui nous Le montre, Lui-même, pourquoi donc Sa place parmi nous resterait-elle cachée?

M. Nº 64.

- A. Commentaire. Abù Sa'id a traduit le vers 5 (H. Azâd, Roseraie, n° 7). Octain parallèle d'Ibn Dâwûd (Zahra, chap. xix, p. 206).
 - B. Sources. Ibn al-Jawzî, Narjis al-qulûb (deux manuscrits).
 - C. Texte arabe. Rime: nûn, mètre: ṭawîl:

د رقیبان (۱) منی شاهدان (۱) گئیبه وائنان (۱) منی شاهدان (۱) تسرانی فا جال فی سری لغیبرك خاطب ولا قسال الا فی هسواك لسسانی فإن رُمْتُ شرقاً انت فی الشرق شرقهٔ وان رمتُ غرباً انت نصب عیانی

یا لیتنی کنت ادنی(۱) من یلوذ بکم عیناً لانظرکم ام لیتنی أُذن

D. Variantes. -- V. 1. (1) Mss : بالقلب; بالقلب; القلب ع. -- 2. (1) Var. :

E. Traduction:

(1) Tu as donné à mon cœur un fardeau que mon corps ne saurait porter, mais le cœur sait porter ce qui fait défaillir les victimes mecquoises. (2) O, puissé-je être le plus proche de ceux qui T'implorent, yeux, pour T'apercevoir, ou, du moins, oreilles!

M. N° 63.

B. Sources. — Taq., ms. K, p. 82; L, fol. 326^b; T, p. 10. Baqli, Shaihiyat, ms. Sh. 'A., p. 126 (v. 2^a, 3^a).

C. Texte arabe. — Rime: nûn, mètre: ṭawîl:

1 بيان (1) بيان للق انت بيانة وكل بيان (2) انت منة (1) لسانة السرتُ الى حَيْ بِحقٍ وكل من اشار الى حق (1) فانْت أمانة تشير (1) بحق (2) للق وللف ناطق وكل لسان قد اتاك اوانه وكل لسان قد اتاك اوانه اذا كان نعْت للق للق كليق بيّنا (1) فا بالله في الناس (2) يَخْفَى مكانة

4 يا هـلالاً بـها لاربع عـشـر الـشـانِ⁽¹⁾ واربع⁽²⁾ واثـنـان⁽³⁾

D. Variantes. -- V. 1. (1) J : الشفاف (2) Naf. : ق الاجفان . -- 2. . فاربع : . Berl. : غشرة لثامن : L : مشرة لثامن . 4. (١) L : فعل . (٤) Berl. فاربع : الروح : الروح المارية الثامن (3) J, Berl., Lârî: ادنعان.

E. Traduction:

(1) Tu es là, entre les parois du cœur et le cœur, Tu T'en échappes, comme les larmes glissent, hors de mes paupières. (2) Et Tu infonds la conscience au dedans de mes entrailles, comme les esprits s'infondent dans les corps. d'immobile ne se meut sans que Toi, Tu ne l'émeuves par un ressort secret, (4) O Croissant qui Te montres toujours, aussi bien le quatorze, que le huit, le quatre ou le deux de la lunaison!

M. N° 62.

- A. Commentaire. P., 479. Sur , cf. Nusayb, Aghânî³, I, 372).
- B. Sources. Fâris (ap. Sulamî, Haqâiq, in Qur., xxxIII, 72 = E., p. 56*, n° 131).
 - C. Texte arabe. Rime: nûn, mètre: basît:

[shaml al-amana]:

1 كَمُّلْتُ بالغلب() ما لا يحمل البُدُنُ والعلب يحمل ما لا تحمل البُدُن

CCXVIII.

D. Variantes. — V. 1. (1) Corr. ms. : ها الذي (sic). (2) Corr. ms. : الغواد (sic). (2) (3) (3) (4) (5). — 2. (1) Corr.; ms. : الغواد (3) (4) (5).

E. Traduction:

(1) Ainsi, Il m'a choisi, rapproché, honoré, et le tout, en totalité, Il me l'a confié et fait comprendre. (2) Il ne me reste plus rien, au cœur et dans les entrailles, par où je ne L'appréhende et Il ne m'appréhende.

M. Nº 61.

A. Commentaire. — P., 517 (cf. 588; et Nușeïris): Taw., 133 (1). Le vers 1 est probablement inspiré du vers de 'Antara:

- B. Sources. Diw., n° 5 = Taq., ms. J, fol. 1°; L, fol. 336°; Berl., fol. 43°. Sulami, Tabaqat. Harawi, Tabaqat. Jami. Nafahat, 174. Lari, Hashiya, ms. Paris, fol. 45°.
 - C. Texte arabe. Rime: nûn, mètre: khafîf:

1 انْتُ بين الشغاف (أ) والقلب تجرى مثل جرى الدموع من اجغان (أ) وتُحِلِّ (أ) الضميرَ جونُ فوادى كالمواح (أ) في الابدان كالمواح (أ) في الابدان ليس من ساكس تُحَسَرُكُ الله المدان النت حَسَرُكُ تُدُهُ خَبِغَيَّ المكان

[&]quot; Taq. ms. L. fol. 331°, donne le vers 1 en tête d'un quatrain dont le vers 1 est attribue a Misri par Qushayri (Risdla, 121); cf. Mez., Renaiss., 289.

M. Nº 59.

- A. Commentaire. P., 846.
- B. Sources. Tawâsîn, III, \$ 12 (édit., p. 24: traduction persane de Baqli). Şârî 'Abdallah, Jawâhîr, t. V, p. 120 (texte arabe). Huray-fîsh Makkî, Rawâ fâiq, 233 (ibid).
 - C. Texte arabe. Rime: nûn, mètre: mukhalla al-basît:

E. Traduction:

(1) Dieu m'a parlé, du fond de mon cœur, et ma science s'est formée sur mes lèvres. (2) Il m'a rapproché, moi qui étais loin de Lui; Il m'a rendu son intime, et son élu.

M. N° 60.

- B. Sources. Conservée uniquement ap. Geniza, n° VII, en caractères hébraïques (Hirschfeld, ap. J.Q.R., 1903, p. 176).
 - C. Texte arabe. Rime: nûn, mètre: basît:

- B. Sources. Diw., n° 40 = Taq., ms. J, fol. 4b; K, p. 44; L, fol. 338°. Bistâmì cite le vers 1 à la fin de ses Fawdiḥ (cf. Dasûqî, ap. Sha'ràwî, Lawdqih, I, 180).
 - C. Texte arabe. Rime: nûn, mètre: kâmil:

د یا نحافلًا لجهالة عن شانی هلّا(۱) عوفت حقیقتی وبیانی العبادة لِلّهِ(۱) ستّة احرن می وبیانی می وبیانی می وبینها حرفان متجومان حرفان اصلی واخر شکله فی المجم منسوب الی ایمانی(۱) فاذا بدا رأس الحرون امامها حرف یقوم مقام حرن ثان حرف یقوم مقام حرن ثان فی النور فوق الطور حین ترانی

D. Variantes, — V. 1. (1) J, K : ال عبارق له: L : L : عبارق له: K : عباری له: J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J : J

E. Traduction :

(1) O insoucieux, ignorants de mon cas, allez-vous comprendre qui je suis et ce que j'expose? (2) Ma dévotion envers Dieu, ce sont six consonnes, dont deux portent des points diacritiques. (3) De ces consonnes, l'une est radicale, l'autre vocalisée î. (4) Placez, maintenant, l'alif avant la consonne qui devient la seconde du mot, (5) et vous m'apercevez, à la place de Moïse. debout, dans la lumière, si vous me devinez.

'Ajiba ('Îqâzât, 11-12: Fut. ilah., 343, 414) et Ben Alioua (Minaḥ, 119) l'ont dilué en pièces de vers. Jalâl Rûmî l'a traduit en persan (Diwân Shems-i-tebrîz, sélect. Nicholson, XXXVIII), et Ghazâtî l'a commenté et admiré (Maqṣad, 61, 73; Mishkât al-anwâr, 20); cf. Ṣadr Shîrâzî (Asfâr, 390).

- B. Sources. Sarráj, Luma', 361, 384: v. 1°, 2°, 1°, 2° (attribués à ba'duhum). Kalàbâdhì, Akhb., ms. Paris 5855, fol. 264°: v. 1 (attribué à ba'd ashdbind). Ghazâlì, Mishkât, p. 24, et Baqlì, tafsir (in Our., v, 59) restituent formellement le distique à Hallâj. Ibn 'Arabì, Fut., II, 372, 433; IV, 160, 444, 502; Dhakhâir, LIII (sur v. 2). Qazwînî, 'Ajâib, II, 110. Ms. Vienne, turc, III-508, fol. 11°. Taq., ms. K, v. 2-4 de la recension d'Ibn Yazdânyâr (Rawda).
 - C. Texte arabe. Rime: nûn, mètre: ramal:

D. Variantes. — V. 1. (1) Sarrâj a : نحس روحان عنا ئ جسب (transposé en 2°). Kalah. déclare : بدنان == بدنا (sic; cf. au contraire Aghâni, 2° édit., V, 33 : اللّبُسَ اللهُ جسكيْس روح (transposé en 1°). — 2. (1) Sarrâj علينا البدنا ال

E. Traduction:

(1) Je suis devenu Celui que j'aime, et Celui que j'aime est devenu moi! Nous sommes deux esprits, infondus en un (seul) corps! (2) Aussi, me voir, c'est Le voir, et Le voir, c'est nous voir.

M. Nº 58.

A. Commentaire. — P., 127; 260, n. 1. Énigme, dont le mot est nămisi (= |a|na + Musa) (contra Machriq, XI, 880-881).

E. Traduction:

(1) Oui, va-t'en prévenir mes amis que je me suis embarqué pour la haute mer, et que ma barque se brise! (2) C'est dans la religion de la Croix que je mourrai! Je ne veux plus aller ni à la Mekke, ni à Médine.

M. N° 57.

A. Commentaire. — P., 518. C'est le distique le plus célèbre d'al-Hallâj; retouché dès le x° siècle à causc de l'allusion (v. 1°) au hulûl, réfuté au xm° siècle par l'école d'Ibn 'Arabî (Wujûdiya, ms. Es'ad 3559) (1) et au xv° par celle de Samnàni (Shuhûdiya; ap. Jâmî, Naf., 568; collat. avec ses Mukâtabât (1)). Ibn Yazdânyâr (Rawda) (3), puis Ibn

ا الست إنا ولست هو كُمُن إنا ومُن هو هو لا واتا ما هو هو لا واتا ما هو انتا لا واتا ما هو هو لو كان هو ما نظرت ابصارتنا به له ما ق الوجود غيرنا انتا وهو وهو وهو وهو ت في لنا بنالنا كسن له به له تنا من اهوى ومن اهوى انا ليس في المرآة شيء غيرنا (ق) قد سهى المند د اذ انشدة منحن روحان حللنا بدنا الشركة شركا واضحا كلّ من فرق فرقا بيننا الشركة شركا واضحا كلّ من فرق فرقا بيننا الله لا انساديست ولا اذكسرة ان دكرى وندانً يا انسا

(au 3° hémistiche, Jàmì (et Qàrì) a "ويا قالد "; au b°, " ويا تنسَت "; au 7°, " ويا قالد "; au 7°, " ويا تا يا "; au 7°, الأمن "; au 7°, كلّ من "; au 7°, ويا تا كل من "; au 6°, qu'il attribue à Bistàmì.

التها السائل عن قصتنا لوترانا لمر تغرق بيننا
 ادا من اهوى ومن اهوى انا نحن روحان حللنا بدنا نحى مُذْ كُنّا على عهد الوفا تضرب الامثال للناس بنا
 اسطوت في البصرت في المصرت المسرت الم

Ibn al-Dub othi (Dhayl ta'rikh Baghdad) et Watwat (Ghurar) out reproduit ce texte dilué, qui date peut-être de Fâris, sans variante.

E. Traduction:

(1) «Ah!»: est-ce moi, est-ce Toi? Cela ferait deux dieux. Loin de moi, loin de moi la pensée d'affirmer «deux»! (2) Il y a une ipséité tienne, au fond de mon néant pour toujours, et mon tout, par dessus toutes choses, s'équivoque d'un double visage. (3) Où donc est Ton essence, hors de moi, pour que j'y voie clair? Mais déjà mon essence s'élucide, au point qu'elle n'a plus de lieu. (4) Et où retrouver Ton visage, objet de mon double attrait, au nadir de mon cœur ou au nadir de mon œil? (5) Entre moi et Toi, il y a un «c'est moi» qui me tourmente, ah! enlève par Ton «c'est Moi», mon «c'est moi» hors d'entre nous deux!

M. N° 56.

A. Commentaire. — P., 770; Recueil, 57-58; Philosophies, Paris, 1925, 510-511. Pour le vers 1*, voir ap. Baghdådi, Farq, 35.

B. Sources. — Diw., n° 50 bis (d'après Ḥusayn b. Ḥamdân) = Tay., ms. K, p. 60; T, p. 44. Ḥamîd al-Din Nagûrî (+6/3/12/46), Ḥawdh al-shumus, ms. Calcutta, E 126, fol. 211, v. 1. Mursi (ap. Sha'râwî, Latdif, II, p. 84), v. 2°.

C. Texte arabe. — Rime: nûn, mètre: wâfir:

D. Variantes. — V. 1. (1) Λ : خَبُرُ (2) T. N.; κ : اخلاقًا (1) κ اخلاقًا (2) κ (1) κ (3) κ (4) κ (4) κ (4) κ (5) κ (4) κ (5) κ (6) κ (6) κ (7) κ (9) κ (9) κ (9) κ (1) κ (2) κ (1) κ (1) κ (2) κ (3) κ (1) κ (1)

C. Texte arabe. — Rime: nûn, mètre: basîţ:

D. Variantes. - V. 1. a: deest L (qui, avec Nab., place b en a, et donne en b : انت المنترة عن نقص وشَيْن), Baqli. (١) `A. Q. H.¹; K : له (انت المنترة عن نقص وشَيْن) انت; Anq., Ṣâri ont : أانت امان هذا العين ألعين. Shams al-ʿUraſâ : K : هذا الهيس: 'A. Q. Il.', 'A. Q. H.", R. Q. ont : هذا الهيس: K : ي الالهيري: T: هما الالهيري: " ، م الالهيري: T: محافي الهيري: " ، محاساك : الهيري الهيري الهيري الهيري الهيري Q.. Vienne : عنك. (3) Vienne (3) 'A. Q. H.2, Baqli, Şâri, R. Q.; : Vienne ; دىي : A ; ناسوتيتي : با ; ناسوق : Nâbıdusî a ; الاهِ : K ; ناسوتيتي : با ليموتتي. — 3. b, cité par Suhrawardi Halabi, Kalimat, fol. 26°. (1) Partout, sauf Baqlî : تنةد. — 4. (1) T; 'A. Q. H.2 : ونور وجهك. (2) 'A. Q. زمتي منظرا حسنا: H.2; R. Q., Sari: منقرد. S. 'Urafâ lit: معفود، (3) T: L: باطنى: - 5. (1) Je préfère le Jathu au kesra (uni) pour l'alif initial, à cause de l'équation annî = anniya (P., 565, 646). N. Ṭ.: انتي : Fànî: انتي: Gum. : ابني 'A. Q. H. ابني '-2, K. N. Razi. Hariri, Şari; mais A. Q. H. (Shakwa), N. T., Qayşari, Ang... R. Q. ont : فاصرت ، 'Afif : فاصرت ، 'Afif ، ننازهني : ۱۹۰۰ . K. N. Râzì ، 'Afif: mais Hariri a : بِلُطُّفِك : N. T., Qay ب. Shirazi . Nah., R. Q. : يَلُطُّفِك : ١٨٠٩. Fâni: بغضلك.

sont à transposer tout à la fin de Diw., n° 17 (récit d'Ibn 'Abdalghanî), dont la dernière ligne, coupée de façon abrupte. est à compléter par ce court dialogue-ci :

فقلت له كيف الطريق الى الله عزّ وجلّ - قال الطريق بين اثنين وليس معى (مع الله: . K) احد - قلت بَرِّنْ - قال من لم يقف على اشاراتنا لم ترشدة عباراتنا ثم قال (ici les cinq vers)

"Et je lui dis: "Comment est donc la route qui mène à Dieu? — Il "n'est de route qu'entre deux, et ici, avec moi, il n'y a plus personne."

Je lui dis: "Explique! — Celui qui ne saisit pas nos allusions ne sau"rait être guidé par nos explications." Et il récita..."

Ilâfiz a imité le vers 5 à la fin de son ghazal n° CCXXVIII (cf. son LXXXI-2 avec le vers 1):

Ibn al-Fârid a fait allusion au vers 5 (yuzaḥimuni) dans son Nazm al-sulik, vers 208.

B. Sources. — Diw., n° 17 = Taq., ns. L, fol. 339, v. 1-4; K, p. 58, 1-5; T, p. 43, 1, 3-4. 'A. Q. Hamadhânî. Zubda (ms. I. O. 445, fol. 64, 65, v. 1-5; ms. Paris, suppl. pers. 1356, fol. 80, v. 1-3, 5). Baqlì, Shaṭḥ. (ms. QA, fol. 164, ms. Shahìd 'Alì, fol. 136: trad. pers., v. 1, 5). Anqirawì, Sherḥ-i-methnewî, I, 6: v. 1 et 5. Ṣàrì 'Abdallah, Jawāhir, t. IV, p. 102, v. 1-5. Majm. Vienne (turc III, 508, fol. 13, v. 1-2). Riḍā Qulì, Riyāḍ, n° 8. Nābulusì, Hatk, v. 1, 2, 5.

Cinquième vers commenté ap.: 'A. Q. Hamadhânî, Shakwa, ms. Berl. 2076, fol. 42°; Najm Ràzì. Mirṣād, ms. Paris 1082, fol. 64° 'Alî llarìrı (ap. Ibn Taymiya, Majm. ras. wa mas., 62, 82). Naṣir Tâsì, Awṣāf, V, \$6. 'Afif Tilimsânî, Sharḥ al-mawaqif, \$kibryā. Rāshid al-Dîn, Laṭāif, fol. 320°. D. Qayṣārì, Sharḥ al-fuṣṅṣ, ms. Gaire, fol. 27° b. M. D. Fānì, Sharḥ, ms. I. O. 1922, fol. 207°. Ṣadr Shìrāzì, Asfār, p. 26. Gümishkhânì, Jamī, p. 244.

(1) Cf. traduction du vers 5 par Baqlı:

مان ما انیت منارعت مبكند بانيت خويس كد انيت ما بردار

C Texte arabe. — Rime: mîm, mètre: basît:

1 قلبك شيء وفية منك اسمآء (1)

لا النوريدري به كلّا (2) ولا الظلم
ونور وجهك سرّ (1) حين اشهدة
هذا هو الجود والإحسان والكرم
قنُذُ حديثي حبيّ انت تعلمة
لا اللوح يعلمة حقًا ولا القلم

D. Variantes. — V. 1. (1) Var. : وفية اسم (2) Deest L. — 2. (1) L:

E. Traduction:

(1) Ton cœur contient, au dedans, des Noms tiens, que ni la lumière, ni les ténèbres ne connaissent. (2) La lumière de ton visage reste un mystère quand on l'aperçoit, c'est la générosité gratuite et miséricordieuse. (3) Écoute donc mon récit, Bien-aimé, puisque ni la Tablette ni le Calame ne le sauraient comprendre.

M. N° 55.

OBAISON

(POUR DEMANDER À ÊTRE DÉLIVRÉ DE SON HECCÉITÉ).

A. Commentaire. — Voir P., 524-525, et Q. T., IV, p. 80¹-81* (n° 52). où l'on trouvera le texte des remarques de Suhrawardi Halabî. Nașir Țâsi, Tili Tilimsâni, Râshid al-Din, Sadr Shîrâzi, et surtout Ibn Taymiya: sur le vers 5. Les manuscrits alors connus faisaient du poème la conclusion de Din., n° 52. Les manuscrits k et T, trouvés depuis 1914, et plus complets en cet endroit, prouvent que ces cinq vers

C'est toi qui voiles à ton cœur l'intime de son mystère, et si ce n'était toi, ton cœur ne serait pas scellé.

M. N° 53.

- A. Commentaire. P., 488; imité par Nâbulusi (Kashf al-sirr : 9 vers) (1).
- B. Sources. Suhrawardi Ḥalabi (ap. Dawwani, Bustan). Nagûri, Tawali, fol. 252b, v. 1. Munûwi, Karakib. Ibn 'Aqila, Ta'rikh.
 - C. Texte arabe. Rime: mîm, mètre: ramal:

- D. Variantes. V. 1. (1) Nag. : الذات: I. 'A. (1 man.) : ذات
- E. Traduction:
- (1) Spatialisé quant à la pulpe, lumineux quant au noyau, éternel quant à l'essence, doué de discernement et de science, (2) l'homme (en mourant) rejoint par l'Esprit ceux en qui Il réside, tandis que son corps git, en terre, pourriture (1).

M. Nº 54.

B. Sources. — Taq., ms. L, fol. 328b. Qushayri, Laidif (réf. deest), 3° vers.

هيكلى سائ سليم الشيج طاهر ذيل نظيف القدح (١)

(2) Cf. Qur., xxxv1, 78.

E. Traduction:

(1) O toi qui me blâmes de L'aimer, comme tu m'accables! Si tu voyais Qui je veux dire, tu ne me blâmerais plus. (2) Les gens font le pélerinage, moi je vais en pélerinage (spirituel) vers mon Hôte bien-aimé; s'ils offrent en sacrifice des agneaux, moi j'offre le sang de mes veines! (3) Il en est qui processionnent autour du Temple, sans y être corporellement, car c'est en Dieu qu'ils processionnent, et Il les a dispensés du Haram!

M. N° 52.

- B. Sources. Suhrawardi Halabi (ap. Dawwânî, Bustân). Ibn al-Qayîm, Madârij, II, 114. Ibn 'Ajiba, 'Îqdz, 345 (avec les trois vers qu'Ibn al-Arif y a ajoutés (1)).
 - C. Texte arabe. Rime: mim. mètre: tawil:

بدا لك سرَّ طال عنك اكتتامة
 ولاح صباحً كنت انت ظلامة
 وانت حجاب القلب (۱) عن سرّ غيبة
 ولولاك لم يطبع علية ختامة

D. Variantes. — V. 2. (1) Var. : قلبه.

E. Traduction:

- (1) Un secret t'est montré, qui te sut si longtemps caché, une aurore se lève, et c'est toi qui l'enténèbres encore. (2)
 - فان غبت عنه حلّ فيه وطنبت على منكب الكشف المصون خيامه (١) وحاء حديثُ لا يملّ سماعة شهثّ البينا نشرة ونظامة اذا ذكرته النفس طاب نعيها وزال عن القلت المعتّى قتامه

mande donc pas à un homme d'adopter telle dénomination confessionnelle, car cela l'écarterait du Principe fondamental, et (3) c'est ce Principe lui-même qui doit venir le chercher, Lui en qui s'élucident toutes les grandeurs et toutes les significations; et l'homme, alors, comprendra.

M. Nº 51.

- A. Commentaire. P., 278. Sur le vrai pèlerinage. Imité par Ibn al-Fârid (1) et par Bûşîrî (2).
- B. Sources. Taq., ms. L, fol. 325^a (v. 1-3). Ibn 'Arabi, Futihât, chap. LXIX = I, p. 498 (v. 2^b ; cf. les dhakhair, sur III, 3), et Muhâ-darât, II, 152 (v. 2^a).
 - C. Texte arabe. Rime: mîm, mètre: basît:

- D. Variantes. V. 1. (1) L: عينت (2) L: عينت.
- (1) Vers 10 de sa mimiya :

ي لائمًا لامنى في حبّهم سفها كفّ الملام فلو احببت لم تم

(2) Dans la Burda :

با لادمى في الهوى الغذّرى معذرة متى اليك ولو انصفت لم تم

E. Traduction:

(1) Trois lettres sans point diacritique, puis deux pointées: et le discours s'interrompt là! (2) La première (des pointées) désigne ceux qui la trouvent, et l'autre, pour chacun, sert à dire «oui». (3) Quant aux (trois) autres lettres, c'est l'ineffable Nuit, là où il n'est plus question de voyage, ni d'étape.

M. N° 50.

- A. Commentaire. Recueil, p. 58.
- B. Sources. Diw., nº 53 ter = Taq., ms. T. p. 39.
 - C. Texte arabe. Rime: mîm, mètre: tawîl:

1 تغكّرت في الاديان جدَّ محقّق (١) فالغيتها اصلًا له شُعُبا جمّا فلا تَطْلُبُنْ (١) للمر، ديناً فاته يُصَدُّ عن الاصل (٤) الوثيق واتّما 3 يطالبه اصلً يعبّر عنده جيعُ المعالى والمعالى فيهُ هُمَا (١)

D. Variantes. — V. 1. (1) Corr. Marçais; ms. : حدًّا تحقيًّا من عند . — 2. (1) Bien vocalisé dans le manuscrit. (2) Corr. Nicholson; ms. : الوصل . — 3. (1) Corr. Kratchkovski; ms. : فيها

E. Traduction:

(1) l'ai réfléchi sur les dénominations confessionnelles. faisant effort pour les comprendre, et je les considère comme un Principe unique à ramifications nombreuses. (2) Ne de-

D. Variantes. — V. 1. (1) Peut-être : نُعْمُ الاعانةِ . (2) Ms. : سلطنة . (2) Ms. : مال رأى اليد فيد بهتد . — 3. (1) Ms. : فيد بهتد . — 4. (1) Ms. : بالمتية . . (2) Ms. : بالمتية . . (3) Ms. : بالمتية . . (4) Ms. : بالمتية . . (1) Ms. : سلطنه . (1) Ms. : بالمتية . . . (1) Ms. : بالمتية . (1) Ms. :

E. Traduction:

(1) La grâce bienfaisante est chose qui se présente comme une énigme, elle surgit de Sa miséricorde, et luit comme un éclair, émané des franges de Ses vertus. (2) Tantôt Il me regarde, et tantôt je Le regarde, Lui qui, s'Il veut, s'abat (comme un orage) du haut de ses cimes, sur nos frères. (3) Alors, on L'aperçoit du dedans, dans Son intention même, fluant comme une mer nous abreuvant à travers les pratiques confessionnelles; (4) et toute chose atteste qu'Il est le tout, et tel je L'atteste, en Sa réalité, sans Le particulariser dans telle goutte de Ses rosées.

M. Nº 49.

- A. Commentaire. P., 127. Énigme, dont le mot est tawhid.
- B. Sources. Diw., n° 39 = Taq., ms. J, p. 4^b; K, p. 44; T, p. 44. 'Abdalqâhir Baghdâdi, Farq, 249 (v. 1).
 - C. Texte arabe. Rime: mim, mètre: wâfir:

D. Variantes. — V. 2. (1) T; J: کَلِّ وَجْدِ: K: جِدِه وجِد وجِد وجِد (١) T; J; K: معان. (2) T; J, K: معان. (3) T; J, K: معان.

- B. Sources. Taq., ms. L, fol. 329°; Abû Ḥâtim Ṭabari, ap. Khatib, Ta'rikh Baghdad (= Watwat, Ghurar, 286).
 - C. Texte arabe. Rime: lâm, mètre: ramal:

- D. Variantes. V. 1. (1, W. : 3, 3)1.
- E. Traduction:
- (1) Ton Esprit s'est emmêlé à mon esprit, tout sinsi que s'allie le vin avec l'eau pure. (2) Aussi qu'une chose Te touche, elle me touche! Ainsi donc, Toi, c'est moi, en tout!

M. N° 48.

- B. Sources. Ms. Geniza, nº X.
- C. Texte arabe. Rime: lâm, mètre: basîţ:

M. N° 46.

- B. Sources. Diw., n° 54 bis = Taq., ms. K, p. 63, v. 1, 3; L, fol. 340°, v. 1-3; T, p. 47, v. 1-3.
 - C. Texte arabe. Rime: lâm, mètre: mukhalla al-basît:

1 عليك يا نغس بالتسلّی العرّبالرهد (۱) والتخلّی عليك بالطلْعة (۱) الّـتی مشكاتها (۵) الكشف والتجلّی 8 قد قام (۱) بعضی ببعض (۵) بعضی وصام كلی بلکلّ كلی

D. Variantes. — V. 1. $^{(1)}$ K : فالعزّ في الزهد T : والعزم في الجهد T : والعزم في الجهد T : T : فقام T : مكنونها T : مكنونها T : بالطاعة T .

E. Traduction:

(1) O âme, sache te consoler! La gloire est dans l'ascèse et la retraite. (2) Songe à la clarté qui s'abrite dans la niche de l'extase transfigurante. (3) Voici qu'une partie de ma partie (= mon âme) s'occupe de sa Part (= Dieu), et que mon tout aspire au Tout de mon tout!

M. Nº 47.

A. Commentaire. — P., 517, 918; Taw., 134; cf. la qâfya, supra, nº 41. C'est imité de Buḥturi (Div., p. 36; Râghib. Muḥ., 246):

وجدت نفسك من نفسى بمنزلة هي المصافاة بيس الماء والراح وحدد نفسك من نفسى بمنزلة هي المصافاة بيس الماء والراح

M. Nº 45.

- A. Commentaire. P., 93, 98.
- B. Sources. Qannâd, Ḥikâyât, ap. Khaṭib, Ta'rîkh Baghdâd (édit. Recueil, 72: v. 1, 2, 4), Sam'ânî et Ṣafadi, Wâfi, sect. XI (cf. Recueil, 255, v. 1, 2, 4, 3). Taq., ms. K, p. 99, v. 1-5. Ibn Kajj, selon Qazwinì, 'Ajāib, v. 1, 2, 3, 5, 4. Râghib, Muḥāḍarāt, 197. Ibn Fadiallâh, Masālik (d'après Jabali), v. 1, 2, 4.
 - C. Texte arabe. Rime: lâm, mètre: majzû'l kâmil:

D. Variantes. — V. 1. (1) Q., I.F.A., Şaf. : عنالطنی — 2. (1) Partout : شعر منابطنی . — (4) Q., I. K., I. F. A. : علیال . (3) Qazw. : مامها . (4) Q., I. F. A. : عنالتها . — 3. (1) A. R. Salám : منابعه . — 4. (1) I. F. A. : موجدتها . . (2) I.F.A. : طلبت . (3) [1. K. : عنالها . (2) I. K. : وصالها : (4) Şaf. : (والها : (4) Şaf. : (والها) . (4) [1. K. : (والها) . (4) [1. K. : (والها)]

E. Traduction :

(1) La vie mondaine m'a cajolé comme si moi, j'ignorais ce qu'elle vaut. (2) Dieu nous interdit ce qu'elle offre de défendu, et moi, je m'écarte même de ce qu'elle offre de licite. (3) Elle m'a tendu sa main droite, je la lui ai repoussée, avec sa gauche. (4) Il m'a paru qu'elle était dans le besoin, aussi lui ai-je laissé tout son bien. (5) Quand donc me serais-je uni à elle, pour que je craigne son dédain?

C. Texte arabe. — Rime: kaf, mètre: khafif:

E. Traduction :

(1) En Toi, il y a une idée qui attire à Toi les âmes, et un argument qui Te prouve par Toi-même. (2) Moi, j'ai un cœur, qui a des yeux grands ouverts, et tout cela est dans Ta main.

M. N° 44.

- B. Sources. Tag., ms. K, p. 92 (publ. Recueil, p. 60): lettre à un ami, Ibn 'Atâ.
 - C. Texte arabe. Rime : kåf. mètre : kâmil mudhayyal :

D. Variantes. — V. 2. (1) Et non الهُويّ (corr. Recueil, loc. cit.). (2) K: وما يديك; corr. Benhamouda.

E. Traduction :

(1) Ma pensée pour lui (= Ibn 'A!â) est soupir après Toi, ô Toi vers qui vont nos allusions, (2) puisque nos deux esprits sont liés l'un près de l'autre par l'amour, pour Ta louange et dans Ta présence. فان لسان العلم للنطبق والهدى
وان لسان الغيب جلّ عن النطق ظهرت لقوم (1) والتبست (2) لغتية فتاهوا وضلّوا (3) واحتجبت عن لخلق فتاهوا وضلّوا (3) واحتجبت عن لخلق له فتظهر للالباب (1) في الغرب تارةً وطورا على الالباب (3) تغرب في الشرق

D. Variantes. — V. 1. (1) K, T : لا الله وتيا : K, T; L : الله وتيا : 3. (2) K, T; L الله وتيا : 3. (3) K, T : احتجبت : 4. (4) K, T : القوام : 4. (4) K, T : الله على خلق . 4. (1) K, T : الله على خلق .

E. Traduction:

(1) J'ai introduit mon humanité en Ta présence devant les hommes, et si Tu n'étais pas ma déité (1), je serais sorti de la vérité. (2) Car, si la science s'exprime en phrases pour guider, la langue de l'au-delà n'a pas besoin de phrases. (3) Tu as apparu pour certains, Tu T'es voilé pour d'autres, qui se sont égarés et perdus, et Tu T'es dérobé à Ta création. (4) Mais Tu surgis pour les cœurs, à l'Occident, quelquesois, et alors, pour les cœurs, Tu disparais à l'Orient (2).

M. N° 43.

- 1. Commentaire. Le mot ma'ne, pour Dieu, est d'origine sh'îte extrémiste.
 - B. Sources. Tag., ms. K, p. 81; ms. Köpr., VIII.

⁽¹⁾ Trad. Kratchkovski (corr. Taw., 135, n. 3).
(2) Signe du Jugement dernier.

cordé mon existence à la Source de l'existence, mais mon cœur ne sent pas fondre son endurcissement.

M. Nº 41.

- A. Commentaire. Comp. infra, lâmiya nº 47.
- B. Sources. Abû Hatim Tabari, dans Khatib, Tu'rîkh Baghdâd, s. v°. Watwat, Ghurar, 286. Taq., ms. L, fol. 329°.
 - C. Texte arabe. Rime : qaf. mètre : ramal :
 - أجبلت روحك في روى كما تجبل العنبر بالمسك الغتني (1)
 فاذا مستك شيء مستنى فاذًا انت انا لا نغترق والمداري المسك المعتبرق المستكانية المستكان
 - D. Variantes. V. 1. (1) W. : العَبق.
 - E. Traduction:
- (1) Ton Esprit s'est emmêlé à mon esprit, comme l'ambre s'allie au musc odorant. (2) Que l'on Te touche, on me touche; ainsi, Toi, c'est moi, plus de séparation.

M. N° 42.

- A. Commentaire. Taw., p. 135.
- B. Sources. Diw., n° 53 bis = Taq., ms. k, p. 61; L. fol. 340°; T, p. 45.
 - C. Texte arabe. Rime: qûf, mètre: ṭawîl:

avec sa variante کشکشنی, dont l'allusion à Qur., vii, 51, prépare au mot علان du vers suivant (cf. l'imitation de Harawi, en note). La variante S. B. خقینی est une bonne correction de métricien, mais qui affaiblit misérablement la pensée. (2) H. Daqqâq: مردی (3) B: صرف. (4) S, B: طرف (5) B: طرف (1) T; Harawi a مولات , aussi insuffisant métriquement : il faudrait . هو حق Mais la leçon de T: اللها s'enchaîne avec le vers 1, et elle donne à la sentence un cadre moins suspect que celui d'Ibn al-Qàriḥ. (2) T: لانس المعادل ال

E. Traduction:

(1) Unifie-moi, ô mon Unique (en Toi), en me faisant vraiment confesser que Dieu est Un, par un acte où aucun chemin ne serve de route! (2) Que je sois la Vérité, et comme la Vérité donne à qui la devient investiture de Sa propre essence, que notre séparation ne soit plus! (3) Voici que s'illuminent des clartés rayonnantes, scintillant avec les lueurs de la foudre!

M. N° 40.

- A. Commentaire. P., 714.
- B. Sources. Taq., ms. k, p. 95. Ms. Geniza, VII.
- G. Texte arabe. Rime : qà l'. mètre : mutaqàrib :

- E. Traduction:
- (1) Le raccordement de la réalité à Dieu est œuvre divine, et le sens de cette expression est ténu à saisir; (2) J'ai rac-

retrouver, la forme admise par Fâris de la grande sentence hallagienne Ana'l Ḥaqq "Je suis la Vérité", dont nous n'avions jusqu'ici qu'une présentation suspecte (P., 525-526), d'origine mu'tazilite, rapportée par un adversaire, Ibn al-Qâriḥ, à propos de la ya'iya: Ya sirra sirrî... (voir infra, M. n° 68). Ce tercet présente deux anomalies métriques, aux débuts des vers 1 et 2, dont la normalisation (indiquée en D) affaiblirait par trop la pensée. Harawî l'a précisément imité dans un autre tercet célèbre, à la fin des manâzil (1).

- B. Sources. Diw., n° 58 quater (ms. T, p. 54, l. 12-13), v. 2, d'après Ibn Fâtik; Harawî, Tabaqât (publ. ap. Taw., p. 138), d'après Ibn Bâkûyé (deux recensions: d'Ibn Khafif, v. 1-3, et d'al-Daqqâq, v. 1, seul différent); Sarrâj, Luma', 346 (= Baqlî, Qudsiya, fol. 174°), v. 3, 1.
 - G. Texte arabe. Rime: qaf, mètre: khafif:

D. Variantes. — V. 1. (1) Le manuscrit N. O. de Stamboul n'est pas vocalisé (cf. Recueil, 90), mais on ne peut normaliser ce mot ni en رَحْدُنَى: il faut رَحْدُنَى: (cf. ap. Sulami, Ḥaqdiq, in Qur., 111, 16 = E, p. 25*, n° 9-11), comme l'atteste la recension d'al-Daqqâq

ما وحَّدَ الواحدَ من واحِد اذكلّ من وَحَّدَةُ جاحدُ (١) توحيد مر ينطق عن نعمَة عبارة ابطلها الواحِدُ نوحيدة إباة توحيدة ونعت من ينعته لاحِدُ

. وحد " Uf. P., 788 (au vers a*, var. عارية; Zadidi, Tuj al-arac, s. v

ter le cuir du supplice et le glaive. (4) Ainsi advient de qui boit le Vin, avec le Lion (1), en plein Été.

M. N° 38.

- A. Commentaire. P., 8/16.
- B. Sources. Jawasin, III. \$ 11 (édit., p. 24; traduction persane Baqli); Şârî 'Abdallah, Jawahir, V, 120.
 - C. Texte arabe. Rime : qaf, mètre : mukhalla al-basit :

D. Variantes. — V. 1. (1) Cf. A: جای حقیقت en persan; L: ما دقیقة; S: ما حقیقة; S: ما حقیقة; S: ما حقیقة; S: ما حقیقة; B traduit par ساهد (1) B. L (avec هدا); S: ساهد من; B traduit par روای الطریقة; B: مذا صفاق.

E. Traduction :

(1) Dieu m'a transporté dans la réalité, grâce à un contrat, un pacte et une alliance. (2) Ce qui atteste maintenant (en moi). c'est mon subconscient, sans ma personnalité (créée); ici, c'est mon subconscient; là-bas, c'était le chemin.

M. Nº 39.

- 1. Commentaire. P., 548. Le manuscrit T du Divain (n° 58 quater) invite à rechercher, dans le texte primitif du vers 2 du tercet, et à y
 - (1) Plutôt que le Serpent venimeux (cf. P., 323, 324, n. 2-3).

complexe que le mystique flamand Ruusbroec († 1381), chose curieuse, a retrouvée; de façon indépendante (Recueil, loc. cit.).

B. Sources. — Diw., n° 23 = Taq., ms. J, fol. 3b; K, p. 8 (v. 1-4); L, fol. 337*; T, v. 1-2; Sulamî, Haqaîq, in Qur., xlii, 17 (= E, p. 59*); Ibn Bàkûyé (= Q.T., p. 3h*, 35*); Qushayrî, Lataîf, in Qur., xxviii, 30); Ibn Khamîs, loc. cit.; Tûzarî, Iktifa; Râghib, Muhâdarât, 226; a. Y. Qazwînî, ap. Ibn al-Jawzî, Muntażam; Baqlî, tafsîr in Qur., vii, 155; ms. Geniza, IV; 'Aţtâr. Tudhkira, II, 142; G. al-Makîn, ms. Paris, ar. 295, fol. 47*; Ibn Tiqtaqā, Fakhrî; D. Qayşarî, Hujub, fol. 203b, v. 3*-4; Shaʿrâwî, Kibrît, p. 251-252; Munâwî, Kawâkib; Kâzim Dujaylî (cf. Recueil, p. 244: planche placée sur la tombe).

C. Texte arabe. — Rime /a (1), mètre : hazaj :

1 نديمي (1) غير منسوب الى شيء من الحييف سقاني مثلاً يشرب (1) كفعل (2) الضيف بالضيف الضيف فلا دارت الكاس (1) دعا بالنطع والسيف لا كذا من يشرب (1) الراح (2) مع التِّنين (3) في الصيف

E. Traduction:

(1) Celui qui me convie, et qui ne peut passer pour me léser,
 (2) m'a fait boire à la coupe dont II but : tel l'hôte traitant son convive.
 (3) Puis, la coupe ayant circulé, Il a fait appor-

⁽¹⁾ Trois des rimes reprises ap. Muhsin Amili, Lawdij al-ashjan, p. 145.

M. Nº 36.

- B. Sources. Khwâfi, ms. Esad, 1437, fol. 97°: ms. Caire, majm. 178, fol. 83^b.
 - C. Texte arabe. Rime: 'ayn, mètre: basît:

. اذا ذكرتك كاد الشوق يقلقنى وغفلتى عنك احزان واوجاع وصار كلّى قلوبًا فيك داعية للسقم فيها وللآلام إسراع

E. Traduction :

(1) Penser à Toi me secoue de désir, T'avoir oublié me fait pleurer et souffrir; (2) me voici tout entier devenu cœurs T'implorant pour souffrir d'amour, et voici que les douleurs s'annoncent!

M. N° 37.

A. Commentaire. — P., 301, 322-324, 917; Recueil, 65. Quatrain célèbre, que Ilulwânî (Diw., n° 23) met dans la bouche d'al-Ilallâi, dansant, en extase de jubilation, sur le chemin du supplice. Des critiques y ont vu un quatrain de poète profane improvisé pour échapper aux sanctions d'une invite obscène, à un prince, dans une orgie; par Khali', devant le prince Ibrahîm al-Mahdî. disent Şûlî (deux récits contradictoires), Ilamza Isfahânî et Râghib; par Abû Nuwâs, devant le khalife Amîn, dit Abû Yûsuf Qazwînî. Cette attribution n'est rien moins que sûre, car tous ces critiques sont postérieurs et hostiles à al-Ḥallâj; et la pièce, qui ne figure ni dans le dimân de Khalî', ni dans celui d'Abû Nuwâs (à qui on attribuait les beaux vers de Khalî', alans celui d'Abû Nuwâs (à qui on attribuait les beaux vers de Khalî'; Aghânî, 2° édit., VI, 165), n'est pas citée par Ibn Muhalhil dans ses Sariqât Abi Nuwâs (ms. Esc. 772, fol. 87-103; communication due à l'amitié d'Asin Palacios). Imitée par 'Aṭṭâr et Ibn Sanâ al-Mulk, elle contient une image

- E. Traduction (corr. Kratchkovski pour 5^a):
- (1) Je ne cessais de nager sur les mers de l'amour, montant avec la vague, puis redescendant; (2) tantôt la vague me soutenait, et tantôt j'enfonçais; (3) enfin l'amour m'emporta jusque-là (en haute mer) où il n'y a plus de rivage. (4) Alors je criai: «O Toi, dont je ne saurais proférer le Nom, ni choquer jamais la réserve, (5) puisse mon âme t'éviter que Tu ne deviennes un juge injuste, car ce n'est pas cela que stipulait notre pacte!»

M. Nº 35.

- B. Sources. Taq., ms. L, fol. 342b: Sarrāj, Luma', 335 (v. 1); Baqli, Shailiyat, ms. Sh. 'Ali, fol. 169 (v. 1).
 - C. Texte arabe. Rime: 'ayn. mètre: tawil:

D. Variantes. — V. 1. (1) L : الخلق; Luna', Shail. : لشيء ميم غيرك للشيء ميم غيرك للسام. — 2. (1) L : مغطتك المناسبة . — 2. (corr. Benhamouda).

E. Iraduction:

(1) Ta place, dans mon cour, c'est mon cour tout entier. rien d'autre que Toi n'y a de place; (2) mon esprit Te retient entre ma peau et mes os, regarde, si je Te perdais, comment ferais-je?

D. Variantes. — V. 1. (1) K, L; J: يحمله: (2) J, K; L: يحمله: -2. (1) J: يلن (2) L: يحمله: (3) L; J, K: يلل (4) J, L: يحمله: -2. (4) J: يله (5) J: يله (5) J: يله (6) J: ي

E. Traduction:

(1) Je me suis demandé: comment mon tout pourrait-il porter ma Part, elle est si lourde, la terre ne pourrait plus me porter; (2) Ah, dût-Elle s'étendre sur toute la largeur de la création pour se reposer, — ma Part, avec toute l'étendue de la création, restera prise dans mon étreinte!

M. N° 34.

- A. Commentaire. "Ne pas nommer": règle de précaution sh'îte (pour l'imám) et 'udhrite (pour l'aimé).
- B. Sources. Taq., ms. K, 96: L, fol 327^b; ms. Köpr. 1620, no V; ms. Jumayli, p. 7 (v. 1, 3, 4).
 - C. Texte arabe. Rime: tâ, mètre: sarî:
 - 1 ما زلتُ أطغو⁽¹⁾ في محار الهوى يرفعنى المَوْجُ والحطّ⁽¹⁾ في تعارفًا يرفعنى مُوجُها وتارة اهدوى وانعط⁽¹⁾ حتى اذا صتَرق ⁽¹⁾ في الهوى الى مكان ⁽²⁾ ما له شطّ ناديتُ يا من لم أُبُح ⁽¹⁾ بِأسمه ولم أُخُنْهُ ⁽²⁾ في الهوى قطّ ناديتُ يا من لم أُبُح ⁽¹⁾ بِأسمه ما كان هذا ⁽²⁾ بيننا شرط 5 تقيك نغسى ⁽¹⁾ السَّوء من حاكم ما كان هذا ⁽²⁾ بيننا شرط
- D. Variantes. V. 1. (1) L. Jum. : احرى الخطّ K , L : گُطّ K , K : گُطُ K , K : گُطُ K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K : K

D. Variantes. — V. 2. (۱) J. R., Jum. : منبو: J. R. : قابى: J. R. : فابى: بالمانية عنباني: المانية ال

E. Traduction:

(1) O souffle de la brise, va, et dis au Faon: aller à l'aiguade ne fait que m'altérer! (2) (Qu'Il vienne), ce mien Ami, dont l'amour est dans mon cœur: et, s'Il veut, qu'Il foule ma joue en marchant! (3) Son Esprit est mon esprit, et mon esprit son Esprit; qu'Il veuille, et je veux; que je veuille, Il veut!

M. N° 33.

- A. Commentaire. P., 129.
- B. Sources. Diw., 16 = Taq., ms. K, p. 25; J, fol. 3° : L, fol. 336° .
 - C. Texte arabe. Rime : dad, mètre : tawîl :
 - 1 عجبتُ لكلّى كيع بحملة (1) بعضى
 ومن بغل بعضى ليس نحملنى (2) ارضى
 النن (1) كان في بسط (2) من الارص (1) من نعجَعُ (4)
 وبعضى (3) على بسط من الارص (6) في فبضى

ما لى وللناس كم يالحسونني سفها ديني لنفسى ودين الناس للناس]

- D. Variantes. V. 1. (1) R. Q. : سجلسات. 2. (1) R. Q. : سجلات. 3. (1) R. Q. : النت مُنَى عليي و . 5. (1) I. D. : سبحًا . 4. (1) R. Q. : + 5. (1) I. D. : سبحًا
 - E. Traduction (des vers 1-5):
- (1) O Dieu, que le soleil soit à l'aurore ou au couchant, Ton amour adhère à mon souffle. (2) M'isolant avec des amis pour causer, c'est de Toi que je leur parle. (3) Te remémorant, dans la tristesse ou la joie, c'est Toi, dans mon cœur, qui fais le lien de mes pensées. (4) Quand je voulais m'abreuver pour étancher ma soif, c'est Toi dont je voyais l'ombre dans la coupe. (5) Et si je pouvais aller à Toi, je t'arriverais, rampant sur mon visage ou marchant sur la tête!

M. N° 32.

- 1. Commentaire. P., 929 (sur l'exégèse alchimique de ces vers). Le vers 9^b a été imité par lbn al-Fârid (Fá'iya, v. 32).
- B. Sources. Jildakî. Ghâya, v. 1-3. Le vers 3 est cité par Taw-hìdì (Ṣadaya, 54), Ràghib (Muḥāḍarāt, 571) et Ibn Arabì (Fut., IV, 413); les vers 1-3 par Jalàl Rùmì (Methnewi, livre III, \$177, v. 10-10; cf. Anquawi, II, 11); les vers 2'-3"-5" par le manuscrit Jumaylì (p. 9); le vers 3" par le poète turc Rûḥì († 1014/1605; Hammer, G.O.D., III, 136).
 - C. Terte arabe. Rime: shin, mètre: ramal:

بانسم الرح قولى للرشا
 لم يردن الورد الاعطسا

M. Nº 31.

A. Commentaire. — Le vers 5 provient d'un distique d'Ibn Dâwûd (Zahra, XIII, p. 154). Les vers 6-7, rajoutés dans Plaşkaft, sont calqués sur Abû Nuwâs (Diwân, 375, 376).

B. Sources. — Hûjwîrî, Kashf, édit. Zhukovski, 535: v. 1, 3, 2, 4, 5 (sans nom d'auteur); Bâïqarâ, 'Ushshâq, fol. 64^b, v. 1-5 (avec traduction persane); Ridâ Qulì, Riyâd, n° 9; v, 1, 3, 2, 4; Ḥaṣkafī, Fatāwā al-ṣūfiya, v. 1°-3^b, 2, 3°-1^b, 4-7.

C. Texte arabe. — Rime : sîn, mètre : basît :

ا والله ما طلعت شمسً (۱) ولا غربت الله وحبّ معترون بأنفاسي ولا خلوت (۱) الى قوم احدّ شهم الله وانت حديثي بين جلاسي ولا ذكرتك محزونا ولا فرحا الله وانت بقلبي بين وسواسي (۱) ولا همت بشرب الماء من عطش الله (۱) رُايْتُ غيالًا منك في الكأس ولو قدرتُ على الإتيان جئتكم سعيًا(۱) على الوجه اومشيًا على الراس وبا فتي الحيّ ان غنيت لي طربا

M. N° 30.

- A. Commentaire. P., 126.
- B. Sources. Diw., n° 36^b = Taq., ms. J, fol. 4^a; K, p. 43: L, fol. 338^a; T, p. 34; ms. Jumayli, p. 4.
 - C. Texte arabe. Rime: sîn, mètre: tawîl:

E. Traduction:

(1) J'ai étreint, de tout mon être, tout Ton amour, ô ma Sainteté! Tu t'es manifesté, tant qu'il me semble qu'il n'y a plus que Toi en moi! (2) Je retourne mon cœur parmi tout ce qui n'est pas Toi, mais je ne vois plus rien qu'assauvagissement, de moi à eux, et familiarité, de Toi à moi! (3) Hélas, me voici, dans la prison de la vie, environné de tous les hommes; arrache-moi douc, vers Toi, hors de ma prison!

2° recension :

E. Traduction:

1^{re} recension. — (1) Je renie (Ton ordre), mais c'est afin que Ta sainteté soit proclamée, et ma raison (désaxée) danse (en rond) autour de Toi! (2) Qu'est-ce, Adam? Rien, sinon Toi-même. Mais qui suis-je alors, moi Satan, pour le différencier d'avec Toi?

2° recension. — (1) Ma folie, c'est de vouloir Te proclamer saint, et ma pensée danse (en rond) autour de Toi! (2) Déjà l'Amant m'a fait délirer, avec Son œil qui s'arque de désir (var. : qui dévore). (3) Le guide de l'amour nous avait bien avertis (1), que s'approcher de Dieu nous livre à l'équivoque. (4) Ah! qu'est-ce, Adam, sinon Toi-même... Mais qui suis-je, alors, moi Satau, pour le différencier d'avec Toi?

⁽¹⁾ Cf. Qur., LIII, 9: aw adna.

un A, qui «attire» les créatures vers l'acte créateur; un L, qui m'inflige le blâme [que je mérite], (3) un autre L, qui me blâme encore plus; enfin un H⁽¹⁾, qui me fait divaguer; as-tu compris?

M. Nº 28-29.

[POURQUOI SATAN A REFUSÉ D'ADORER ADAM.]

A. Commentaire. — Cf. P., 869; ce petit poème a deux recensions, dont les divergences sont importantes: la première, des Tawâsin, représente la doctrine hallagienne selon Hâshimî (= Wâsitî, cf. le fragment n° 5 Dârâ Shikûh; ap. Recueil, 159); la seconde, du Diwân, l'interprète selon Fâris (cf. fragm. ap. Baqlî, tafsîr de Qur., 11, 32 = E., 77°, et Taw., p. x1). La première a été retouchée dans un sens moniste et reprise par Muayyad Janadî (ms. Vienne, turc III, 508, fol. 11°; et Şâwî, Hâshiya, III, 152):

B. Sources. — 1^{**} recension: Tawasin, VI-10 (éd. 1913, p. 43, selon Baqli); Qushayri, Lataif, XV, 42 (= Taw., p. xvii) et XXIII, 99 (= Recueil, 89); Alūsi, Nashwa, 77 (d'après Kawrāni). — 2° recension: Diw., n° 18 (= Taw., p. xvi): J, fol. 3°, v. 1-3; L, fol. 336°, v. 1-3: T, p. 21, v. 1-4.

C. Texte arabe. — Rime: sîn, mètre: hazaj:

1 re recension :

⁽¹⁾ Le cri huwa! abrégé (cf. Recueil, 169).

M. Nº 27.

- A. Commentaire. Énigme sur le nom divin «Allah», imitée par Aḥmad Ghazālt (1), puis par Shushtarî (2). Ibn 'Ajiba y a ajouté un quatrième vers (3).
- B. Sources. Ibn Kardabûs Tûzarî, Iktifâ. Taq., ms. L, fol. 322^b, 325^b; ms. K, 76-77. Ibn 'Aṭallah, Laṭāif, II, 214. 'Ali Burhânî, Zuhra Mudiya, fol. 180 (au fol. 182, pastiche de ce tercet par Burhânî). Jumaylî, p. 7. Ibn 'Ajiba, loc. cit., y ajoute un vers.
 - C. Texte arabe. Rime: râ, mètre: khafîf:
 - احرف اربع بها هام قالبي وثلاثت بها هوى وفكرى (۱) وألغ تألف الخلائق (۱) بالصنّا على الملامة تجرى
 ثرة لام زيادة في المعانى (۱) ثم ها العم بها أتدرى (۱)
- - E. Traduction:
- (1) Il y a quatre consonnes dont mon cœur est épris éperdûment, et où s'abîment mes pensées et ma réflexion: (2)
 - (1) Kitáb al-tajrid, ms. Paris 1248, fol. 221 a (kdmil): الف تُوَلِّف الحادثَق كلَّهم واللام لام اللوم للمطوود والهاء هائم شيم في حبِّسمِ يشتهي بالواحد المعبود
 - (2) Cf. Recueil, 137:

أُلُفُ قبل لامَينِ وهاء قرّة العين

فالّذي عام قلبي فيد هو للبيب :لذي فنا فيد سرى (٥)

conscience. (4) De jour Tu m'es, en vérité, le compagnon, et dans l'obscurité, l'interlocuteur (ami).

M. N° 26.

- A. Commentaire. Comparer P., 799; Recueil, p. 138, et 149, l. g et suiv.
 - B. Sources. Taq., ms. L, fol. 325°; Geniza, nº 1.
- C. Texte arabe. Rime : râ, mètre : mukhalla albasit :

D. Variantes. — V. 2. (1) L : قنينة. — 3. (1) G. : ولغي. (2) G :

E. Traduction:

(1) O soleil, ô lune, ô nycthémère! Tu es, pour nous, et le paradis, et l'enfer! (2) [Placer] la notion d'éviter le péché, en Toi, serait pécher, et la notion de la honte, en Toi, serait avilir! (3) Puisque déjà, pour Toi, des amoureux ont perdu toute retenue, que dire de Toi, qui n'en as aucune?

monte, et que les passants attroupés écoutent déchirer ma réputation chez le conteur de nouvelles, (4) oui, je veux bien que ma personne se guérisse de Ton amour, pourvu que Tu me rendes tout à fait sourd et aveugle.

M. N° 25.

- A. Commentaire. Le dernier hémistiche a été imité par Tawhidi (Ṣadāqa, p. 7).
- B. Sources. Taq., ms. K, 96, v. 1-2, 3a-4b; ms. L, fol. 327b, v. 1a-2b. 3, 4. Geniza, no XI, v. 1-3.
 - C. Texte arabe. Rime: râ, mètre: mukhalla al-basît:

وانغصل الغصل بافتراق (۱) فصار في غيبتى حضورى
 وانغصل الغصل بافتراق (۱) فصار في غيبتى حضورى
 فأنت في سرّ غيب هـ هـ الخفي من الوهم في ضميرى
 لا تونسنى بالنهار حقًا وانت عند الدى سميرى

D. Variantes. — V. 1. (1) K : نازحت عناز . — 2. (1) K : فاتّد لم الوصل بافتراق . — 2. (1) K : وهي ; K : وهي : 4.

E. Traduction:

(1) Tu m'as quitté? Mais Tu n'as pas quitté ma conscience, dont Tu restes la joic et l'allégresse. (2) Et la séparation tombe, d'elle-même, en lambeaux, et l'état d'abandon me redevient présence, (3) et, dans le fond mystérieux de ma pensée, Tu subsistes, plus avant que l'imagination dans ma

un intrus? (3) Nuit du délaissement, qu'elle tombe, maintenant, lente ou brève, qu'importe, si c'est bien Lui, mon Ami, l'espoir qu'elle y fait veiller, avec le ressouvenir! (4) Me voici consentant, si tu veux, à ma mort, désormais, cher meurtrier, ce que fixe ton choix, cela, je le choisis.

M. N° 24.

- B. Source. Ms. Köprülü 1620, nº II.
- C. Texte arabe. Rime: râ, mètre: basît:

الحبّ ما دام مكتوماً على خطر وغاية الأُمْنِ ان تدنو من الله ذر واطيب اللهب ما نمّ الله ديث به كالنار لا تأت (١) نفعاً وهي في المجر من بعْدِ ما حضر السحاب (١) واجتمعا الاعوان وامتطّ اسمى صاحب الشبر(١) ارجو لنفسى برآه من محبّ تكم اذا تبرّاتُ من سمّع ومن بصرى

D. Variantes. — V. 2. (1) Ms. : ايات. — 3. (1) Vers altéré.

E. Traduction :

(1) L'amour, tant qu'il se cache, se juge en grand péril, et il ne prend confiance que s'il va frôler le risque. (2) Et l'amour n'embaume-t-il pas davantage lorsque le souffle des calomnies le répand, tel le feu : qui ne rend pas service, tant qu'il couve dessous la pierre. (3) Et maintenant, que le nuage

M. N° 23.

- A. Commentaire. Le sens est clair: il y a, au vers 1, une allusion au mot de Râbia: al-jâr, thumma 'l-dâr, jouant sur un proverbe connu, pris dans un autre sens (E., 194).
 - B. Sources. Geniza, VII, v. 1-4. Ms. Es'ad 1437, fol. 97, v. 1-3.
 - C. Texte arabe. Rime: ra, mètre: basît:

ا سكنت قلبى وفية منك اسرار فليه فلك الدار بل (۱) فليهنك الجار ما فية غيرك مِن (۱) سرّ عَلِمْتُ (۱) به فانظُرْ بعينك هل في الدار ديّار (۱) وليلة العجر إن طالت وان قَصَرَتْ فيونسى أملُ فيه ال وتهذكار الله لراضٍ بما يرضيك من تلفى يا قاتلى ولما تختار اختار (۱)

D. Variantes. — V. 1. (1) Es. : أو . — 2. (1) Es., Gen. : أو . (2) Es., Gen. vocalisent : عليت . — 3. (1) Es. : غليت . — 4. (1) Gen. : غليت . — 4.

E. Traduction:

(1) Tu habites là, dens mon cœur, où résident, venant de Toi, des secrets. Bienvenu sois-tu, pour cette demeure! Bienvenu, plus encore, pour qui l'avoisine! (2) Car, en dedans, nul n'y est plus que Toi-même, suprême secret que j'y devine. Ah! regarde de tes propres yeux, dans la maison y a-t-il encore

ainsi devant ma nature pour me parler, j'aperçois Moïse, en personne, sur le Sinaï.

M. Nº 22.

- A. Commentaire. P., 125. Commente Diw., n° 35 (cf. P., 486, n. 6).
 - B. Sources. Taq., ms. J, fol. 4°, et ms. L, fol. 338°.
 - C. Texte arabe. Rime : ra, mètre : tawîl :

1 لأنوار نور الدين في الخلق انوارُ(1)
وللسرّ في سرّ المسرّبين اسرار
وللكون في الاكوان كون مُكوّن
يكنَّ له قلبي ويهدي ويختار
3 تأمّلُ بعين العقل ما انا واصف
فللعقل اسماع وُعَاة وابصار

D. Variantes. - V. 1. (1) J: النور)

E. Traduction:

(1) Pour les lueurs de la lumière religieuse, il est, parmi la création, des foyers, et pour le Secret (divin) se gardent, en l'intime des cœurs discrets, des consciences (vierges). (2) Et pour leur existence, au fond des êtres, réside l'être d'un Existentiateur. Qui s'est réservé mon cœur, l'avise et l'élit. (3) Considère, avec l'œil de l'intellect, ce que je te décris, car l'intellect a ses aptitudes, pour entendre, saisir et voir.

M. N° 21.

- A. Commentaire. P., 124. Commentaire de Diw., n° 15 (cf. Qur., xxiv, 35).
 - B. Sources. Taq., ms. L. fol. 336*; J. 3*; S. 9;, et K. 24.
 - C. Texte arabe. Rime: râ, mètre: basît:

أ كُقْدُ (1) النبوّة مِصْباح من النور مُعَلَّقُ (2) النبوّة في مشكاة تأمور (3) بالله (1) يُنْغُخُ نَغْخ (2) الروح في جَلْدِي (3) جناطري (4) نَغْخ (9) اسرافيلَ في الصور عناصلي (1) ان يُكَلِّني (1) موسى على الطور رأيش في غيبتي (3) موسى على الطور

D. Variantes. — V. 1. (1) Vocal. de L; J: اعلم ان ; K, Sulaym.: (عِلْمِ); K, Sulaym.: علم ان : Leçon de J et K; Sulaym.: معان : L: مُور : له أمور : L: أمور : كا أمور : Sulaym.: (2) J: روح : (3) Sulaym.: خطرى : أن K: ميانه : كاطر ويننخ : (5) L: خطورى : L: (5) L: خطورى : L: عينيز : (2) K; mais K et Sulaym.: مينيز : الكلة : (3) J, L; mais K et Sulaym.

E. Traduction:

(1) Le pacte de la mission prophétique est comme un flambeau de la lumière (divine), tandis que le point d'attache (fixe) de l'inspiration extatique est caché dans l'enfeu [au dedans] du couvent (= du cœur). (2) Par Dieu, le souffle de l'Esprit (incréé) insuffle, dans ma peau, une pensée, celle-là qu'Isràfil soufflera dans la Trompette. (3) Dès qu'Il se transfigure

- C. Texte arabe. Rime : ra, mètre : tawîl :
- a. 1 re recension :
 - اذا بلغ الصب الكال من الغَتَى (1)
 ويذهل (9) عن وصل الحبيب من السكر (9)
 فيشهد صد قا حيث (1) اشهدة الهوى
 بان (9) صلاة العاشقيين من الكفر (9)

b. 2° recension:

اذا بلغ الصبُّ الكال من الهوى
 وغاب عن المذكور في سطوة الذكر
 فشاهد حقًّا حين يشهدة الهوى
 بان صلاة العارفيين من الكفر

D. Variantes. — Recension n° 1: v. 1. (1) Ainsi ms. L, S, T (il s'agit de la نَعَى النَّوَة); K: الشكر: K: يذهب. (3) K: يذهب. (5) T, L: الشكر: L: (1) T: يذهب. (2) K, L: الذكر: (3) T: مان

E. Traduction :

- 1^{re} recension. (1) Quand l'amant arrive au plein élan de la générosité, et qu'il est distrait de l'union avec l'Ami par l'ivresse (de prier), (2) alors il doit constater ce dont sa passion le prend à témoin : prier devient, pour les amoureux, de l'impiété.
- 2° recension. (1) Quand la passion atteint le plein élan de la générosité, et oublie l'Invoqué à force d'invocations, (2) alors on a réalisé ce que la passion rend évident : prier devient, pour les sages, de l'impiété.

D. Variantes. — V. 1. (1) J, K: أوجب أوجب أوجب أوجب ك. (2) $^{(2)}$ T: عيول $^{(3)}$ T: عيول $^{(3)}$ T: عيول $^{(4)}$ Hayât: $^{(4)}$ J: غيوم نارًا: $^{(5)}$ K, T: $^{(5)}$ Hayât: $^{(5)}$ E: السوال $^{(5)}$ Hayât: $^{(5)}$ E: عنول $^{(5)}$ C: $^{(5)}$ C:

E. Traduction:

(1) Les états d'extase divine, c'est Dieu qui les provoque tout entiers, quoique la sagacité des maîtres renonce à le comprendre. (2) L'extase, c'est une incitation, puis un regard (de Dieu) qui croît et flambe dans les consciences. (3) Lorsque Dieu, ainsi, vient habiter la conscience, celle-ci, doublant d'acuité, permet alors aux voyants d'y observer trois phases: (4) celle où la conscience, encore extérieure à l'essence de l'extase, reste spectatrice étonnée; (5) celle où la ligature du sommet de la conscience s'opère; et [celle] alors [où] elle se tourne vers une Face dont le regard la ravit à tout autre spectacle.

M. Nº 20.

- A. Commentaire. P. 623-624. Commentaire de Div., n° 49 (cf. Q.T., IV, p. 77*). La seconde recension a été visiblement retouchée par l'école d'Ibn 'Arabî.
- B. Sources. Taq., ms. S, 12; L, 338; T, 37, et k, 50 (1" recension). All Hariri (ap. Ibn Taymiya, Majm. rusail wa masail, taire, 1341, p. 64, 105, qui donne seul la deuxième recension. avec as commentaire).

L'oraison est la perle médiane (d'un gorgerin orfévré) qui Te dérobe à mes yeux, dès que ma pensée s'en laisse ceindre par mon attention.

M. N° 19.

- A. Commentaire. P., 529. Cf. Q.T., IV, p. 56*.
- B. Sources. Taq., ms. T, p. 33 (qui prouve que ces vers, commentant la première partie de Diw., n° 36. récit dû à Ibn Fâris, doivent y être intercalés à la fin de la l. 7; la suite étant un récit indépendant dû à Aḥmad b. al-Qâsim al-Zâhid). L., 334^b; J, 1^b-2^a; et K, 39. Sulamî, Tabaqût (probablement d'après Ibn Ghâlib; d'où Ibn Khamîs, Manâqib, et Sha'râwî, Lawâqiḥ. Et Harawi, Tabaqût, pour le vers 1). Ilayât Ilarrânî (ap, Shallanawfi, Bahja, 181). Ibn Faḍl Allah 'Umarî, Masâlik.
 - G. Texte arabe. Rime: ra, mètre: tawil:

1 مواجيدُ حَقى أُوْجَدُ (١) للحق كُلُها (١)
وإنْ عجزتُ عنها فهوم (٥) الاكابر
وما الوجد (١) الاخطرة تم نظرة
تنشى لهيبا (٤) بين تلك السرائر
اذا سكن للحق السريرة ضُوعفت
ثلاثة احوال (١) لاهمل البصائر
غالُّ تُبيدُ السرَّ (١) عن كنْهِ وجدِةِ (١)
وُخْفِرُةُ بالوجد (٥) في حال حائر (١)
وحالُ به زُمَّتُ (١) قوى (٤) السرّ (١) فَانْتُنَتْ
الى مُنْظِرِ افناة (١) عن كلّ (١) ناظر

C. Texte arabe. — Rime: râ, mètre: mukhalla al-bast!:

E. Traduction:

(1) La réalité de Dieu, comme un éclaireur, sait pousser un cri d'alarme, présage d'un événement sûr. (2) La réalité de Dieu s'est démasquée, et le sort de qui la recherchait est d'être angoissé.

M. N° 18.

- A. Commentaire. P., 624. Commenté par Suhrawardi Halahi.
- B. Sources. Kalâbâdhî, Ta'arruf (édité ap. E, p. 17*).
- C. Texte arabe. Rime : ra, mètre : basit :

- D. Variantes. V. 1. (1) Corr. Huart; deest ms. 2. (1) Ms. : عدك .
- E. Traduction:
- (1) C'est Toi, mon ravisseur, ce n'est pas l'oraison qui m'a ravi! Loin de mon cœur l'idée de tenir à mon oraison! (2)

- G. Texte arabe. Rime : dâl :
- i° Mètre: majzû 'l-ramal:

2° Mètre: mujtathth:

E. Traduction (v. 1-3):

(1) J'ai essayé de prendre patience, mais mon cœur peut-il patienter, privé de son centre? (2) Ton Esprit s'est peu à peu mêlé à mon Esprit, faisant alterner rapprochements et délaissements. (3) Et maintenant je suis Toi-même, Ton existence c'est la mienne, et c'est aussi mon vouloir.

M. Nº 17.

- 1. Commentaire. P., 714 (cf. aussi P., 917. n. 4, pour une imitation d'Abû Nuwâs au vers 2^b).
- B. Sources. Taq., ins. k, 96. Sulami, Ḥaqaiq (in Qur., x, 35). Geniza, nº IX.

ver! (3) Gloire à toi! Qui as tout prévu, en Ta perfection pure, pour que ce serviteur pieux (— moi) ne se prosterne devant nul autre que Toi!

M. Nº 14.

- A. Commentaire. P. 874; plaintes d'Iblis.
- B. Sources. Tawasin, VI-29 (ms. L seulement: édit., p. 54-55).
- C. Texte arabe. Rime : dâl, mètre : khasif:
- الا تُلمْنى فاللوم منى بعيد وأَجِرْ سيّدى فأنى وحيد ان في الوعد وَعْدك للتق (1) حقًا ان في البدء بدء امرى شديد
 من اراد الكتاب (1) هذا خطابى فاقروًا واعلموا بانى شهيد
- D. Variantes. V. 1. (1) Ms. L : الكتب . 3. (1) Ms. L : الكتب .

E. Traduction:

(1) Ne me blâme donc pas, le souci d'un blâme ne me touche guère, protège-moi plutôt, Seigneur, car me voici solitaire. (2) Autant ta promesse, comme telle, tient bon, autant ma vocation, dès son principe, fut dure. (3) Que celui qui le veut note cette mienne déclaration: Lisez-la, et sachez que je suis un martyr!

M. Nº 15 ET 16.

B. Sources. — Ibn 'Arabi, Fut., III. 132: v. 2. Taq., ms. K. 81, v. 1-2; ms. L., fol. 3>6a, v. 1-3, et fol. 342a, v. 4-6 (de mètre mujtathth); ms. T, p. 10, v. 1-3.

heure. (6) Elles ne se retireraient pas de Lui, l'espace d'un clin d'œil, si elles savaient! Car Lui ne se retire pas d'elles, non, à aucun moment.

M. Nº 13.

- A. Commentaire. Cf. P., 870. On peut comparer avec une sentence de Shibli (Ibn al-Jawzi, Nâmûs, 386, l. 11).
- B. Sources. Tawasin, VI-12 (ms. L, et recension Baqli, ap. édit., p. 44-45).
 - C. Texte arabe. Rime : dâl, mètre : tawîl :

ا فالى بُعْدُ بَعْدُ بُعْدِكُ بَعْدَما ()
 تَيَقَّنْتُ انّ القرب والبعد واحد وانّ وان أُهِّرتُ فَالهَبْ رُ صاحبى
 وانّ وان أُهِّرتُ فَالهَبْرُ وساحبى
 وكيف يعجّ الهجر والحُبّ واجد ()
 لك الحمد في التوفيق في محضِ خالص ()
 لعبد في زكّي () ما لغيرك ساجد .

D. Variantes. — Base: recension Baqli. V. 1. (1) Ms. L: يا الله عند الله ع

E. Traduction:

(1) Il n'est plus, pour moi, d'éloignement de Toi, depuis que j'ai constaté que rapprochement et éloignement (pour Toi) ne font qu'un. (2) Pour moi, si je suis délaissé, c'est encore une société pour moi que Ton délaissement; d'ailleurs, comment ce délaissement s'opérerait-il, puisque l'Amour fait trouفكيف واالكيف معرون بظاهرة فالغيب باطنة للذات بالذات تَاةَ لِلْمَلْتُ فَى عَياء مظلمة قصدا ولم يعرفوا غير الاشارات بالظنّ والوهم نحو للق مطلبهم نحو الهواء يناجون السموات فحو الهواء يناجون السموات فحراً (ألربّ بينهم (أ) في كل منقلب فحراً (أ) حالاتهم في كل ساعات وما (أ) خلوا منه طون العين لو علوا (أ) وما (أ) خلا منهم (أ) في كل اوتات

E. Traduction:

(1) [Dieu,] l'Intime des consciences, se cache, laissant des traces intelligibles, du côté de l'horizon (1), sous des replis de lumière, (2) mais comment? Le «comment» ne se devine que du dehors, tandis que le dedans du mystère, c'est à l'Essence divine pour Elle-même. (3) Les créatures s'égarent dans une nuit ténébreuse en (Te) cherchant, et ne perçoivent que des allusions. (4) C'est par la conjecture et l'imagination qu'elles se dirigent vers Dieu, et, tournées vers l'atmosphère, elles interpellent les cieux. (5) Or, le Seigneur est parmi elles, en chaque événement, dans tous leurs états, d'heure en

⁽¹⁾ Cf. Recueil, p. 179.

هو ادنى من الضمير الى الوهمم واخفى من الأخ الخطرات (1)

D. Variantes. — V. 1. (1) $Ms.^{C}L$, Berl. : J. (2) J. (3) J. (4) J. (4) J. (5) J. (5) J. (6) J. (6) J. (7) J. (8) J. (9) J. (9) J. (1) J. (2) J. (3) J. (4) J. (4) J. (5) J. (6) J. (7) J. (8) J. (8) J. (9) J. (1) J. (2) J. (3) J. (4) J. (4) J. (5) J. (6) J. (7) J. (7) J. (8) J. (8) J. (9) J. (9) J. (1) J. (2) J. (3) J. (4) J. (4) J. (4) J. (5) J. (6) J. (7) J. (8) J. (8) J. (8) J. (9) J. (9) J. (1) J. (2) J. (3) J. (4) J. (4) J. (4) J. (5) J. (7) J. (7) J. (8) J. (8) J. (8) J. (8) J. (8) J. (9) J. (9) J. (1) J. (2) J. (2) J. (3) J. (3) J. (4) J. (4) J. (4) J. (5) J. (4) J. (6) J. (7) J. (7) J. (8) J. (9) J. (1) J. (1) J. (1) J. (1) J.

E. Traduction:

(1) J'ai à moi un Ami, je le visite dans les solitudes, présent, même quand il échappe aux regards. (2) Tu ne me verras pas Lui prêter l'oreille, pour percevoir son langage par bruit de paroles. (3) Ses paroles n'ont ni voyelles ni élocution, ni rien de la mélodie des voix. (4) Mais c'est comme si j'étais devenu l'interlocuteur de moi-même, communiquant par mon inspiration avec mon essence, en mon essence. (5) Présent, absent, proche, éloigné, insaisissable aux descriptions par qualités, (6) Il est plus proche que la conscience pour l'imagination, et plus intime que l'étincelle des inspirations.

M. N° 12.

- A. Commentaire. P., 598.
- B. Sources. Taq., ms. L, fol. 327b, v. 1-6; K, 95. v. 5-6. Nâbulusî, Hatk, v. 3-5.
 - C. Texte arabe. Rime: tâ. mètre: basit:

M. Nº 11.

A. Commentaire. — Pièce imitée ainsi par Shushtari (Ibn 'Ajiba, 'Îqâz, 282):

Qushayrî paraît faire allusion au vers 4 en son Tartib (Recueil, p. 89, l. 14).

B. Sources. — Taq., ms. k, 100, v. 1^{b-a}, 2, 3, 5, 6, h; ms. L, fol. 323^a, v. 1-6; ms. Berl., fol. 41^a, v. 1-3, 5, 6. Abû Sa'd Qaylawî (ap. Shaṭṭanawfi, Bahja, 161), v. 1-6.

C. Texte arabe. — Rime: tâ, mètre: khafîf:

ا لى حبيب الرور(۱) في السلوات حاضر غائب عن اللحظات ما تواني(۱) اصغى الية بسمع (۱) كي (۱) امغى الية بسمع (۱) كي (۱) امي غير شكل ولا نطبق (۱) من غير شكل ولا نطبق (۱) ولا مشل نغية (۱) الاصوات ولا مشل نغية (۱) الاصوات خكاني مخاطب كنت إيّامة (۱) على خاطبي بذاني لنذاتي على خاطبي بذاني لنذاتي وهو لم (۱) حوة رسوم الصغات وهو لم (۱) حوة رسوم الصغات

B. Sources. — Jawasin, V-11, v. 1-4. Hûjwîrî, Kashf, édit. Zhu-kovski, 317, v. 5, 7. Suhrawardî Baghdâdî, Bustân, XXVI, v. 1. Taq., ms. L, fol. 341^b, v. 5 (dans une pièce différente (1)). Ibn al-Arîf, Mahásin, fol. 159°, v. 1, 4, 2, 3, 5-6, x. Qayşarî. Hujub, fol. 205^b = Nâbulusî, Hatk, v. 1, 4, 3, 5. Ibn Ajîba, Jqâz, 46: v. 1, 4, 2, 3, 8, 5 [qu'îl attribue à Alî].

C. Texte arabe. — Rime: td, mètre: mukhalla al-basît:

1 رأيت ربّ بعين قلب فقلت من انت قال (1) انت فليس للاين منك اين وليس اين بحيث انت وليس للوهم (1) منك وهم فيعلم الوهم اين (1) انت (1) انت الذي حُزْتَ كل اين بحو((1) لا اين فآين)(1) انت وق فنان وخدت انت]

D. Variantes. — V. 1. (1) I. 'Arîf, Nâb., I. 'Aj. : لا سكّ افت : . — 3. (1) Taw. : ميت : Nâb. (2) Nâb. : حيث : (3) I. 'Arîf :

وجزت حدّ الدنو والبعد ولا يعلم الايس ايس انت

— 4. (1) Náb. : عيث . (2) Náb. : تمّ

E. Traduction:

(1) J'ai vu mon Seigneur avec l'œil du cœur, et Lui dis : «Qui es-Tu?». Il me dit : «Toi!» (2) Mais, pour Toi, le «où» n'a plus de lieu, le «où» n'est plus, quand il s'agit de Toi! (3) Et il n'y a pas pour l'imagination d'image venant de Toi, qui lui permette d'approcher où Tu es! (4) Puisque Tu es Celui qui embrasse tout lieu, jusqu'au delà du lieu, où donc es-Tu, Toi?

اسار سرى اليك حتى فنيت عتى وكنت انب

⁽¹⁾ Quatrain apocryphe commencant ainsi:

Ibn Bådis, fol. 8°. Ibn 'Ajîba (loc. cit.) attribue le distique, avec trois autres vers, à Dhû 'l-Nûn.

G. Texte arabe. — Rime: bå, mètre: khafif:

D. Variantes. — V. 1. (1) K et Hamad. : ليلًا المحبّل: (2) Ibid. : ليلًا (3) K et Hamad. : ناستطامت . — 2. (1) K, L : تغيب

E. Traduction :

(1) L'aurore du bien-aimé s'est levée, de nuit; elle resplendit, et n'aura pas de couchant. (2) Si l'aurore du jour se lève la nuit, l'aurore des cœurs ne saurait se coucher.

M. Nº 10.

A. Commentaire. — P., 857. Quatrain célèbre, remanié (1) ultérieurement au point de vue doctrinal (Kâshî, Tafsir [attribué à Ibn 'Arabî], I, 379). Il est presque sûr que le vers 5, trop affirmatif, ne faisait pas partie du texte primitif (2).

(2) Voici les vers 6-8:

ا يُدن العفو با الهي فليس ارجو سواك انت د محوت اسمي ورسم جسمي سئلت عتى فقالت انت د احملت عملاً بكال شيء فكال شيء اراة انت

⁽¹⁾ Le vers 2 mité par Ibn 'Arabì, Fut., IV, 42: le vers 4^b pris par Ben 'Antoua, Minah, 356.

(ms, L, fol. 326^b, 332^b; K, 83) et Jildaki, Ghâyat al-surur, restituent formellement le distique à Hallâj.

C. Texte arabe. — Rime: bâ, mètre: tawîl:

[ى فنا الذكر]

1 كُفَى حَرَناً الّى أُناديك دائسا(1)
كاتى بعيد أو كاتك غائب
و وأَطْلُبُ منك الغضل(1) من غير رغبة (1)
فلم ار قبلي(3) زاهدا(4) فيك راغب(6)

l). Variantes. — V. 1. (1) Sul. : تبتاع: Jild. : داییا L (les deux) : مثلی L (3 L 3 L 3 L (L (1) L (les deux) : مثلی L (L 3 L 3 L (L (L 3 L (L 4) L (L 4)

E. Traduction :

(1) C'est trop soutsirir, pour moi, que devoir ainsi T'appeler sans cesse, comme si j'étais loin de Toi, ou si Toi, Tu étais absent. (2) Aussi je Te demande, à Toi, Ta grâce, sans plus de désir, car je ne connais pas, avant moi, d'ascète ayant eu désir, et de Toi.

M. Nº 9.

- A. Commentaire. Commentaire d'une sentence recueillie par Shibli (Taq., ms. K et L); Ibn 'Ajiba en a fait takhmis ('İqdz, 414).
- B. Sources. Nayrâbâdhî (up. Sulamî, Ḥaqaiq, in Qur., vi, 76). v. v. Taq. ams. K, 74, et L, fol. 3252). Khargûshî, loc. cit., fol. 15. et Qushayii, Lajaif (in Qur., xxv, 61-62), v. 2. Hamadhâni, Takmila.

ṭâmî par Ibn al-ʿArif (de façon hésitante : wa qila), imité en cela par Ibn ʿArabì. Ibn al-Mar'a l'attribuait à Râbiʿa (Sharḥ al-irshād, III, s. v° الضارب).

- B. Sources. Ihn 'Ma, dans Khuldi, Hikâyât (Recueil, loc. cit.). Ihn al-Arif, Maḥāsin at-majālis, ms. Berlin 2834, fol. 150° et 155°. Ihn 'Arabi, Fut., I, 782: II, 452, 682, 732; IV, 204. Qayṣari, Sharḥ al-fuṣuṣ, fol. 203b. Qushayri, Laṭā'if (in Qur., xliv, 7), pour le vers 2.
 - C. Texte arabe. Rime : ba. mètre : wafir :
 - 1 أُريكُك لا اريكك للشواب ولكني اريك للعقاب (ا) و فكلّ مآري قد نِلْتُ منها سوى ملذوذ وجدى بالعَذَاب
- D, Variantes. V. 1. (1) Ibn 'Arabî, Qayşarî; les autres : لعقاب; il s'agit de يعقاب.

E. Traduction:

(1) Je Te désire; je ne Te désire pas pour la liesse (des Élus), non, mais je Te désire pour ma damnation. (2) Tous les biens qui m'étaient nécessaires, oui, je les ai reçus, sauf Celui qui ferait exulter mon extase, en plein supplice!

M. N° 8.

[LE DÉSIR DE NE PLUS PRIER VOCALEMENT.]

- A. Commentaire. Les deux premiers mots sont une expression classique (Yâqût, II, 640, édit. Wüstenfeld).
- B. Sources. Ibn 'Aṭâ, Tafsîr, (de Qur., III, 188; désignant l'auteur, encore vivant, sous la périphrase ba'dhum) = Sulamî, Ḥaqdiq (E 28, n° 20) au même verset. Khargûshî, Tahdhib, fol. 162°. Taq.

M. Nº 6.

- A. Commentaire. C'est la fin d'une lettre connue à Ibn 'Atâ (P., 908), dont le thème, classique, se retrouve dans Tawhidi, Ṣadāqa, p. 79-80, 117, 149.
- B. Sources. Ces trois vers sont donnés ap. Taq. (ms. L, fol. 128b). Khargûshi, Tahdhîb, fol. 278b, d'après 'Umar b. Rufà'il, vid Aḥmad b. 'Abdallah Ilarrashi, à la Mekke. Ibn Jahdam, Bahja (selon Khaṭib, Ta'rīkh, et Ibn Khamis. Manāqib). Geniza, II. Sarrāj, Maṣārī, 319. Yāfīi, Mir'āt.
 - C. Texte arabe. Rime : ba, mètre : tawil :

1 كتبت ولم اكتب اليك وانما كتبت الى روى بغيركتاب وذلك ان الروح لا فرق (1) بينها وبين يُحِبِّيها بِغُصْلِ خطابٍ
 3 وكل كتابٍ صادر منك وارد اليك بلا (1) رد الجواب جواب (1)

D. Variantes. — V. -2. 1) Taq., L : وذاك بان الروح لا شي . — 3. (1) Khaṭib : ما . (2) Yaf. : خلا تحتاج رد حواب .

E. Traduction:

(1) Je l'ai écrit, sans l'écrire, à toi, car j'ai écrit à mon Esprit, sans rédiger de lettre. (2) Parce que, l'Esprit (divin), rien ne peut Le séparer d'avec ceux qui L'aiment, comme le fait la conclusion qui clôt la missive. (3) Aussi toute lettre émanant de toi ramène ainsi, vers toi, sans renvoi d'aucune réponse, sa réponse.

W. N 7.

1. Commentaire. — (d. P., 629-693. Publiée et commentee com le d'al-Hallaj par son ami lbu 'Atà (Recueil, p. 80, n° 3). Attribuée i bis-

Daylami et Ibn Bâkûyê attribuent ce taksir à Ibn Khafif lui-même. Ibn 'Arabi, selon Ibn 'Ajiba ('Îqāz, 156) et Ben 'Alioua ont imité le vers 1 (Minaḥ, 60).

B. Sources. — Taq., ms. T, p. 5, v. 1-2. Ibn Båkûyé, Bidáya, édit. Q. T., n° 18 (= Khaṭîb, Taʾrikh; Ibn al-Jawzî, Muntażam; Dhahabi, Taʾrikh; et Kutubi, 'Uyûn), v. 1-3. Daylamî, Tarjamat Ibn Khafif, v. 1-2. Ibn al-Dâ'î, Tabṣira, p. 402, v. 1-3. Baqlì, Shaṭḥîyât, ms. QA, fol. 168¹ (vocalisé), v. 1-2 (= tafṣîr, in Qur., xII, 31). Makin, Majmű, v. 1-3. Ḥarirî (ap. Ibn Taymiya, Majm. rasāīl wa masāil, édit. 1341 H., p. 62, 81), v. 1-2. Waṭwâṭ, Ghurar, p. 129, v. 1-2 (copié ap. Nukhbat al-akhbâr, Bombay, 3.xi.1887). Dâwûd Qayṣârî, Sharḥ al-fuṣûṣ, fol. 263¹, 271ʰ, v. 1-2. Ibn 'Ajîba, 'Îqâz, 156, v. 1-3.

Texte arabe. — Rime : ba, mètre : sarî :

سبحان من اظهر ناسوتُهُ (۱) سرّ (۱) سنا لاهوتهِ الثاقب
 ثم بدا في خلقه (۱) ظاهرا (۱) في صورة الآكــل والــســارب
 حتى لقد عَايَنَهُ خَلْقُه كلحُظة (۱) لحاجب بالحاجب (۱)

E. Traduction:

(1) Los à Celui dont l'Humanité a manifesté (aux Anges) le mystère de la gloire de Sa Divinité radicuse! (2) Et qui, depuis, s'est montré à Sa créature (humaine), ouvertement, sous la forme de quelqu'un «qui mange et qui boit». (3) Si bien que Sa créature a pu Le considérer de face, comme le clin d'œil va de la paupière à la paupière.

G. Texte arabe. — Rime: alif, mètre: mutagârib:

اذا دهمَتْك خيول [البعاد ونادى] (1) الاياس بقطع الرجا فَخُدْ في شمالك ترس الخضوع (1) وشد الجيبي بسيف البكا ونَعْسَك (1) نَعْسَك كُنْ خاتُفًا على حذر من كمين الجفا فان جاءك الحجر في ظلمة فسِرْ في مشاعل (1) نور الصفا في فعُدْ لي بعفوك قبل اللقا فو (1) لُخبِ لا تنثني راجعً عن الجبِ الله بعرض (1) المنا في الديني واجعً عن الجبِ الله بعرض (1) المنا

D. Variantes. — V. 1. (1) [3 mots manquent en L.] — 2. (1) T: عشوع . — 3. (1) T, L. — 4. (1) T : مصابح . — 6. (1) T, L. (2) T : بغزه . Autres variantes ap. Ibn al-'Aı'ıf, Majalis, ms. Alex., fol. 149°.

E. Traduction:

(1) Si l'escadron des séparations l'assaille, et si la déception te coupe l'espérance, (2) prends de la senestre le bouclier de l'humilité, et de ta devtre serre l'épée des larmes. (3) En garde, garde-toi, mélie-toi du danger de la trabison cachée. (4) Et même si, dans l'ombre, l'abandon t'atteint, va de l'avant, à la clarté de la paix du cœur. (5) Dis à l'Ami: Vois ma misère: dispense-moi le pardon avant le jour de la Rencontre. (6) Au nom de l'Amour, ne t'en retourne pas, loin de l'Aimé, avant que ton désir n'en ait reçu le prix.

M. N' 5.

A. Commentaire. — Cf. P.. Go». Selon le Taq., Bundâr bin al-Ḥu-sayn Shir كنا (خ 353/964) en condamnat les deux premiers vers : عنان عنسى بن بذول العروبني . . . فات (لابن حقيف) مد كةر، اى الخلاح) بندار

بهدس البيتين

ما لامنی فیك اخبانی واعداًی

الّا لغفلتهم عن عظم بلوائ

تركت للناس دنیاهم ردینهم

شغلًا بحبّك یا دینی ودنیائ

5 [اشعلت فی كبدی نارین واحدة

بین الضلوع واخری بین احشائ] (1)

D. Variantes. — V. 1. (1) B. 'A. : ننسى. — 5. (1) Ici, Baqli ajoute deux vers :

ولا همت لشرب الماء من عطش الا رأيت خيالا منك في الماء
 النار ابرد من ناج على كبدى والسيف الين في من هجران مولائ

E. Traduction:

(1) Il y avait, en mon cœur, bien des désirs, mais tous ont conflué, depuis que mon œil t'a vu. (2) Et qui j'enviais, m'a envié, moi que voici maître des créatures, maintenant que Tu es mon Maître. (3) Amis et ennemis, à cause de Toi, ne m'ont blâmé que par méconnaissance de mon angoisse. (4) J'ai laissé aux autres leur «ici-bas» et leur dévotion, pour ne plus m'adonner qu'à Toi, ma dévotion et mon «ici-bas».

M. N° 4.

- A. Commentaire. Présentation versifiée d'un theme allégorique, «l'armure du croyant», qui remonte à saint Paul (Eph., vi, 11-17; I Thess., v, 8); il a des répliques dans de vieux hadèth (P., 781, n° 5).
 - B. Sources. Tuq., nis. L., fol. 3/10, v. 1-6; ms. T. fol. 9, v. 1-6.

C. Texte arabe. — Rime: alif. mètre: wâfir:

الى كم انت فى بحر الخطايا تبارز من يراك ولا تراة وسمتُك سمت ذى ورع ترقي وفع لك فعل متبع هواة فيا من بات يخلو بالمعاصى وعين الله شاهدة تراة أتطمع ان تنال العفوميّا عصيتُ وانت لم تطلب رضاة فتُدُ قبل الممات وقبل يوم يلاق العبد ما كسبت يداة ألفرح بالذنوب والخطايا وتنساة ولا احده سواة

M. N° 3.

- A. Commentaire. Baqli, Bahâ 'Àmili et 'Abdulbéha, seuls, précisent l'attribution. On peut comparer Abù Nuwas, Diwan, 348.
- B. Sources. Taq. (ms. L., fol. 329, v. 3-5). Ghazâli, Ihya, IV, 222, v. 1-3. Baqlî, tafsir de xm, 36, v. 3-6; Shaṭḥiyat, ms. QA, fol. 124, v. 4, 6. Subkì; Tabaq., VI, 46. Ms. turc Vienne, III-508, fol. 125, v. 1, 2, 4. Bahâ 'Amilì, Kashkil, 97, v. 1-2. Ma'nim 'Alì, Taraiq, II, 171 (selon Ibshayhì, Mustaṭraf, XXX, qui, dans un octain de Sarì, insère les vers 1, puis h, 2). Şâwì, Hashıya des Jalâlayn IV, 152 (v. 1 et h, attribues a Dasûqî). Abdulbéha (Paris, 12.1.1911).
 - C. Texte arabe. Rime : alif, metre : basît :

د كانت لعلبى (ا) اهمواء مغرقة فاستجمعت مُذّ راءتك العين اهوائى فصار بحسدنى من كنت احسده وصرف مولى الورى مُذّ سرتَ مولائى

MUQATTA'AT.

M. Nº 1.

- A. Commentaire. Ébauche, ou résumé, du vers 4 de la Ta'iya (M. n° 12).
- B. Sources. Taq. (ms. T, p. 5), v. 1-2; 'Uyûnî Baghdâdî, Fawaid, v. 1-2.
 - C. Texte arabe. Rime: alif, mètre: wâfir:

E. Traduction :

(1) Quelle est donc la terre si vide de Toi pour qu'ils se redressent, Te recherchant dans les cieux? (2) Et Tu les vois, qui regardent vers Toi en apparence, mais ils ne T'aperçoivent pas, dans leur aveuglement.

M. Nº 2.

EXHORTATION À LA PÉNITENCE.

- A. Commentaire. Le sens étant obvie, il n'est pas donné de traduction. Le style laisse d'ailleurs pressentir une date beaucoup plus récente, et rapprochée, comme nous le verrons, de llurayfish Makki (+801/1398).
 - B. Sources. Taq., ms. T, p. 10-11.

QASÎDA XI.

SUR L'INVISIBILITÉ MAGIQUE.

- A. Commentaire. Ce texte, sûrement apocryphe, nous est donné par Jawbarî, disant que sur le «secret divin» de «l'invisibilité magique, il y a une que d'al-l'allâj, dont le commentaire m'entraînerait trop loin, et dont voici un fragment... L'argumentation est longue, mais cet extrait suffit à l'intelligence exercée».
- B. Source. Jawbari, Mukhtar fi kashf el-asrar, ms. Paris 4640, fol. 12^b, etc.: v. 1-2: le ms. Es'ad 3888 est le seul à donner le vers 3; le texte imprimé au Caire, 1302 H. (p. 20) les saute tous.
 - C. Texte arabe. Rime: ra, mètre: rajaz:

یا طالما غبنا عن آشباح النظر بنقطة نحی ضیادها النهر و من سمسم وشیرج واحرت ویاسمین فی جبین قد سطر قضوا وعشی ونری اشخاصکم وانتم لا ترونا یا دبرر

E. Traduction:

(1) Ah! que de fois nous nous sommes évadés d'entre les formes visibles, grâce à une simple goutte, brillante comme la lune, (2) [goutte] de sésame (1), d'huile de sésame, avec des caractères (inscrits) et du jasmin (lié) sur notre front. (3) Vous marchez, nous marchons et nous apercevons vos silhouettes, mais vous, vous ne nous voyez pas, gens arriérés.

¹¹ Cf. l'ard samsam d'Ibn 'Arabi (Futihit).

(2) Jumayli; Maqd., Sharh: الباليات; Maqd., Hall., A: ئ القبور الحارسات; puis un vers, Maqd., Hall., B:

فاحرقوق بعظامى وعووق الباليات

-- 9. Ms. Londres. (ا) Y. A: وناي Jild. (A et C): وناي وناي K, Bust.: توليد (محديد) والذي الله: (الله: (الله: الله: الله: الله: (الله: الله: الله: الله: الله: الله: الله: الله: (محديد) الله: (محديد) الله: (محديد) الله: الله: الله: الله: الله: الله: الله: (محديد) الله: الله: الله: (محديد) الله: الله: (محديد)
E. Traduction:

(1) Tuez-moi donc, mes camarades, c'est dans mon meurtre qu'est ma Vie! (2) Ma mort, c'est de (sur)vivre, et ma Vie, c'est de mourir! (3) Je sens que l'abolition de mon être est le plus noble don à me faire, (4) et ma survic tel que je suis le pire des torts. (5) Ma vie a dégoûté mon âme, parmi ces ruines croulantes, (6) tuez-moi donc, et brûlezmoi, dans ces os périssables: (7) ensuite, quand vous passerez près de mes restes, parmi les tombes abandonnées, (8) vous trouverez le secret de mon Ami, dans les replis des [âmes] survivantes. (9) Je suis un patriarche, et du plus haut rang, (10) puis je me suis fait petit enfant, dans des girons de nourrices, (11) tout en reposant sous la dalle d'une tombe, dans des terres salines. (12) Ma mère a enfanté son père, voilà bien une merveille, (13) et mes filles, que j'avais engendrées, sont devenues mes sœurs, (14) sans que ce soit dans l'ordre du temps, ni par le fait des adultères. (15) Réunissez donc ensemble mes parcelles, les prélevant de corps cristallins, (16) d'air, de seu et d'eau pure, (17) ensemencez du tout une terre non irriguée, (18) puis irriguez-la en faisant circuler les coupes (19) des servantes verseuses, et des ruisseaux courants; (20) alors, au bout de sept jours. une plante parfaite germera !.

ومماتي في حسياتي وحسياتي في محساتي من اجل المكرمات ان عندي مخمو ذاتي من قبيم السيّئات وبـقـاءي في صـفــاتي في الرسوم الباليات⁽²⁾ سُمُتُ (۱) نفسي حياتي 5 بعظامي الغانيات (2) فاقتلوني واحرقوني (1) في القبور الدارسات ثم مروا برفات في طوايا الباقيات] تجدوا سر حبيبى الني(١) شيخ كبير(١) في علو الدارجات (٥) 10 ثم انَّي صرتُ طغلاً (١) في جيور المرضعات ساكناً في لحده قبر في اراض سيخات وَلَـــــــُدُتُ أُمِّي ابــــاهـــــا ان ذا من عجباني (١) فبنانى بَعْدَ أَنْ كُنْسِنَ بِنَانِي أَخِواتِي ليس من فعُل (1) زمان (2) لا ولا فعل النات من جسوم نيسرات فاجمعوا الاجزا جمعا دے میں ماء فُرات من هواءِ سم نار تُربُّها نـرب مـوات فازرعوا الكل بارص مسن كسوؤس دائسرات وتعاهدها بستي وسواق جارسات من جوار ساقيات انبتَتْ خيرنبات 20 فاذا غمت سمعا

^{).} Lariantes. — V. 1. " Nab : سعان (Qârî : بناق بابناق بابناق (Qârî : بعناق بابناق با

nawi (1), Mu'ayyad Janadî (2), et, au siècle dernier encore, l'émir algérien Abdelkader (3). Cf. le hadith nuşayrî sur Fâțima, transférant à ses fils le ma'nā divin : ابيها ألم ابيها.

B. Sources. — Taq. (ms. K, p. 98-99, seule source à donner le prologue, de 12 vers, dont le 11° = v. 19; + v. 1-2, 9, 10, 12; ms. J, v. [1]-2). Suhrawardi Halabi, Lughat-i-muran, ms. AS, fol. 91 (v. 1-2). Ibn 'Arabi, Tuhfa, VI, v. 1-2; Futuhat, IV, 171 (v. 12). Jalal Rûmi, Methnewi, t. III, v. 177 (v. 10-12). Qazwini, 'Ajdib, II, 112, v. 1-2. Izz Maqdisi, Hall al-rumuz, ms. Berl.: A. = Wetzst., II, 1109, fol. 30, et B = Wetzst., II, 1757, fol. 96b (v. 1-8; ibid. ap. son Sharh hâl alawliyâ, fol. 250°, 252°). 'Alâ al-Dawla Samnânî, Tafsir (in CXII; v. 1-2); Jildaki, Ghâyat al-surûr (ms. Alussy, v. 1-2, 9-20; et ms. Calcutta, ASB, G. C. 72, fol. 25^b, v. 1-2, 9-20); ms. turc Vienne, III, 508, fol. 11b, v. 1-2. Yâr 'Alì, Lamahât (ms. majm. Usmân Nûrì, fol. 57b: v. 10, 9: cf. ms. Londres, suppl. ar. 245, fol. 123.). 'A. R. Bistami, Fawdih. 'Ali Qari, Sharh al-shifa, II, 702 (v. 1). Munawi, Kawakib. Nabulusi, Kashf al-sirr al-ghamid (v. 1-4); ms. Jumayli (P., 444; v. 1-2, 6). Bustany, Dd'ira, VIII, 113 (v. 1-2, 9-10).

C. Texte arabe. — Rime: tâ, mètre: majzû 'l-ramal:

[fî 'l-ifâqa min ghalabat al-ḥâla:]

(1) Şadr Qunawî, Bayan aysar al-sulûk (ms. Shahîd 'Ali, 1389-I): ولدتُ إلى من قبل اتى واقها ونكحتها ايّاة حيين توالد وإني ابو الاباء قبل بنونتي لهم وهم في نشا قبل ولائدي وقد حال عنى انتي ابن اخ له ألم يدر الله حدّ امّ الموالد

(2) Janadi (voir las 'Ali, Lamahat, ms. U, fol. 57b): ابسوك نسور ونسور للسق والسدة واتمك الطبع فأعم والهوا خال

(3) Abdelkader (Jazairi), Mawagif, 60-61:

ولدت جدّى وجدّة وبعدها أبي تولد عر أتى واي أب وبعد ذا ولدوق بعد كوق انا ووالدى البرّ توأمان في صلب وكنت من قبل و الجور نضعني بطيب ألبانها الأمات لاتب ولبس بدري الذي اقول غير فتي قد جاو: الكون مر عين ومن رتب

thentiques, les vers 1-4 et 9-14, sont amalgamés avec un prologue banal sur l'abandon des rites d'obligation (1), des vers (v. 5-8) sur le miracle des cendres, après le supplice (P., 441), et d'autres (v. 15-20) sur le grand œuvre alchimique.

L'appel des vers 1-2 est calqué sur un poème profane de Mu'ammal b. Jamil Ibn abi Hafsa (Sarràj, Maṣāri, 244; cf. Abû Nuwâs, Diwān, 33, et Makkî, Qût, II, 76-77); il a été imité par Jalâl Rûmi dans son Methnewî (2). Le vers 12: «ma mère a engendré son père» réfère à une doctrine. dont le germe est peut-être hallagien (P., 663, 909), sur la paternité de l'Esprit saint, et qui s'est développée surtout depuis Ibn Qasyì et Ibn al-Arîf (R., 103, \$2) jusqu'à Niyâzi Miṣrî (P., 440-441); Ibn al-Arîf ayant retouché un autre poème (en nûn) d'al-Hallâj, peut avoir accentué celui-ci. Ge vers 12 a eu une rare fortune: commenté par Ibn 'Arabi, il a été à la base de trois poèmes de ses disciples, Şadr Qu-

(1) Dans le ms. K; le voici :

*؛ [ائبها القانص ما احسسات صَيْد الطّبيات فاتك الشّرْب وما زَ وَدْت الآلا السسرات قال قُمْ وافعلْ خيرًا مين اداء الصلوات قلت دعني ما عُذو لي ليس ذا وقت الصلوة قلت دعني ما عُذو لي ليس ذا وقت الصلوة املاً الكأس ودعني من حديث الترضات يا حيات جيات املا الكأس وضات قبل أن يدركنا المدسر ببين وستات قبل أن يدركنا المدسر ببين وستات يا وقوفا ما وقفت تحت ظلّ السموات يا وقوفا ما وقفت تحت ظلّ السموات على الموات جاريات وجوار ساقيات وسواق جاريات وجوار ساقيات وركاتياً

12. Livre III, : 177, v. 10-12; cf. Sari Abdallah, Jawahir, t. V, 433, 453:

اقتلون يا مقاق لاتما ان وُ قتل حياق داتمًا ان موق وُ حياق يا فتَى كم ادارق مونني حتَّى مَتَى

يا من رياض معانية قد حوّيت كل فنّي (1) وان تمنيت شيئ شيئاً فانت كل التمنيّ

D. Variantes. — V. 3. (1) Bustany : اغليتني . — 4. (1) I. Z., ms. Vienne : قومت كل فاني . — 5. (1) I. Z. : دوت كل فاني . — 6. (1) L : قومت كل فاني . — 6. (1) كُنْتُ . — 6. (

E. Traduction:

(1) Je m'étonne, et de Toi, et de moi, ô vœu de mon désir! (2) Tu m'avais rapproché de Toi, au point que j'ai cru que ton « c'est Moi » était le mien. (3) Puis Tu t'es éclipsé dans l'extase, tant, qu'en Toi tu m'as dispensé de moi-même, (4) ô mon bonheur, en cette vie, ô mon repos dans ma sépulture! (5) Il n'est plus pour moi, fors que Toi, de liesse, car Tu es ma crainte comme ma confiance, (6) dans les jardins de Tes emblèmes est embrassée toute science. (7) et si j'ai encore un désir, c'est Toi qui es tout ce désir!

QASÎDA X.

"TUEZ-MOI DONG, MES CAMARADES . . . "

(Sur la détente après l'extase.)

A. Commentaire. — P., 929. Dès le xive siècle, Jildaki nous signale l'existence de cette quida, en termes curieux:

وهذة القصيدة من قصائد السلاج الأولِ وفي طويساتة وفيها ركاك. الغاظ عملى المطاعد...

C'est un assemblage factice où deux fragments célèbres. peut-être au-

des dons de la sagesse, au dedans et en public. (8) Telle est l'existentialisation consumante de ceux qu'Il extasie, fils de l'apparentement, mes compagnons, mes amis!

QASÎDA IX.

A. Commentaire. — P., 700. C'est la conclusion de remarques sur le «voile» qui sépare le Gréaleur de sa création. La recension primitive est donnée par K et Ibn Zaghdûn, et son amplification (L) semble bien postérieure. L'hémistiche 1^b dérive de Fadl Raqqâshî (édit. du Dîwân d'Abû Nuwâs, 31); l'hémistiche 2^b a été repris par Nâbulusî (Kashf) et Ben Alioua (Minaḥ, 346).

B. Sources. — Taq, ms. K, p. 84, v. $1^a + 3^b$, 2 = Baqli. Shath., ms. QA, fol. 153^b (trad. pers., v. $1^a + 3^b$, 2). Qazwini, 'Ajāib. Ibn Taymiya (Jawāb ṣaḥiḥ, II. 175: v. 2). Ḥasan Tustari (ap. Shaʻrāwi, Lawā-qiḥ, II, 68), et Munawi (Kawākib), d'où dérivent Ibn 'Aqila (Nuskha) et Bustany (Dāʾīra). Ibn Zaghdūn (Qawānīn, 46-47), v. $1^a + 3^b$, 2, 4. 5 = ms. Vienne, fol. 13^a . Sarrāj (Lumaʻ, 361) donne les vers $1^b + 3^b$, 2, sans attribution d'auteur. Taq., ms. L, fol. 326^b , donne les vers 1-7.

C. Texte arabe. — Rime: nún, mètre: mujtathth:

ا جبت منك ومنى يا مُنْيَةَ المُتَمني المنيئة المُتَمني الدنيتنى منك حتى ظننت السك الله وغبت في الوجد حتى المنيتنى (1) بك عتى يا نجتى (1) في حيات وراحتى بعد دفنى يا نجتى (1) في حيات وراحتى بعد دفنى 5 ما لى بغيرك أنئس من حيث (1) خوفي وامنى

5 لا يستدلُّ على البارى بصنعته
وأُنْتُمُ حَدَثُ يُنْدِى بازمان (۱)
هذا وجودى وتصريحى ومعتقدى
هذا تَوَحَّدُ توحيدى وايمانى
هذا عبارة اهال الانفراد به
ذوى المعارف في سير واعالن

E. Traduction:

(1) [Désormais,] il n'y a plus, entre moi et Dieu, d'explication (intermédiaire), ni démonstration, ni miracles, pour me convaincre. (2) Voici l'explicitation transfigurante des feux divins flambant (en moi), chatoyant comme une perle irrécusable! (3) La preuve est à Lui, de Lui, vers Lui, en Lui, le Témoin même du Réel dans une révélation se formulant. (4) La preuve est à Lui, de Lui, en Lui et pour Lui; en vérité, c'est Lui que nous y avons trouvé, comme une science en sa démonstration. (5) Qu'on ne déduise plus le Créateur de Son œuvre créée, vous tous, être contingents, êtes déviés de Lui de toute la fissure des temps. (6) C'est là mon existence, ma confession et ma conviction, c'est là l'unification (divine) de ma profession de foi et de ma croyance. (7) Ainsi s'expriment ceux qu'll isole en Lui-même, les donant

(10) Et l'intuition de ma personnalité me déserta, et je devenais si proche (de Lui) que j'oubliai mon nom.

QASÎDA VIII.

[LA PREUVE DÉRIVE DE LA PRÉSENCE.]

- A. Commentaire. P., 548. [Ibn Jahdam] la présente comme la conclusion d'une sentence de Hallâj sur la mission prophétique de Muhammad. «sans laquelle la preuve [du monothéisme] n'aurait pas été administrée à tout l'univers, où les infidèles auraient pu espérer être préservés de l'enfer».
- B. Sources. Kalâbâdhî, Ta'arruf (publ. E. 13*, n° 15), commenté par Suhrawardî Halabî (qui identifie le poète) et Qûnawî (cf. P., 363 b, 513 a), v. 1-h, 6-8. [Ibn Jahdam. Bahja,] source commune d'Ihn Khamîs Kabî (Manaqib) et de Sha'râwî (Lawaqih), v. 1, 3, 6, 2, 5, 8.
 - C. Texte arabe. Rime : nun, mètre : basit :

ا امريبق بينى وبين الحقّ تِبْيَانى
ولا دليل ولا آيات (ا) برهان
هذا تجلّى طلوع الحقّ نائرة
قد أَرْهُرْت فى تلأليها بسلطان
كان الدليل له منه اليه به
مِن شاهدِ الحقّ بل عِلمًا بِتِبْيان (۱)
كان الدليل له منه به وله
حقًا وجدناه فى تنزيل فرقان

أُمُّ فيه كـمـر سهـم وخضتُ في لج بحر فكرى مركب في جناح عزمي وطار قلبى بريس شوق رمزت رمزًا(1) ولم اسمّى الى الّذى إن سُئلتُ عنه 5 غ (²) فلوات الدنو أُهْمِى حتى اذا جُزْتُ كل (١) حدّ نظرت اذ ذاك في سُجُال (١) الما تجاوزت حدة رسمي حدّ قیادی (2) بکفّ (8) سلّمی لحيث (١) مستسما اليم عيسم الشوق (1) اي وسم قد وسم للتب منه (١) قلبي بالقرب حتى نسيت اسمى 10 وغاب عني (١) شهرد ذاتي

D. Variantes. — V. 1. (1) K : طرق : L : طرق : (2) K : فرهمی : L : فرهمی : (2) K : طرق : (3) K : (3) K : (4) K : (4

E. Traduction:

(1) Mon regard, usant de l'œil de la science, a suivi le pur secret de ma pensée; (2) une lueur a jailli, dans ma conscience, plus ténue que la compréhension d'une simple idée, (3) et j'ai fendu le flot de la mer de la réflexion, m'y glissant comme se glisse une flèche. (4) Mon cœur voltigeait, emplumé de désir, porté sur les ailes de mon dessein, (5) montant vers Celui que, si l'on m'interroge, je masque sous des énigmes, sans le nommer. (6) Au terme (de l'envol), ayant outrepassé toute limite, j'errais dans les plaines de la Proximité, (7) et, regardant alors dans un miroir d'eau, je ne pus voir au delà des traits de mon visage. (8) Je m'avançai, pour faire ma soumission, vers Lui, tenu en laisse au poing de ma capitulation; (9) et déjà l'amour avait gravé de Lui, dans mon cœur, au fer chaud du désir, quelle empreinte!

poraire - moi-même) s'en va, dans l'au-delà du «jusqu'à», rejoindre le Témoin même de l'Éternel! (2) Je Te crie : deuil! pour les Cœurs, depuis si longtemps sevrés, des nuées de la révélation, où s'amasse en océans la sagesse! (3) Je Te crie : deuil! pour la Parole de Dieu, depuis le temps qu'elle nous fut transmise, son souvenir n'est plus que néant dans notre imagination! (4) Je Te crie : deuil! pour les Démonstrations (inspirées), devant qui cèdent tous les discours d'orateurs, en fait de dialectique. (5) Je Te crie : deuil! pour les Allusions convergentes insinuées par les intelligences; d'elles toutes rien ne subsiste (dans les livres) que des ruines. (6) Je te crie : deuil! au nom de Ton amour, pour les Vertus (var. : les Mœurs) de la troupe, de ceux dont les montures furent dressées à obéir. (7) Eux tous sont déjà passés, (traversant le désert, sans y laisser) ni puits ni trace, passés comme la tribu d'Ad et la cité, regrettée jadis, d'Iram! (8) Et derrière eux, la foule abandonnée divague à tâtons, plus aveugle que les bêtes, plus aveugle même qu'un troupeau.

QASÍDA VII.

[L'ENVOL DE LÀME.]

- A. Commentaire. Un manuscrit des Taq. (L) en fait la conclusion d'un exposé hallagien sur l'infirid.
- B. Sources. Ms. Köpr. VI, v. 1-10. Taq. (K. p. 75, v. 1, 3, 2, 5, 4, 6, 8, 10; L, fol. 325b, v. 1-10).
 - C. Terte arabe. Rime: mim. mètre: mukhalla al-basit:

أنتى اليك لسنان (1) للق مُذْ زمن (2)
اودى (3) وتذكارة (4) في الوهم (5) كالعدم
انتى اليك بيانا تستكيين (1) له
اقوال (2) كلّ فصيحٍ مِقْوَل فهم (3)
أنتى اليك اشارات العقول (1) معتا
لم يبق منهيّ (2) الا دارس الرمم (3)
انتى وحُبِّك (1) اخلاقاً (2) لطائفة (3)
كانت مطاياهم من منكد (4) الكظم (3)
مُضَى للميني فلا عين ولا أثَر
مُضِيّ عاد (1) وفي قدان الألي (2) إرم
وخلفوا معشرًا بجرون (1) لبستهم (3)

D. Variantes. — 1. (1) K, L: بابغي: (2) Sarrāj; Sul.¹: غيث أَوْنَى: للهذاء غيل: للهذاء إلى اللهذاء إلى اللهداء اللهد

E. Iraduction :

(1) Je Te crie : deuil! pour les Ames, dont le témoin (tem-

pas d'invité, étant jaloux de leur mystère; loin de vous, leur gloire, loin de vos actes! (10) Montrez-leur donc, chez eux, désormais et à toujours, pour eux, de la révérence.

QASÎDA VI.

CHANT DE MORT.

(Symbole du regret après l'extase.)

- A. Commentaire. Sur l'ensemble, voir P., 298-299. Qannâd en fait une œuvre de Nûrî, mais Harawî. très formellement, et tous les autres, la restituent à Hallâj; le cadi Ibn al-Haddâd atteste qu'il la récita la nuit qui précéda son supplice, pour commenter sa dernière prière (Diw., n° 2); cf. P., 918, n. 5.
- B. Sources. $Taq.(K, p. 13, v. 1, 3, 6, 7.8; L, fol. 334^a, v. 1, 6, 7, 8; cf. ms. Berlin 3492, fol. 42^b, 2 recensions = Berl.^1, v. 1, 3, 6, 7; Berl.^2, v. 2, 3, 5, 4, 6). Qannâd, ap. Sarrâj, Luma, p. 248 (v. 5, 2, 1, 3, 4, 6), 372 (v. 7). Sulamî, <math>Ta$ rikh, no XIV (v. 1-8); Tafsîr, in Qur., L. 36 (v. 2). Ibn Bâkûye, Bidaya, Io (v. 1-8; cf. édit. Dhahabì, ibid. = Bâk.^2). Qushayrî, Latdîf, in Qur., xxII, h1 (v. 2). Harawì, Tabaqat (§ Junayd, v. 2, 1).
 - C. Texte arabe. Rime: mîm, mètre: basît:

[na'î (fî waṣf faqd ḥâlihi) :]

أنْكَى (1) اليك نغوساً طاح شاهدها فيما ورا لليتِ يلقَى (2) شاهد (3) القِدَم أنْحَى اليك قلوباً طالما هَـطَلَت شحائبُ الوى (1) فيها (9) أبْحُر للكم (4)

10 فَكُنْ لهم وبهم في كلّ ناتُبة المهم ابقى ذا (أ) الدهر هشًّا شا

لا يستطع ودادًا عند غيرهم حاشى ودادكم من ذلَّكم حاشى

Ici suivent ces deux vers aberrants (seulement dans K):

ومن اذاقوه منهم مغرورهم فاستاثر وبهم عنه به طاشا ومن اذاقوه منهم مغرورهم ولا يردونهم عنه به طاشا ومن اق بهم لم ججبوه به ولا يردونهم حاشا ثم حاننا صدن اق بهم لا آن . 10. (1) K : بقيت عالم المنافعة المن

E. Traduction:

(1) Qui a reçu d'eux confidence, et puis a publié tout ce qu'ils tenaient caché, et n'a pas continué à revenir chez eux, n'est qu'un trompeur. (2) Si les âmes annonçaient ce qu'elles savent de secret, et tout ce qui a troublé leur raison, halte-là! (3) Quand quelqu'un viole le secret de son Maître et Seigneur, on ne lui confie plus, sa vie durant, de secrets, (4) mais on le punit à cause de ses négligences, et on l'exile, hors de la familiarité, dans l'isolement. (5) Ils s'écartent de lui, messéant à leur voisinage, du moment qu'ils l'ont vu rexhumant n des secrets. (6) Celui à qui on a découvert un secret et le colporte, celui-là, comme moi, passe pour déséquilibré. (7) Eux, ce sont les initiés, faits pour la discipline de l'arcane, ils ne souffrent pas qu'on manque de pudeur. (8) Ils ne tolèrent pas d'indiscrets dans leurs réunions, et ils n'aiment pas, là où il y a un voile, qu'on le dérange. (9) Ils n'admettent

C. Texte arabe. — Rime: shin, mètre: basit:

[al-ahwâl amânât 'ind ahlihâ:]

1 مَن سارروق (۱) فابدی کلما سنهوا (۱ ولم يراع اتصالًا كان غَشّاشا اذا النغوس اذاعت سم ما علمت فكا ما خلَتْ من عقلها حاشا مبى لم يصن سر مولاة وسيدة لم يأمنوه (١) على الاسرار ما عاشا وعاقبوہ علی ما کان میں زُلّا۔ وابدلوة مكان الأنس (1) ايجاشا 5 وجانبوة فلم يصلح لِعُرْبِهِم (١) لمّا رأوه على الاسرار نسّاسا من اطلعوه على سرّ فنمّ (1) بم فذاك مثلى بين الناس طيّاها (٥) هم اهل ال[س]ر وللاسرار قد خُلقوا لا يصبرون على ما كان نحَّاشا لا يقبلون (١) مذيعاً في مجالسهم ولا يحببون سنّرا كان (3) وسّراشا لا يصطفون (١) مضيفًا (٤) بغض سبهم حاشا جلالهم (٥) من ذلكِم حاشا (١)

détente; puis la disparition et la séparation; puis l'union; puis la calcination. (6) Et c'est la transe, puis le rappel; puis l'attraction et la conformation; puis l'apparition (divine); puis l'investiture (de l'élection). (7) Phrases (que tout cela), accessibles à ceux-là seuls pour qui tout ce bas monde ne vaut pas plus qu'un sou. (8) Et voix de derrière la porte, mais l'on sait que les conversations des hommes, dès que l'on se rapproche, s'assourdissent en un murmure. (9) Et la dernière idée qui se présente au fidèle, en arrivant au terme, c'est «mon lot» et «mon moi». (10) Car les créatures sont serves de leurs penchants, et la vérité, sur Dieu, quand on Le trouve, c'est [qu'Il est] saint.

QASÎDA V.

SUR LA DISCIPLINE DE L'ARCANE.

- A. Commentaire. C'est un des plus anciens témoignages à ce sujet (cf. Abû 'l-'Atâbiya, 135), et Ibn al-Jawzì l'a critiquée pour cela. Su-lamì (vià Abû Almad b. Tsā, Zakariyâ al-Ilashasì, Muhammad b. Husayn al-'Alawì, +281/894; cf. P., 445, n. 8) n'en nomme pas l'auteur (ba'-dhum), dont Ibn 'Arabì (Muḥ., II, 316) fait un disciple de Dhû 'l-Nûn; les autres sources la restituent à Ilallâj: Ibn al-Sâ'ì la lui fait dire en extase de lévitation.
- B. Sources. Sulami, Usûl al-malâmatiya, fol. 67° , v. 1, 3-9 (base). Taq. (ms. L, fol. 323° , v. 3, 4, 6, 9, 10: et fol. 332° , v. 1-2; K, p. 84, v. $1^{\circ} + 3^{\circ}$, 5, 9, 2 vers aberrants, 10). Ibn al-Jawzî, Talbis, 409, v. $6^{\circ} + 3^{\circ}$. Jawbari, Kashi, fol. 12° , v. $6^{\circ} + 3^{\circ}$, 4 (= Ibn al-Sâ'i, Mukhtaṣar, 75). Baqli, Tafsir, XVI-46, v. $1^{\circ} + 3^{\circ}$, $5^{\circ} + 4^{\circ}$, 9; V-101, v. 4-9. 'Alî b. Wahb Rabî'i, selon Shaṭṭanawfi, Bahja, 231, v. $6^{\circ} + 3^{\circ}$, $5^{\circ} + 4^{\circ}$, 9 (= Tâdhifi, Qalàid, 94). Ibn 'Arabî, Futûhât, Il, 388, v. 1, $5^{\circ} + 4^{\circ}$, 9; Muḥâḍarāt, II, 316. 'Izz Maqdisì, Sharḥ ḥâl al-awliya, fol. 252° , v. $6^{\circ} + 3^{\circ}$, 4.

Köpr. 1620-III, v. 1, 3b + 2b, 7. Gümüshkhani, Jámi' al-uşûl, 224, V. 1-10.

C. Texte arabe. - Rime : sîn, mètre : wâfir :

وعِلْمُ ثم وَجْدُ ثم رَمْس (١) وبرد قم ظل (2) ثم شمس ونهر تم بَحْرُ (١) ثم يَبْس، وقرب ثنم وفر(١) ثنم أُنْس (١) ووصع ثم كشف تـم لـبـس لديهم هذه الدنيا وفلس(1) عبارات الورى في القرب هس اذا بلغ المدّى حظّ ونفس وحق لحق في التحقيق قدس

سكوك ثم صمت ثم خُرْسُ (١) وطيئ ثم نارٌ ثم نورٌ(١) وحَزْنُ ثم سهل ثم قَكْرُ وسُكر ثم مُحُدُّو تم شوق وقَبْضُ ثم بسط ثم مُحْوً وفرق ثم جمع ثم طَمْس وأُخْذُ ثم رد ثم جذب (١) عبارات لاقوام تساوت وأصوات وراء الباب لكس وآخر ما يُؤول اليه عُبْدُ 10 لان الخلق خدّام الاماني

· D. Variantes. — V. 1. (1) K, Köpr. : هسو; Yâf., T. : حرص. (2) K, köpr.: طبع. — 2. (1) Yaf., T., intervertit. (2) K., Köpr.: وليل عم. — 3. Güm.: زخر; K., Köpr. intervertissent. — 4. (1) Yaf., T.: . (؟) حبس: Yáf., V.: يعد: (عَلَى Yaf., V.: محب (؟). — 6. (ا) Yáf., T.: وصل - 7. (1) Proverbe classique (Tawhidi, Sadaqa, 46).

E. Traduction:

(1) C'est le recueillement, puis le silence; puis l'aphasie et la connaissance; puis la découverte; puis la mise à nu. Et c'est l'argile, puis le feu; puis la clarté et le froid; puis l'ombre; puis le soleil. (3) Et c'est la rocaille, puis la plaine; puis le désert, et le fleuve; puis la crue; puis la grève. (4) Et c'est l'ivresse, puis le dégrisement; puis le désir, et l'approche; puis la jonction; puis la joie. (5) Et c'est l'étreinte, puis la

كسرعة (أ) الوهم لِكَنْ (أ) وهـ م على دقيق الغامض (أ) الغابر 7 في السبحر الفكر تجرى (أ) بنه لطائف من قدرة القادر

D. Variantes. — V. 1. (أل لذار : النظر : النظر : (أل النظر : النظر : (أل النظر : (أل الله : (أل ال

E. Traduction:

(1) O point de vue, d'où part mon regard; ô lieu d'insertion (en moi) de mon inspiration! (2) O ensemble du tout, dont le tout m'est plus cher que tout ou partie de moi-même! (3) On dirait que Tu compatis à celui dont le cœur est saisi aux deux serres de l'oiseau; (4) éperdu, stupésait, assauvagi, il suit d'un désert à un autre; (5) il erre sans savoir où, et ses idées errent, comme la lueur tracée d'un éclair, (6) ou comme la brève conjecture, ténue, que l'on projette dans l'ombre du sutur; (7) dans le slux de l'océan de la pensée, où elle est entraînée, par des grâces, de la toute-puissance divine.

QAŞÎDA IV.

[SUR LES ÉTAPES, DANS LA VOIE.]

A. Commentaire. - Sur l'ensemble, voir P., 910.

B. Sources. — Yafi'i, Mir'dt al-janán, fol. 233b, v. 1-10; Yafi'i, Ta'-rikh, fol. 203a, v. 1-10. Taq. (ms. Kazan, p. 97), v. 1, 3b + 2b, 7. Ms.

présentées les unes aux autres à l'origine (= au covenant) de l'humanité, puis elles ont lui, comme le soleil; alors que le temps, comme un sentier, s'enfonçait dans l'ombre de la montagne.

QAŞÎDA III.

[réponse à shiblî.]

- A. Commentaire. Baqli l'a traduite, à la fin d'une réponse à Shibli sur la structure mentale, dans ses Shaihiyat (publ. ap. E, 83*, n° 163, texte arabe ap. ms. Kazan, p. 78). Jildaki y a vu une description alchimique.
- B. Sources. Ms. Köpr. 1620-IV, v. 1-7. Taq. (L., fol. 325, v. 1-5, 7, 6; K, p. 77, v. 1-2; p. 92, v. 1-3. 5-7). Baqli, Shathiyat, n° 164; v. 1-2: Jildaki, Ghayat al-surur, v. 1-7 (base).
 - C. Texte arabe. Rime . ra. mètre : sarî :

ا یا موضع الناظر (۱) مین ناظری ویا مکان (۱) السرّ (۱) مین خاطری یا جملة الکلّ التی کیلیها احبّ (۱) مین بعضی ومین سائری تراك (۱) ترقی (۱) لیلی قلبت می المحلق (۱) فی مخیلی طائر (۱) مکلّه (۱) حیران مستوحش مکلّه (۱) حیران مستوحش مدارد این تعسری ومیایدری واسراره ا

عانى . — 7. (1) Ibid. : كلّة الليل بالافواة مشروب . — 8. (1) Taq. : عانى . — 8. (2) Köpr. : بيان . — 10. (1) Taq. : النت : 10. (2) Ibid. : يلوذ . (3) Köpr. : بعينته . — 11. (1) Köpr. : بعينته . — 12. (1) Köpr. : بعينته . — 13. (1) Leçon à conserver (الدّرية عن . — 13. (1) Leçon à conserver (الدّرية يق . — 13. (2) Köpr. : الدهر (3) Ibid. : بمتين ; à corr. suivant Qor., xxxv, 25 (corr. Cheïkh 'Abderraḥman Salâm).

E. Traduction:

(1) Pour la science, il y a des vocations; pour la foi, une progression; et pour les sciences comme pour les savants, il y a des expériences; (2) La science, c'est donc deux sciences, celle qu'on rejette, et celle qu'on acquiert, et l'océan, c'est deux mers, l'une maniable, l'autre dangereuse; temps, c'est deux jours, l'un néfaste, l'autre favorable; et le genre humain, c'est deux destins, l'un comblé, l'autre dé-(4) Recueille donc en ton cœur ce que te dit un témoin sage, et considère, en ton entendement, car le discernement est un don. (5) Pour moi, j'ai escaladé une cime sans avoir à poser le pied, cime dont la montée réserve, à d'autres qu'à moi, des périls. (6) Et j'ai plongé au fond d'un océan, sans que mon pied y entre; c'est mon esprit qui l'a sondé, c'est mon cœur qui l'a savouré. (7) Car son fond de gravier est de perle, inaccessible à nos mains, mais que la prise de nos pensées peut ravir. (8) Je m'en suis abreuvé sans bouche ouvrir, or c'est une eau (familière) dont nos bouches ont déjà bu; (9) car mon Esprit, dès l'origine, en a eu soif, lorsque mon corps y trempa, avant que d'être façonné. (10) Pour moi. l'orphelin, j'ai un Père, en qui j'ai recours, et mon cœur, tant que ma vie durera, souffrira de ne pouvoir Le (11) Aveugle, je suis voyant; simple d'esprit, je suis sagace; et ces expressions miennes, si j'y tiens, peuvent s'intervertir. (12) Les maîtres en la confraternité savent ce que je sais, ce sont mes compagnons, car celui qui est doué de vertus s'associe des compagnons. (13) Leurs âmes ont été

فاسمع بقلبك ما يأتيك عن ثقة وانظر بغيهك فالتهيية موهوب 5 انّ ارتقیت الی (۱) طود بالا قدم (۱) لة مُراق (3) على غيرى مصاعب وخُفْتُ مِحرًا ولم يرسب (1) بنه قدمي خاضَتْهُ روى وقلبى منه (٥) مرغوب حَصْبَأُوْه جوهر لم تَكْنُ منه يكَ لكنَّه بيرد الافهام منهوب(١) شبت من مآثه ريًا بغير فيم (١) والماء قد كان (2) بالافواة مسسوب لان روى قدماً فيه قد عطشت والجسم [مّا] ماسَّهُ من قبل تركيب 10 الَّيْ يستسمُّ ولي آبُ (١) ألسُودُ (١) بسته قلى لغيبُته (٥) ما عشت مكروب اعمى بُصيحُ واتَّى أَبْكُه (1) فُطِحُ ولى كالم اذا ما سُئْتُ (ا) مقلوب ذُو فَتُا (ا) عرفوا [ما] قد عرفت فَهُمَّ مُحْبِي ومن يُعْظ بالخيرات معصوب تعارفَتْ في قديم الذرّ (١) أَنْ فُسهم (٥) فاشرقَتْ شمسهم (3) والدهر غيربيب (٠٠)

D. Variantes. — V. 1. (1) Taq. : تجريب (2) Ibid. : بالتيب. — ع. (1) Ibid. : مصعوب (1) Ibid. : العم صنفان مطلوب ومرغوب (1) Ibid. : مصعوب (2) Köpr. : قلام (3) Taq. : قلام (4) Jbid. : بيلا

Celui-là sait bien quel mal m'a atteint, et de son vouloir il dépend que je meure et revive! (17) O suprême demande, et espoir, ô mon Hôte, ô vie de mon esprit, ô ma foi et ma part d'ici-bas! (18) Dis-moi «je T'ai racheté», ô mon ouïe, ô ma vue! Jusqu'où tant de délai, dans mon éloignement, si loin? (19) Quoique tu te caches à mes deux yeux dans l'invisible, mon cœur observe ton lever, dans la distance, de loin.

QASÎDA II.

RÉPONSE SUR LA RÉALITÉ DE LA FOI.

A. Commentaire. — Sur l'ensemble, voir P., 908-910, 918. Le vers 3 a été imité par Qabûs, roi de Jurjân, dans une rà'iya célèbre (W. Jones, Poes. as. comm., 1777, p. 278: cf. aussi Makki, Qût, I, 159), et le vers 10 par Ibn al-Fârid (Khamriya, v. 30).

B. Sources. — Ms. Köpr. 1620-I, v. 1-13. Taq., ms. L. fol. 327^b, v. 1, 2, 5, 6, 8, 7, 10, 11.

C. Texte arabe. — Rime: ba, mètre: basit:

[jawab fi ḥaqiqat al-'iman :]

للعم اهد والايمان ترتيب (1)
وللعلوم والها الجاربب (1)
والعم عمان منبوذ ومكتسب (1)
والبحر بحران مركوب ومرهوب (2)
والدهر يومان مخموم وهمتدح

رو. 17. (۱) J; رو. 17. (۱) J; رو. 17. (۱) بخيآن ولخوائن: ساخيآن ولخوائن: ساخيآن ولخوائن: ساخيآن ولخوائن: بخيآن بغيرة (۱۵. (۱۵. الله عندي ومن نائن: الله 19. (۱۹ له عندي ومن نائن: الله 19. (۱۹ له عندي ومن نائن: الله 19. (۱۹ له عندي ومن نائن: ۱۹. (۱۹ له عندي ومن نائن: ۱۹ له عندي ومن نائن: ۱۹. (۱۹ له عندي ومن نائن: ۱۹. (۱۹ له عندي ومن نائن: ۱۹. (۱۹ له عندي ومن نائن: ۱۹ له عندي ومن نائن: ۱۹. (۱۹ له عندي ومن نائن: ۱۹ له عندي وم

E. Traduction:

(1) Me voici, me voici! ô mon secret, et ma confidence! Me voici, me voici! ô mon but, et mon sens! (2) Je T'appelle, ... non, c'est Toi qui m'appelles à Toi! Comment t'aurais-je invoqué «c'est Toi» (Qor., 1, 4), si Tu ne m'avais susurré « c'est Moi »? (3) O essence de l'essence de mon existence, ô terme de mon dessein, ô Toi mon élocution. et mes énonciations, et mes balbutiements! (4) O tout de mon tout, ô mon ouïe et ma vue, ô ma totalité, ma composition et mes parts! (5) O tout de mon tout, mais le tout d'un tout est une énigme, et c'est le tout de ton tout que j'obscurcis en voulant l'exprimer! (6) O toi en qui s'était suspendu mon esprit, déjà mourant d'extase, te voici devenu son gage dans ma détresse! (7) Je pleure ma peine, sevré de ma patrie, par obéissance, et mes ennemis me facilitent les lamentations. (8) M'approché-je, que ma crainte m'éloigne, et je tremble d'un désir qui tient à fond mes entrailles. (9) Que ferai-je, avec cet Amant dont je suis épris, mon Seigneur! ma maladie a lassé mes médecins. (10) On me dit : Guéris-l'en par Lui! Mais je dis : se guérit-on d'un mal par ce mal? (11) Mon amour pour mon Seigneur m'a miné et consumé, comment me plaindrais-je à mon Seigneur de mon Seigneur? (12) Certes, je l'entrevois, et mon cœur le connaît, mais rien ne saurait l'exprimer que mes clins d'æil. (13) Ah! malheur à mon esprit à cause de mon esprit, hélas pour moi à cause de moi, je suis l'origine même de mon infortune! (14) Comme un naufragé dont seuls les doigts surnagent pour appeler à l'aide, en plein dans la mer. (15) Nul ne sait ce qui m'est advenu, sinon Celui qui s'est infondu dans mon cœur. (16)

ادعوك بل انت تدعون المك فهل (١) ناديث (١) إيّاك ام ناجيت (١) إيّالُ يا عين عين وجودي(١) يا مدي(١) همي (١) يا منطقي وعباراتي واعماي (١) یا کلّ کلّی ویا سمعی ویا بصری ما جملتي وتباعيضي (ا) واجزائي 5 يا كلّ كلّ وكلّ الكلّ ملتيس وكل كلك (١) ملبوس يمعنائي يا من به عُلِعَتْ روى (١) فقد تلفت وجدا فصرت رهينا (٤) تحت (٥) اهواي الموائي (١ ابکی علی شجنی من فرقتی وطنی(۱) طوعا وسسعدني بالنوح اعدائي أدنو فيبعدن خوفي فيتلقني شوق (١) تمكّن في مكنون احسانًى فكيف اصنع في جبّ كُلِفْتُ (١) به مولای (²⁾ قد ملّ (³⁾ من سقی اطبّادً (¹⁾ 10 قالوا تداؤبة منع فقلت لهم يا قوم هل يتداوى الدآء بالدائي حتى لمولاي (1) اضناني (2) واستحني (3) فكيف اشكو الى مولاي مولاي الذي لأرمق والقالب يسعدف فا يترجم عنه (١) غير ايمائي

LE DÎWÂN D'AL-HALLÂJ.

SECTION I.

PIÈCES AUTHENTIQUES

QASÄÏD.

QASÎDA I.

L'INVOCATION DU PÈLERIN AU SEUIL DU TERRITOIRE SACRÉ.
(Symbole de l'union.)

A. Commentaire. — Sur l'ensemble, voir P., 518-519. La liaison des vers 13-14 dérive d'Abû Nuwâs (Diwân, p. 348; cf. P., 917, n. 6). Les premiers vers du poème ont été mités par Abû 'l-Barakât al-Umawî al-Qâdirî (Shaṭṭanawfī, Bahja, p. 215).

B. Sources. — Taq (L, fol. 323° , v. 1-4, 6-12, 14, 13, 16-19; J, fol. 5° , v. 1-4, 6-10, 12, 11, 13, 15-19; T, p. 12-13, v. 1-13, 16-19; K, p. 93, v. 1-4, 6-13, 15, 16, 14, 18, 19; cf. ms. Berlin 3492, fol. 41° , v. 1-4, 6-12, 14, 13, 16-19). Hûjwîrî, Kashf, édit. Zhukovski, p. 332, v. 1, 3, 4 (cf. ms. Paris suppl. pers. 1214, fol. 171^b, et Geniza, v. 1-4). Ibn Kardabûs Tûzarî, Iktifi, ms. Ragragî, Rabat, v. 1-4, 6-19. Ibn al-Jawzî, Narjis al-Qulûb, v. 1-3, 5-11, 13-19. BahâÂmılì, Kashkûl, édit. 1329, p. 115, v. 1, 2, 11, 13 (cf. khwansârî, Rawddt, II, p. 236). Nàbulusî, Halk al-astar, v. 1-5.

C. Texte arabe. — Rime: alif. mètre: basit:

[al-talbiya (ma'nawiya : fi'l-jam'):]

1 لَبَنْكُ لَبَّيكُ (أ) ما (أ) سرِّى (أ) ومحواليُّ (أ) لَبِّيكُ لِبَيكُ ما مصدى ومعنائي

PLANCHE I B.

LIEU DE NAISSANCE D'AL-ḤALLÂJ : TELL BEÏZÂ. (En Fârs : à 30 kilom. N.N.E. de Chirâz.)



[Cliché pris par M. G. Maugras, 28-x1-1930.]

Vue de la plaine, prise du sommet du tell (orientée N.W.-S.E., vers Persépolis).

[Section II]: d. 23 pièces empruntées à d'autres poètes, antérieurs (18) ou postérieurs (5); e. 21 fragments anonymes anciens «exprimant l'état d'âme» (lisân hâl) d'al-Ḥallâj; f. 7 pièces plus récentes, d'auteurs connus, célébrant al-Ḥallâj; g. Quatre indices: I. Liste des 43 pièces exclues ici comme suspectes; II. Liste des 137 pièces hallagiennes reçues et publiées ici-même; III. Liste des poètes cités dans le commentaire; IV. Index des mètres employés dans la section I.

Sigles référant à mes précédentes publications :

Taw. = édit. du Kitâb al-Tawâsin, Paris, Geuthner, 1913.

Q.T. = Quatre textes inédits relatifs à . . . al-Hallaj, Paris, Geuthner, 1914 (épuisé).

P. = Passion d'al-Hallâj, martyr mystique de l'Islam, Paris, Geuthner, 1922 (pour tous les auteurs cités ici en abrégé, consulter sa bibliographie).

E. = Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane, Paris, Geuthner, 1922.

Recueil = Recueil de textes inédits concernant l'histoire de la mystique en pays d'Islam, Paris, Geuthner, 1929.

des «six visites» d'Ibn Khafff, la Hikâyat al-Kirmânî. est attribuée expressément par L (f. 322b, cf. P. 444, n. 2) à un shâfite de Hamâh, Husayn Ibn Razîn, mort vers 650/1252, on peut faire remonter la plus ancienne forme des Ziyârât à Ibn al-Qaşşâş Shirwânî, vers 490/1097 (cf. P. 389, et n° 275 a).

Cette source n'a été utilisée que par A. F. Hamadhanî (Takmila), Ibn Khamîs Ka'bî, Ibn Kardabûs Tûzarî (cf. Recueil. 62-64), Ibn al-Jawzî (Muntazum), Baqli (Shath; 'Arâïs), Qazwinî ('Ajāīb), Jildakî (Ghâyat) et 'Amilî.

Elle nous a fourni ci-dessous 64 pièces (46 pour la section I, 18 pour la section II).

3° Outre les Tawâsîn, qui ont fourni 7 pièces, énumérées dans une note ci-dessus, 12 pièces ont été fournies: par Ibn Jahdam (Q. 8), Jawbarî (Q. 11), Hûjwîrî (M. 31), Jildakî (M. 42), Khwâlî (M. 36), Subrawardî Ḥalabî (M. 52, 53), Ibn al-Jawzî (M. 64), Ibn al-ʿArif (Y. 1), Sulamî (Y. 4), Kalâbâdhî (Y. 5) et Ibn Yazdânyâr (Y. 7)⁽¹⁾.

Classification suivie pour le Diwan (l'ordre alphabétique des rimes étant suivi dans chaque sous-section):

[Section I]: pièces authentiques. — a. 11 qui did (d'au moins 7 vers); b. 69 muquita dt (de 2 à 7 vers); c. 7 yatâmä (vers uniques).

⁽a) Trois poèmes d'al-Hallàj ne sont connus qu'en traduction persane (ap. Harawi = E., p. 100, et Baqli, Shaih, QA 153b, SA, fol. 126, no 169, 181 = E., p. 53, 86). On sait qu'al-Hallàj ne parlait pas persan (P., 96 = Q.T., III, no 13, n. h de la page 19*). Et M. K. Ghazwini a montré que le diwân en persan unprive sous son nom dans l'Inde (ci. P., no 1262) était à restituer i Husava Khwarizmi (†839/1435; cl. Rida Quei, Ruydd al-árifin, 68-69). Pour les autres duvan non-arabes portant le nom d'al-Hallêj, voir P., 435-442, et n. 1111-d, 1261-1263, et Recuell, 152.

marquable que ni 'Attar, ni Baqlî, si épris de Hallaj, n'aient connu le Diwân'(1).

Dans la présente publication: 21 pièces proviennent de cette source (sigle: Dîw.) et semblent assez authentiquement hallagiennes (2) pour figurer toutes dans la section I.

2° La seconde collection, Ziyârât, figure în fine ap. J (une page détachée) et K (p. 73-102), en tête ap. L (f. 322*-333*, et 341*-343*) et T (p. 5-20). Elle est à la base des manuscrits Köprülű 1620 (8 pièces, dont 6 de K) et Geniza (du Caire, coll. Taylor-Schechter Ka 1, publ. Hirschfeld, J.Q.R., 1903, 167: 11 pièces, dont 4 de K et 2 autres de L).

Le noyau primitif en peut avoir été d'authentiques récits de Shiblî, une vingtaine de courtes sentences d'al-Hallaj commentées par des vers, et connues dès l'époque de Sarraj (Luma', 66; cf. Ibn al-Dai, Tabsira, et Baqli, ap. E, p. 83*-88*, nºs 162, 163, 167, 168, 190), mais classées ensuite dans le cadre légendaire de «six visites», ziyârât, de Shibli à son ami emprisonné, et enfin corsées, à l'intention de séances et oratorios congréganistes, de «six visites» d'Ibn Khafif, d'autres visites, chronologiquement impossibles, de Nûrî, toutes farcies de poèmes attribués à Hallaj (14 dans T, 42 dans K, 73 dans L); quelques-uns authentiques ou dignes de l'être, d'autres d'une composition assez misérable (cf. P. 443-447). Le procédé littéraire des «visites» sera repris dans la grande épopée hallagienne d'Attâr, mais son application, ici, est si gauche, que la recherche de la personnalité de l'auteur devient d'un intérêt moindre que pour le Diwân. Si la dernière forme

⁽¹⁾ A part ses extraits ap. Sulamî et Ibn Bàkûyé. Baqlî ignore aussi le Bustan al-ma'rifa, qui, placé en tête des mss. S (fol. 1-3) et T (fol. 1-5), sans les Tawasın, a peut-être été édité par Fâris, et non par Wâsitı.

⁽²⁾ Deux seulement, la na'î et la nadimî, sont discutées.

PLANCHE I A.

LIEU DE NAISSANCE D'AL-HALLÂJ : TELL BEIZÂ.

(En Fars: à 40 kilom. N.N.E. de Chiráz.)



[Clické pits pat M. G. Maugras fors de notte visite., 28-11 1930]

Vue du tell, ensoleillé, prise du côté Sud (orientée S.N.).

d'Al-Ḥallāj que nous avons conservés sous le titre de Tawāsin (1) ne figure dans le Diwān, et le fait est à méditer (2), car si le Diwān paraît attribuable à Fâris, les Tawāsin ont été édités par Hāshimī, que nous croyons identique à ce Wāsitī que Fāris combattit pour son interprétation atténuée de la mystique hallagienne.

Si l'on admet notre hypothèse chronologique, le Dîwân devient la source utilisée dès Kalabâdhî (Taʿarruf, pour les vers du n° 48), Sulamî (Haqāīq, pour n° 60; Taʾrîkh, pour n° 56, 2, 26, 43; Ṭabaqât. pour les vers des 5, 36°), Daylamî (Sîra. 57, 27, 29°), ʿAbdulqâhir Baghdâdî (Farq, vers de 39), Ibn Bâkûyé (3) (Bidâya. 1-4, 9°, 11-13, 15, 19), et, en tout cas, par Qushayrî (Risâla, 20), Harawî (Ṭab., 58), ʿA. Q. Hamadhânî (Zubda, vers 52°), Suhrawardî Ḥalabî (vers 17 + 52°), Najm Râzî (1, 52°), ʿIzz Maqdisì (1, 16, 17), Farghânî (1), Mursî (53 ter), Samnânî (1, 29 d), Munâwî (10, 23), ʿAmilî (36°), Dâmâd (31), et Nâbulusî (52°). Il est très re-

^{, (1)} Publiées par nous en 1913. Ces sept pières de vers (III, 11-1°; V, 11; VI, 10, 12, 15, °9) sont republiées ci-dessous.

⁽³⁾ Comparer les deux seuls poèmes parallèles, deux siniya : Juhidi et Junini (infra).

⁽⁹⁾ J'avais d'abord pensé que le ms T du Diwân était une sorte de riposte apologetique a la Bidaya d'llin Bakure (Dia., 13.51, 20.1.1.19). Vais l'opuscule d'llin Bakure (Dia., 13.51, 20.1.19). Vais l'opuscule d'llin Bakure est très superficiel (Bak., 10 contredit Bàk., 18; au contraire Diw., ms. T, ap. Recueil, p. 83, n' 0; Bak., 19 demarque le récit de Jurayri ap. 29^d; Bàk., 1 bloque indûment neuf recits distincts), exploite Sulami (Bàk., 8 = S., 2), et peut donc avoir pris, à travers Daylami, les n° 55. 27, 29° du Diwân, dont il reproduirait l'erreur "Mu'tadid" (pour "Muqtadir", p. 32*, l. 19; cf. Diw., ms. T. 57) Les inviaisemblances du Diwân (ms. T) au n' 58° (llin Khafif, mort à 10½ ans en 371 H., et tenant tête en 296 H., donc à 30 ans. au vieux Junavd) et aux n° 58° (publ. Recueil, 60: situant en 209 H. des déclarations que llin Surayj, mort en 305 H., ne put faire à Ibn Shabàn, mort en 303 H., qu'en 296 H., lors de la premi rétoua, celle d'Ibn Dàwud, P, 1611, n'evigent pas que la date de l'œuvie soit abaissée après 426 H.

que Fâris, par réaction contre les atténuations sâlimiyennes de Wâsițî (1), a seul osé présenter de la doctrine hallagienne; interprétation qui fut excommuniée (2). Le n° 36 du Diwân nous montre al-Ḥallâj expliquant l'union mystique comme un état positif intermittent où Dieu l'envahit jusque dans son élocution, grâce à une emprise, istilâ, concomitante avec un anéantissement, fanâ, momentanés. Or Khwîshagî nous dit (3) que « Fâris bin 'Isā Baghdâdî a rapporté, d'après son maître Ḥallâj lui-même, que le langage extatique de Ḥallâj provenait d'un état d'unification, ittilâd, dû à une emprise divine, istilâ, produisant anéantissement, fanân:

فارس بن عیسی البغدادی از شیخ خوذ منصور حلاج حکابة کردة که این کلام حلاج در حاله اتحاد بود در استیلاحق سبحانه بروی وفینا او دروی

'C'est bien le même couple de termes que dans Sulamî (4), au lieu d'istihlâk et dhuhûl, préférés par Junayd (5).

La critique externe milite également en faveur de l'attribution du Diwân à Fâris, car il n'y figure dans aucun isnâd (6) (comme il sied à l'auteur), quoique il soit, dans Khaṭīb, un des râwî de la waṣīya du n° 45 (7).

Aucune des pièces de vers encloses dans les traités en prose

et était alors aussi inacceptable pour les ash'arites que pour les mu'tazilites.

⁽¹⁾ Cf. P., 811-813.

⁽²⁾ P., 338.

⁽³⁾ Tahqiq al-muhaqqiqin, écrit en 1170/1756, ms. Calcutta, E 42, fol. 135 (copie due à l'amitié de V. Ivanow).

⁽⁴⁾ Ḥaqdiq, in III, 16 (= E, p. 25, n° 11).

⁽⁵⁾ Selon Sahlagî, au sujet de Bistâmî (Ibn AL-Jawzi, Talbis, 367 (; cf. Diw., n° 1, 49).

⁽⁶⁾ L'interpolation de son nom ap. Q.T., IV, nº 6, provient de Sulami.

⁽⁷⁾ Cf. supra.

bientôt de remonter de plus d'un siècle la composition de ce recueil, dont l'homogénéité de présentation et de style décèle un véritable écrivain.

Il semble bien avoir été composé dans la région de Bagdad entre 322/933 et 325/936 (1) par un écrivain connaissant non seulement la terminologie, mais comprenant l'esprit de la mystique, fort attaché à la physionomie spirituelle d'al-Ḥallâj, ne l'ayant peut-être pas personnellement connu, et s'efforçant de recueillir ses acta sincera, émanant « de ses disciples » (min talàmidhatihi) directs, gens de Beīdâ, Wâsiţ et Bagdad, aptes à témoigner de la ferveur de ses oraisons (2).

Le seul hallagien d'alors qui réponde à ce signalement est Fâris Dînawarî (3), mort à Samarqand vers 342/953, maître de Kalâbâdhî et source de Sulamî. Les fragments conservés de ses commentaires (4) sur al-Hallâj ont parfois plus de technicité, mais défendent bien la même interprétation hultili (5), celle

(1) Puisque Masrûq y donne à lbn al-Haddad son titre éphémère de «cadi des cadis d'Égypte», c'est que celui-ci le portait, sinon quand il l'interrogea, du moins quand il transmit son récit à l'auteur du Diwin (n° 2; cf. P., 296, n. 2).

(* Spécialement Ibrahim Ibn Fâtik, qu'il ne paraît pas avoir interrogé lui-même, et qui était d'ailleurs «mis en quarantaine» (mahjûr); dans l'isnâd donné ap. Q.T., p. 75*, n. 4, par khaṭib, Fâris appelle Ibn Fâtik «rajulū», ce qui cree une objection, à ajouter à celle des deux gloses à la wusuya (cf. Selvui, Ḥaq., in V. 101 = E. p. 29, n° 27; déficientes ap. Diw., n° 451, contre l'identification que nous proposons. En tout cas, les isnâd du Divodu n'avant jamas plus de deux rdwi, nous réfèrent à une vingtaine d'années au plus des évenements; ce qui confirme la date, 325/936, proposée.

(* Abû 'l-Qâsim (alias Abû 'l-Țayîb) Fâris bin abî 'l-Fawâris 'Isa (alias Muḥanunad) Dînawarî. Baghdadî (cf. P., 337-338, 806, 813, 825; Knatîb, Tarikh, nis. Kopr. 1023, p. 786 (selon Rescher): Ibn al-Jawzî, Talbîs, 258, d'apres son disciple, le juriste et historien Ibn al-Bayyî'). Réfugié à Nishapur, puis à Merv, sa tombe est dans la citadelle de Samarqand. Peut-être tut-il le fils d''l-a Dînawarî, surnommé Qaşşâr, le disciple de Shiblî (Sarris, Luna', sub verbo; Qush., 155).

(a) (d. Essai, 16', 56'; P., 813. Mais les copies successives, pour des miliaux moins lettres, ont pu "appauvir" le Diwdn à ce point de vue.

(a) Cf. Enz. Isl., sub verbo, p. 810, note. Le mot figure ap. Diw., nº 5.

ancienne; c'est un recueil de péricopes homogène, donnant presque chaque fois, après une oraison extatique assonnancée (mundjah; quelquefois remplacée par une série de sentences en prose ordinaire), une courte pièce de vers (shìr), en guise de commentaire mnémotechnique à méditer (1). J'y vois donc, presque sûrement, ce Diwân ashâr wa mundjât d'al-Ḥallâj que Qushayrì avait aperçu à Nishapur dans la bibliothèque de Sulamî, et qui dut être copié souvent dans les conditions d'insécurité particulières aux livres proscrits, si l'on en juge par l'insolite bouleversement du classement de ses péricopes dans nos six manuscrits (2).

Lorsque nous l'avons publié en 1914, incomplet (suivant quatre manuscrits seulement), nous l'avions intitulé Akhbâr al-Halle'j'(3), pensant l'identifier avec l'œuvre, assez tardive, de ce nom, due à Ibn 'Aqîl et à Ibn al-Ghazzâl (xr°-xrr° siècle) (4). Mais la comparaison des deux nouveaux manuscrits K et T (5) avec les œuvres de Sulamî et d'Ibn Bâkûyé nous recommanda

⁽¹⁾ Sur ce procédé d'exposition, déjà prêté à Ḥallâj dans un récit de Qannâd (avant 325/936) racontant trois entretiens avec lui (Recueil, p. 71-72, 255), et fondé sur une introspection où s'ébauche la «nouvelle» psychologique à la Cervantès, source du roman moderne, cf. Philosophies, Paris, mars 1925, 507-512, et R.M.M., XXXVI, 36, n. 3.

⁽²⁾ Classement de J: 1, 3-11, 15, 16, 18-28, 30-31, 32°, 33-35, 36°°, 37, 39, 40 (coupure). — K: 57^{h} , 58^{c} °, 1-3, 9 bis, 10-13, 15, 16, 18, 21-24, $29^{\text{a-d}}$, 26-28, 30-33, 15, 33^{c} , 34-35, 37, 36^{h} , 39, 40, 38, 41, 49, 50, 53 ter, 51^{a} , 52, 51^{h} , 42, $17+52^{\text{h}}$, 53^{c} , 50 bis, 53+9, 54, 55, 43, 44, 59, 56, 57, 58^{h} , 48, 59^{h} , 60, 46. — L: 1, 2, 4, 7-10, 12-15, 5, 6, 16, 18, 19, 21-28, 30-31, 35, $36^{\text{a-b}}$, 40, 41, 49-58. — S: 4^{a} , 1, 3, 10^{a} , 12, 13, 15^{a} , 16^{a} , 29^{a} , 30, 31, 11, 36^{a} , 40, 42-48, 52, 9, 14, 15, 20, 21, 24, 33, 34, 35^{a} , 37, 38, 49^{h} , 50, 51, 17, 53, 59, 60, 19. — T: 18, 20-24, $29^{\text{a-d}}$, 20-28, 30-34, 36^{a} , 37, 36^{b} , 39^{h} , 38, 41, 49, 50^{a} , 50^{h} , 51^{h} , $17+52^{\text{h}}$, 53^{h} , 50 bis, 53^{h} , 54 (= 47), 44, 59^{a} , 56, 57^{a} , $58^{\text{a-e}}$, 48, 59^{h} , 60, 6. — Berl.: 1, 16, 17, 2, 3, 4, 5, 6.

⁽³⁾ Ap. Quatre textes, 1914, IV, p. 19-37, 51*-86*.

⁽⁴⁾ Loc. cit., p. 93-24; hypothèse rectifiée dès 1922 ap. P., 813, 815 et g^* (n° 131 a).

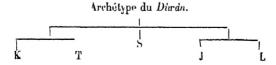
⁽⁵⁾ Fragin. ap. Recueil, 57-61, 255.

insolite, lui imposant la forme littéraire des maqûmût ou « séances », qui naissait alors.

Six manuscrits étroitement apparentés, J, K, L, S, T, Berl. (1), dépourvus de titre et de nom d'auteur (nous les désignerons, suivant L, sous le titre générique de taqytd, en abrégé Taq.), accolent, sans aucune rélérence empruntée à des historiens profanes, et pour le seul usage de cercles mystiques (2), deux collections différentes de poèmes hallagiens, que nous appellerons, la première Diwân (abr. Diw.), la seconde Ziyârât (abr. Ziy.).

1° Diwân (3). La première, que S donne seule (f. 3-15), qui passe en tête dans J (fol. 1*-5*) et K (p. 1-73), in medio en L (fol. 333°-341°) et in fine dans T (p. 20-58), est la plus

- (1) Le ms. J (= Thir Jazarli = anc. C) a été décrit ap. Q.T., p. 21; K (= Kazan, bibl. centr. or. n° 68, copie due à l'amitié d'Ign. Kratchkovski); L (= Londres, Br. Mus. 888 = anc. A), a été décrit ap. Q.T., p. 21; S (= Sulaymaniya 1028 = anc. B), de même; T (= bibl. Aḥmad Taymūr, Gaire, n° 1291; copie et photographies dues à l'amitié de ce grand érudit qui vient de nous être enlevé); Berl. (= Berlin 3492 = anc. D), décrit ap. Q.T., p. 21.
- (') Utilisés des le xu' siècle par les Qâdiriya (cf. Shattanawri, Bahja, et la Geniza); le ms. L'est d'origine shàdhiliyenne (contient des œuvres de Zarrûq).
- O Stemma des manuscrits, établi par comparaison des numéros d'ordre des pericopes et des variantes caractéristiques à témoins multiples. Sur 32 variantes-types choisies: L s'accorde 8 fois avec J, 2 avec S, 0 avec K et T; S s'accorde 3 fois avec J, 2 avec L, 2 avec K, 1 avec T; K s'accorde 13 fois avec T, 2 avec S, 1 avec J, 0 avec L; J s'accorde 8 fois avec L, 3 avec S, 1 avec K, 1 avec T; T s'accorde 13 fois avec K, 1 avec S, 1 avec J, 0 avec L. D'on le stemma genéalogique suivant:



JOURNAL ASIATIQUE.

JANVIER-MARS 1931.

LE

DÎWÂN D'AL-HALLÂJ,

ESSAI DE RECONSTITUTION, ÉDITION ET TRADUCTION,

PAR

L. MASSIGNON.

INTRODUCTION.

Les diwâns (ou «collections»), composés, à partir du 1x° siècle de notre ère, par des critiques littéraires arabes, nous donnent le texte, classé fréquemment suivant l'ordre des rimes, et établi avec plus ou moins d'acribie, des poésies complètes des poètes et des tribus arabes. Des subdivisions peuvent survenir, fondées sur le genre des sujets traités : c'est ainsi que les «poèmes ascétiques», zuhdiyât, qui forment la quasi-totalité du diwân d'Abû'l-ʿAtâhiya, sont rangés à part dans le diwân d'Abû Nuwâs.

Le divân du mystique al-Ḥusayn b. Mansûr al-Ḥallâj (†309/922), dont la reconstitution est ici tentée, a effectivement été compilé dès le xr° siècle, époque où Qushayrî et Hûjwîrî nous le signalent (1); mais ce fut dans une présentation

(1) P., 825, n. 4 et 5.

CCXVIII.